

Diplôme national de master

Domaine - sciences humaines et sociales

Mention - sciences de l'information et des bibliothèques

Spécialité - cultures de l'écrit et de l'image

Mémoire de master 1 / Juin 2013

**Représentations télévisuelles des  
pratiques corporelles des femmes :  
*Féminin Présent et Aujourd'hui la vie*  
1980-1986**

**Laëtitia POT**

Sous la direction de Évelyne Cohen  
Professeur des Universités – École Nationale Supérieure des Sciences de  
l'Information et des Bibliothèques

## ***Remerciements***

*Je tiens à remercier Madame Évelyne Cohen, ma directrice de mémoire, pour ses précieux conseils et son soutien à l'élaboration de ce mémoire.*

*Je souhaite également exprimer ma sincère reconnaissance à l'ensemble de l'équipe de l'Institut National Audiovisuel, particulièrement à Monsieur Pascal Toublanc pour ses conseils et sa bonne humeur.*

*Enfin, je remercie mes proches pour leur soutiens et leurs avis éclairés, particulièrement Catherine, Emeric, et Laureen.*

**Résumé : Représentations télévisuelles des pratiques corporelles des femmes :  
Féminin Présent et Aujourd'hui la vie 1980-1986**

*Les représentations télévisuelles des pratiques corporelles des femmes dans les années 1980 sont nées de la multiplication de nombreux facteurs : évolution des mentalités, suite aux bouleversements des années 1970, reconsidération de la place des femmes et de leur corps dans l'espace public, individualisation de la société et le développement des comportements consommatoires. En conséquence, on observe l'émiettement mais surtout l'omniprésence des pratiques de soins et plus généralement du souci de soi à la télévision.*

*Descripteurs : télévision – femmes – corps – XX<sup>e</sup> – Féminin Présent – Aujourd'hui la vie*

**Abstract : Television representations of bodily practices of women : Féminin présent  
and Aujourd'hui la vie : 1980-1986**

*The television representations of bodily practices of women in the 1980s arose from the multiplication of many factors: changing attitudes, following the turmoil of the 1970s, reconsideration of the role of women and their bodies in public space, individualization society and the development of consumer aspects behavior. Therefore, the observed fragmentation but also the pervasiveness of care practices and more generally self-concern on television.*

*Keywords : television – women – body – XX<sup>e</sup> – Féminin Présent – Aujourd'hui la vie*

**Droits d'auteurs**



Cette création est mise à disposition selon le Contrat :

**Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France**

disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/> ou par courrier postal à Creative Commons, 171 Second Street, Suite 300, San Francisco, California 94105, USA.

# Sommaire

<b>SIGLES ET ABRÉVIATIONS.....</b>	<b>7</b>
<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>9</b>
<b>LE CORPS AU CŒUR DES PRÉOCCUPATIONS.....</b>	<b>13</b>
<b>Comment l'histoire des femmes passe-t-elle par celle de leur corps ?.....</b>	<b>13</b>
<i>La tyrannie du corps.....</i>	<i>13</i>
<i>Corps biologique et construction sociale.....</i>	<i>16</i>
<i>Le corps libéré.....</i>	<i>19</i>
<b>Les années 1980 ou la prédominance du corps.....</b>	<b>24</b>
<i>La perte de référents ou le nouveau pouvoir du corps.....</i>	<i>25</i>
<i>L'influence des États-Unis.....</i>	<i>30</i>
<i>Le mythe de la femme d'action.....</i>	<i>34</i>
<b>LA TÉLÉVISION « POUR LES FEMMES ».....</b>	<b>37</b>
<b>Les chaînes de télévision.....</b>	<b>39</b>
<i>TF1.....</i>	<i>40</i>
Rappel historique.....	40
TF1 et « Féminin Présent ».....	41
<i>Antenne 2.....</i>	<i>49</i>
Rappel historique.....	49
Antenne 2 et « Aujourd'hui la vie ».....	50
<b>Les émissions.....</b>	<b>55</b>
« Féminin Présent ».....	56
« Aujourd'hui la vie ».....	62
<b>Quand elles parlent du corps.....</b>	<b>73</b>
« Féminin présent ».....	74
« Aujourd'hui la vie ».....	80
<b>PRATIQUES CORPORELLES DANS LES MAGAZINES TÉLÉVISÉS.....</b>	<b>85</b>
<b>Les corps en mouvements.....</b>	<b>85</b>
<i>Une multitude de méthodes.....</i>	<i>85</i>
<i>La télévision entre en mouvement.....</i>	<i>90</i>
<b>Les promoteurs de la forme.....</b>	<b>98</b>
<i>Médecins et professionnels de santé.....</i>	<i>99</i>
<i>Les célébrités s'en mêlent.....</i>	<i>104</i>
<b>Nouveaux enjeux des pratiques corporelles.....</b>	<b>109</b>
« Être en forme ».....	110
<i>Responsabilité, culpabilité et nouvelles normes.....</i>	<i>116</i>
<b>CONCLUSION.....</b>	<b>121</b>
<b>SOURCES.....</b>	<b>123</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>133</b>
<b>TABLE DES ANNEXES.....</b>	<b>139</b>
<b>TABLE DES ILLUSTRATIONS.....</b>	<b>143</b>
<b>TABLE DES MATIÈRES.....</b>	<b>145</b>

## *Sigles et abréviations*

INA : Institut National de l'Audiovisuel

## INTRODUCTION

---

Lors du colloque « Une Histoire des femmes est-elle possible ? », organisé en 1984 par Michelle Perrot, Catherine Fouquet s'interroge : « l'Histoire des femmes passe-t-elle par celle de leur corps ? »<sup>1</sup>. Il ressort de son étude que les femmes sont intimement liées à leur corporéité ; longtemps assignées au rôle d'accoucheuse ou de fille de joie, elles ne peuvent agir dans l'Histoire que par leur corps. Au fil du temps, les fonctions que les femmes exercent, grâce à lui, ont évolué et après des siècles d'occultation, notamment par la religion, l'époque contemporaine voit apparaître une nouvelle éthique de la relation au corps. En effet, le pouvoir des images a radicalement changé la fonction des corps.

Les années 1980 marquent un tournant particulier : dissolution des croyances en une supériorité religieuse ou étatique, libération sexuelle, baisse de l'activité physique due à l'accroissement du secteur tertiaire. Ces années sont également celles de l'explosion du petit écran dans les foyers. Le développement de l'équipement en récepteurs (seuls 5% des foyers ne sont pas équipés en 1989 contre 14% en 1973)<sup>2</sup>, l'augmentation de l'offre télévisuelle grâce à la création de nouvelles chaînes ainsi que l'extension des horaires de diffusion<sup>3</sup>, font de la télévision un important vecteur de représentations. L'augmentation de la durée d'écoute télévisuelle est un phénomène majeur des années 1980. En effet, en l'espace de 15 ans, le pourcentage de ceux qui déclarent regarder la télévision tous les jours et pendant plus de 20h par semaine, a augmenté de 80%, passant de 20% en 1973 à 36% en 1988<sup>4</sup>. Télévision et préoccupations du corps se conjuguent et donnent naissance à de nombreuses émissions sur l'entretien du corps. Les Françaises et Français peuvent désormais, de chez eux, recevoir des conseils pratiques pour entretenir leur apparence et être en forme.

Pour comprendre le développement des thématiques du corps à la télévision, il est nécessaire de définir plus précisément cette notion. Le corps est le support de l'individu. Dans sa conception moderne, il est indissociable de l'esprit. David Le Breton parle du corps moderne comme d'un corps partenaire, « un accessoire de soi

---

<sup>1</sup>FOUQUET, Catherine, « Le détour obligé ou l'histoire des femmes passe-t-elle par celle de leur corps ? » dans PERROT, Michelle (dir.), *Une histoire des femmes est-elle possible ?*, Marseille, Rivages, 1984, p. 72-84.

<sup>2</sup>COGNEAU, Denis et DONNAT, Olivier (red.), *Les pratiques culturelles des Français : 1973-1989*, Paris, La Documentation française, 1990 (La Découverte), p.35

<sup>3</sup>CHANIAC, Régine, *La télévision de 1983 à 1993 : chronique des programmes et de leur public*, Paris, La Documentation française, 1994, p.10

<sup>4</sup>COGNEAU, Denis et DONNAT, Olivier, *op. cit.*, p. 36

à remanier sous la prégnance de normes »<sup>5</sup>. En ce sens, il fait l'objet d'attentions particulières et devient le lieu de « bricolages identitaires », d'une mise en scène de la présence. Nous définissons ces pratiques visant à modifier le corps et à entretenir la forme par l'expression « pratiques corporelles ». Nous avons choisi de délimiter notre étude aux pratiques les plus représentées dans les années 1980 qui sont : le sport, l'activité physique et l'alimentation contrôlée. Ainsi, nous n'aborderons pas la chirurgie esthétique, quelque peu marginale pour l'époque. Nous avons également exclu de notre champ les produits de maquillage qui sont assimilables à une parure. En effet, ils n'ont pas pour but de modifier le visage. En revanche, nous prendrons en compte les produits cosmétiques supposés contribuer à l'entretien du corps ou de la peau comme les huiles essentielles ou les crèmes de soins. Les pratiques corporelles étudiées sont celles des femmes, ce sont plus exactement des pratiques féminines. Nous verrons que, particulièrement dans le domaine du sport, la distinction est importante.

Notre objectif étant de saisir la représentation des pratiques féminines, nous avons voulu analyser des émissions de télévision s'adressant à elles. Ainsi, nous avons défini des critères permettant de justifier un corpus de programmes audiovisuels « pour les femmes ». Nous avons étudié les contextes de diffusions des émissions, les horaires, ainsi que les promesses données aux téléspectateurs. Dès le départ, nous avons choisi un genre de programmes bien particulier : les magazines, que l'on définit comme étant des programmes composés de plusieurs rubriques abordant des questions de vie quotidienne. Ce type de structure nous a paru pertinent car il permet de voir le rôle que joue le corps dans la vie quotidienne ainsi que son évolution. De plus, ce type d'émissions propose généralement des conseils pratiques précieux à notre étude. Pour constituer notre corpus, nous sommes donc partis d'un état des lieux général de l'offre télévisuelle nationale des années 1980 en matière de magazines jusqu'à aboutir à la sélection de deux programmes : « Féminin Présent », un hebdomadaire diffusé entre le 9 septembre 1980 et le 28 juin 1983, sur TF1, aux alentours de 14h et dont nous disposons des archives jusqu'au 22 juin 1986. Et « Aujourd'hui la vie », un magazine composé de plusieurs séries d'émissions dont nous analyserons une première diffusée, en mensuel le premier lundi de chaque mois à 14h30 sur Antenne 2, du 1<sup>er</sup> février 1982 au 5 juillet 1983 et une seconde intitulée « En forme », diffusée en

---

<sup>5</sup>LE BRETON, David, *Anthropologie du corps et modernité*, 6e éd., Paris, Presses universitaires de France, 2010 (Quadrige. Essais, débats), p.230.

hebdomadaire à 14h sur la même chaîne entre le 28 février 1986 et le 26 décembre 1986.

Notre recherche s'est appuyée sur la base de données d'archives de l'Institut National de l'Audiovisuel (INA), via l'interface de recherche TOTEM, qui recense l'ensemble des diffusions radiophoniques, télévisuelles ainsi que la presse filmée nationale et régionale publique en France de 1914 à nos jours. Nous avons également consulté les archives du magazine de programme *Télérama* disponible à l'INA. Dans notre recherche, nous avons dû faire face à plusieurs contraintes techniques. Tout d'abord, il existe, sur la base de données de l'INA, un classement des programmes par genre mais celui-ci est partiel. De plus, l'indexation du genre « magazine » étant particulièrement complexe du fait de sa nature (ces émissions proposent généralement des reportages, des jeux et des débats), nous avons préféré une recherche manuelle. En ce sens, les archives de *Télérama* ont été particulièrement utiles pour combler les lacunes des notices TOTEM. Par ailleurs, les descriptions d'émissions se sont souvent révélées succinctes voire inexistantes. Enfin, il est à noter que la base de données de l'INA ne possède pas les archives des programmes de TF1 diffusés entre 1985 et 1995, date du début de la collecte du dépôt légal de l'audiovisuel français par l'INA, ce qui a limité notre champ d'étude.

Notre sujet d'étude ainsi délimité, nous pourrions nous demander, à travers l'analyse des émissions « Féminin Présent » et « Aujourd'hui la vie », comment évoluent les représentations télévisuelles des pratiques corporelles des femmes dans les années 1980 et plus particulièrement dans sa première moitié, notre corpus s'achevant en décembre 1986. L'enjeu de cette étude est de comprendre la place du corps féminin dans le discours télévisuel à partir de l'observation des pratiques.

Pour traiter cette problématique, nous verrons, dans un premier temps, pourquoi et comment le corps s'avère être une préoccupation des femmes et un enjeu spécifique dans les années 1980. Dans un deuxième temps, nous nous intéresserons plus spécifiquement à la télévision « pour les femmes » ainsi qu'à la présentation de notre corpus audiovisuel. Enfin, dans un troisième temps, nous étudierons l'évolution du discours sur le corps à travers ces émissions.

# LE CORPS AU CŒUR DES PRÉOCCUPATIONS

---

Pour comprendre en quoi cette question du corps touche particulièrement les femmes et les années 1980, nous verrons dans une première partie, pourquoi l'Histoire des femmes passe par celle de leur corps. Pour cela, nous parlerons des tyrannies que le corps engendre, des notions de sexe et de genre et enfin des bouleversements des années 1970 qui ont remis en cause les anciens modèles. Dans une deuxième partie, nous nous intéresserons aux évolutions de la société française des années 1980 ainsi qu'au pouvoir grandissant des images qui en découle. De plus, nous nous interrogerons sur les influences américaines qui ont fait, des années 1980 en France, une décennie charnière dans la représentation du corps ; puis nous nous intéresserons aux nouveaux mythes qui animent les représentations des femmes.

## COMMENT L'HISTOIRE DES FEMMES PASSE-T-ELLE PAR CELLE DE LEUR CORPS ?

Saisir quelles relations les femmes ont entretenues avec leur corps tout au long de l'histoire est un point essentiel de notre recherche. Pour cerner comment la télévision des années 1980 représente les pratiques corporelles qui lui sont contemporaines, il faut saisir l'origine du discours et donc s'intéresser à la construction des notions prégnantes dans cette décennie. Pour cela, nous verrons, dans une première partie, l'évolution du rôle du corps dans la vie sociale des femmes, puis, dans une deuxième partie, les notions de corps biologique et de statut des femmes construit socialement qui émerge dans les années 1970 et enfin, en quoi les changements initiés par cette époque marquent un tournant dans la conception du corps et ainsi dans le discours télévisuel.

### La tyrannie du corps

Dans son ouvrage « Les femmes ou les silences de l'Histoire », Michelle Perrot montre que « pour les femmes, l'image est d'abord tyrannie »<sup>6</sup>. En effet, c'est l'image qui « suggère le bien et le beau »<sup>7</sup>. A partir de cette réflexion ainsi qu'à travers celle de Catherine Fouquet<sup>8</sup>, on peut définir au cours de l'Histoire, dans le domaine du corps, au moins deux types d'oppression. L'une est ancienne et

---

<sup>6</sup>PERROT, Michelle, *Les femmes ou les silences de l'Histoire*, Paris, Flammarion, 2001 (Champs Flammarion), p. 378

<sup>7</sup>PERROT, Michelle, *Les femmes...*, *Ibid*

<sup>8</sup>FOUQUET, Catherine, *op. cit.*, p. 72-84

inhérente aux femmes, à leurs places dans la société, tandis que l'autre est plus moderne, lié à la place du corps dans l'espace public. Bien sûr, si cette deuxième domination ne concerne pas uniquement les femmes, nous verrons que dans le domaine des pratiques corporelles, il existe des spécificités qui leur sont liées.

La première domination du corps des femmes n'a pas de rapport direct avec l'image mais il est tout de même nécessaire de s'y attarder. En effet, comment comprendre pourquoi l'image du corps touche particulièrement les femmes sans connaître la relation conflictuelle qu'elles entretiennent avec lui tout au long de l'histoire. Ainsi, depuis longtemps, les femmes sont définies par leur corps. Ne possédant pas d'existence sociale, « la femme s'accomplit en mettant au monde des enfants, en les élevant, en donnant du plaisir aux hommes »<sup>9</sup>. Bourdieu<sup>10</sup> explique que les femmes n'existent socialement que dans le cadre d'un échange de biens symboliques. Exclues des rapports sociaux en tant que personne, individu, esprit, « elles ne peuvent agir dans l'histoire que dans la mesure où leur corps les a bien servis, en comblant leur maître et leurs intérêts dynastiques »<sup>11</sup>. Le corps est un instrument, il appartient au mari et aux enfants dans le cadre de la famille, aux maîtres dans la société<sup>12</sup>. Nous voyons ici que le corps est le seul bien des femmes, encore faut-il signaler que ce ne sont pas elles qui en bénéficient. Si ce corps leur permet d'exister au sens historique parce qu'il laisse une trace dans les échanges sociaux, il ne leur permet pas de prendre la parole. Par ailleurs, la valeur du corps est toute relative. Avec le développement des connaissances sur le corps grâce aux sciences de l'anatomie et du biomédical<sup>13</sup>, on distingue corps et âme et seule cette dernière semble posséder de la valeur. Au XVII<sup>e</sup> siècle, la philosophie cartésienne exalte le rationnel et considère que l'esprit est le seul capable d'atteindre l'état de raison : les sens sont trompeurs et il est impossible de fonder quelque certitude rationnelle sur eux. Cette première domination du corps sur l'existence des femmes nous amène à nous interroger sur la valeur symbolique du corps à l'époque contemporaine.

Nous avons dit que le corps avait peu de vertu par rapport à l'esprit. Cependant, la laïcisation de la société et la fin des croyances en l'« au-delà » donnent une part nouvelle au corps : il devient notre seul lieu d'existence. On cherche alors un

---

<sup>9</sup>FOUQUET, Catherine, *op. cit.*, p. 74

<sup>10</sup>BOURDIEU, Pierre, *La domination masculine*, Paris, Seuil, 1998, p.51

<sup>11</sup>FOUQUET, Catherine, *Ibid*

<sup>12</sup>PERROT, Michelle, *Les femmes...op. cit.* p. 396

<sup>13</sup>LE BRETON, David, *Anthropologie du corps et modernité*, 6e éd., Paris, Presses Universitaires de France, 2010 (Quadrige. Essais, débats), p.79.

nouveau « salut »<sup>14</sup> par le corps et cela passe notamment par le façonnement de l'apparence et le souci de rester jeune. C'est avec le recul de la pudeur dans les années 1930<sup>15</sup>, que le corps prend réellement de l'importance. On pourrait désormais parler d'une tyrannie de l'image au sens où Michelle Perrot l'entend. A cette époque on se dévoile, se dévêt, le vêtement n'est plus là pour camoufler les imperfections et le corps se doit de correspondre à ce qu'on attend de lui. Ainsi, ce sont les débuts des gymnastiques et surtout des diététiques. Dans les années 1950 et 1960, être beau devient un devoir. Le développement croissant des images, notamment audiovisuelles, entraîne une plus grande conscience de soi et donc une plus grande valeur du corps. La laideur et la vieillesse deviennent des angoisses féminines, elles pèsent sur les femmes à travers « l'œil inquisiteur de la famille, du voisinage ou du public »<sup>16</sup>. Le corps est un enjeu de pouvoir dans l'espace public depuis toujours mais il s'accroît considérablement à l'époque contemporaine par le développement des images. De plus, il touche particulièrement les femmes qui sont, jusqu'aux bouleversements des années 1970, les seules à devoir se préoccuper du beau au sein de la famille et de la société. Marie Françoise Levy<sup>17</sup> montre que les premiers magazines féminins télévisés sont les « héritiers de la presse écrite »<sup>18</sup> ; cette presse dont les thèmes fondamentaux sont la mode (vêtements, accessoires, coiffures) et les conseils de beauté. Selon elle, ils mettent en scène « le culte codifié et changeant des apparences »<sup>19</sup>. Les années 1970 marquent le déclin de ce type de magazines au profit de sujets de société comme le divorce, les relations inter-générationnelles, le travail des femmes.

En effet, les bouleversements des années 1970 en matière de relations hommes-femmes accordent une place nouvelle aux femmes dans la société, ce qui n'est pas sans incidence sur les pratiques corporelles : une nouvelle conception du rôle des femmes engendre une nouvelle conception de leur corps. Ainsi, nous voulons, dans une seconde partie, nous intéresser aux messages qui sous-tendent les nouvelles pratiques corporelles des femmes.

---

<sup>14</sup>LE BRETON, David, *Ibid.*

<sup>15</sup>SOHN, Anne-Marie, « Le corps sexué » dans CORBIN, Alain, COURTINE, Jean-Jacques, VIGARELLO, Georges (dir.) *Histoire du corps : les mutations du regard. Volume 3. Le XXe siècle*, Paris, Ed. du Seuil, 2006 (L'Univers historique), p.95-132

<sup>16</sup>PERROT, Michelle, *Les femmes...*, op. cit. p. 378

<sup>17</sup>LEVY, Marie-Françoise, « Les magazines féminins » dans JEANNENEY, Jean-Noël (dir.), *L'écho du siècle : dictionnaire historique de la radio et de la télévision*, Paris, Hachette, 1999, p. 463-464

<sup>18</sup>LEVY, Marie-Françoise, *Les magazines...*, op. cit. p.464

<sup>19</sup>LEVY, Marie-Françoise, *Les magazines...*, *Ibid*

## Corps biologique et construction sociale

Les études apparues aux États-Unis dans les années 1970, largement véhiculées par les mouvements féministes, marquent un tournant dans l'Histoire des femmes. En distinguant le sexe, c'est à dire le corps biologique, du genre, qui est une construction sociale des rôles sociaux, et des comportements attribués aux femmes, ces études de genre, ou *Gender studies*, font émerger l'idée que « les différences entre les sexes ne sont pas un fait de nature mais le résultat d'une construction culturelle et historique »<sup>20</sup>. Ainsi, on remet en cause le modèle de la femme, essentiellement inférieure à l'homme. Mais quelles en sont les répercussions sur la conception du corps? Dans les années 1970-1980, de nombreuses études<sup>21</sup> sont menées sur les relations entre hommes et femmes avec pour objet central le corps. Le cœur des interrogations en sciences sociales porte sur l'image du corps dans la société et son influence sur le ressenti des femmes vis à vis de leur propre corps. Les femmes avaient un devoir de beauté parce qu'elles étaient femmes ; avec la reconsidération du rôle féminin, tout change ; on peut enfin exister en dehors du corps et des apparences. En ce qui concerne le « corps biologique », on est renvoyé, dans les années 1970-1980, au domaine biomédical. Pour Nelly Oudshoorn, ce statut a-historique du corps sexué pose problème car il ne remet pas en cause « le socle biologique, non historique, de l'identité féminine »<sup>22</sup>. Or, pour elle, il n'existe pas de « nature » du corps, de « vérité naturelle du corps qui soit donnée directement et sans intermédiaire »<sup>23</sup>. Nelly Oudshoorn développe ici l'idée que les différences biologiques entre hommes et femmes ne sont pas des vérités absolues : le corps est toujours un corps signifié, les faits scientifiques ne sont pas des données objectives mais des notions créées collectivement.

Cette idée d'un corps biologique, tout aussi socialement construit que les rôles sociaux, est intéressante car elle permet de s'interroger sur les capacités du corps féminin. Dans le cadre des pratiques sportives, nous avons dit nous intéresser aux pratiques féminines, c'est à dire considérées, dans l'imaginaire des années 1970-1980, comme des pratiques s'adaptant mieux aux femmes. Mais la question est de

<sup>20</sup>PERROT, Michelle, « Chemins et problèmes de l'histoire des femmes en France » dans GARDEY, Delphine et LÖWY, Ilana (dir.), *L'invention du naturel : les sciences et la fabrication du féminin et du masculin*, Paris, Éditions des archives contemporaines, 2000, p.67

<sup>21</sup>Cf OUDSHOORN, Nelly, « Au sujet des corps, des techniques et des féminismes » dans GARDEY, Delphine et LÖWY, Ilana (dir.), *L'invention du naturel : les sciences et la fabrication du féminin et du masculin*, Paris, Éditions des archives contemporaines, 2000, p. 31 - 44

<sup>22</sup>OUDSHOORN, Nelly, *op.cit.*, p.33

<sup>23</sup>OUDSHOORN, Nelly, *Ibid*

savoir si ces pratiques lui correspondent mieux parce que, de par sa nature, le corps féminin nécessiterait un traitement particulier ou parce que ces nouvelles pratiques répondent à des attentes personnelles. Les théories sur le genre ont montré que rien n'était inaccessible à la condition féminine, et les années 1980 ont très bien intégré ce principe. Au début de la décennie, les pratiques de musculation à l'extrême telles que le *body-building* connaissent un succès sans précédent<sup>24</sup>, y compris pour les femmes. Cette pratique est peu présente dans nos sources, la seule référence se trouve dans l'émission du 12 septembre 1986 d' « Aujourd'hui la vie en forme »<sup>25</sup> et le message de Jacques Pradel, co-présentateur du programme avec Martine Chardon, avant la diffusion d'images de femmes et d'hommes body-buildés, est clair : « Je pense que ni Martine ni moi n'avons comme idéal masculin ou féminin les jeunes gens qu'on va voir tout de suite »<sup>26</sup>. On voit ici qu'il n'est pas fait de distinction entre pratiques féminines et pratiques masculines du *body-building*. On ne remet pas en cause la capacité des femmes à développer une musculature importante, cependant, pour Jacques Pradel, ce n'est un idéal, ni pour les hommes ni pour les femmes. Nous reviendrons plus tard sur les raisons de ce rejet. Celui-ci trouve une logique dans l'évolution du discours sur le corps au cours des années 1980.

L'émission du 17 octobre 1986<sup>27</sup> de ce même programme, reçoit Jeannie Longo, déjà sept fois championne de France de cyclisme sur route. L'interview de l'invitée est introduite par un reportage<sup>28</sup> où l'on peut voir des passants interrogés sur le cyclisme féminin. Cet extrait montre une majorité d'hommes et de femmes favorables, ou du moins non défavorables, à une pratique féminine du cyclisme. Le reportage est construit comme une réponse aux propos de Laurent Fignon, cycliste français, affirmant que le cyclisme n'est pas pour les femmes\*. L'émission consacrée à Jeannie Longo est centrée sur sa passion du cyclisme. Plus spécifiquement, on s'aperçoit que le sujet est traité sous deux angles : la compétition et l'activité physique. Les huit premières minutes de l'émission sont consacrées à l'interview de Jeannie Longo, on fait connaissance avec elle à travers les questions des présentateurs ; elle explique son parcours, comment elle en est

<sup>24</sup>Cf l'étude de TRAVAILLOT, Yves, *Sociologie des pratiques d'entretien du corps*, Paris, Presses universitaires de France, 1998, 235 p. sur cette pratique et son écho dans la presse.

<sup>25</sup>BRESSY, Olivier (réal.), *Sydne ROME*, 12/09/1986, 13h48, 1h04min, A2, CPB86010853

<sup>26</sup>A2, *Aujourd'hui la vie en forme : Sydne ROME*, 04.50.00

<sup>27</sup>BRESSY, Olivier (réal.), *Jeannie LONGO*, 17/10/1986, 13h59, 54 min 10s, A2, CPB86012049.

<sup>28</sup>CHABOUREAU, P., KAMMERSCHEIT, R. (réal.), 2.05 à 4.00

\*Pour connaître les détails de l'affaire il faudrait se référer à la presse de l'époque (non disponible à Lyon)

venue à pratiquer la compétition. La recherche de la performance athlétique est un choix personnel de l'invitée qui est reconnu et encouragé par les réactions positives recueillies lors du reportage. Dans les dix-sept minutes qui suivent, on aborde plus généralement la pratique du cyclisme avec le docteur Mondenard, médecin sportif. Ici il n'est plus question de compétition ou de Jeannie Longo mais de s'adresser au public. Ainsi, on parle bienfaits de l'activité physique régulière, des différents modèles de vélos pour femmes existants dans le commerce. A travers ces deux exemples, on voit que la question n'est plus de savoir ce que les femmes peuvent faire mais ce qu'elles veulent faire de leur corps. S'introduit ici une notion centrale dans le discours des années 1980 : la quête de la performance. Les femmes peuvent accomplir des exploits physiques, mais dans quel but ? Ce qui ressort de l'analyse du programme « Aujourd'hui la vie en forme », c'est que le sport n'est jamais une conquête sur l'autre. Dans ces émissions, on fait du sport ensemble, sans compétition<sup>29</sup>. Prenons l'exemple de Sydné Rome, star américaine et invitée du 12 septembre 1986. Cette femme est passionnée de sport ; lorsque Martine Chardon lui demande quel a été son déclic pour en faire, elle explique qu'elle a « grandi avec cette idée »<sup>30</sup>. Fanatique d'aérobic, elle organise des stages et définit son sport comme un moyen « de nous sauver, d'avoir la vie plus longue »<sup>31</sup>. Jacques Pradel demande si l'aérobic fait « souffrir », elle répond : « oui, on souffre beaucoup, l'aérobic c'est dur mais le résultat c'est le mieux (*sic*) »<sup>32</sup>. On voit bien ici que le sport est perçu comme une prouesse physique, mais à l'échelle de sa propre performance : il faut souffrir. Ainsi, sur le plateau d' « Aujourd'hui la vie », Sydné Rome n'arrête pas. Traditionnellement, l'émission commence par l'*interview* de l'invité ; dans le cas de Sydné Rome qui vient promouvoir sa méthode d'aérobic, elle commence par montrer des exercices mais cette démonstration dure étonnamment longtemps. Pendant plus de trois minutes, l'actrice exécute des mouvements sur une musique au rythme frénétique tout en répondant aux questions des présentateurs, tranquillement assis.

---

<sup>29</sup> Cf DECHAVANNE, Nicole, « La féminisation de la FFEPGV : émergence d'une spécificité de l'expression féminine » dans ARNAUD Pierre, TERRET, Thierry (dir.), *Histoire du sport féminin, volume 1 : le sport au féminin, histoire et identité*, Paris-Montréal, L'Harmattan, 1991, p. 39-49

Sur cette notion de compétition Nicole Dechavanne montre bien qu'il existe depuis les années 1960 une pratique féminine du sport accès sur le jeu et le sensible en opposition aux pratiques masculines centrées sur le rendement et la compétition.

<sup>30</sup> Antenne 2, *Aujourd'hui la vie en forme : Sydné ROME*, 5.17 à 14.50

<sup>31</sup> Antenne 2, *Aujourd'hui la vie en forme : Sydné ROME*, 5.17 à 14.50

<sup>32</sup> Antenne 2, *Aujourd'hui la vie en forme : Sydné ROME*, 5.17 à 14.50

### le corps au cœur des préoccupations



Illustration 1: Antenne 2, *Aujourd'hui la vie en forme* : Sydné ROME, 6.25

Sur cette image, on voit bien le contraste entre l'invitée, hyper-active, qui cherche à se dépasser, et les présentateurs, assis dans une ambiance reposante, entourés de coussins. La situation finit d'ailleurs par mettre mal à l'aise Jacques Pradel qui lui demande de cesser : « On va peut être s'arrêter là parce que j'en sens qui doivent être épuisés de l'autre côté de leur téléviseur »<sup>33</sup>. Cette

gymnastique que l'on pourrait qualifier d'agressive est remise en cause dans le milieu des années 1980, ainsi, l'une des chroniques suivantes de l'émission est consacrée aux dégâts du sport. Le docteur Patrick Braun explique qu'une activité physique incontrôlée où l'on entreprend des exercices à forte dépense en énergie peut engendrer de graves problèmes cardiaques : « C'est faire beaucoup en peu de temps [...] qui est mauvais »<sup>34</sup>. A cela, Sydné Rome répond que le problème n'est pas le dépassement de soi mais la finalité de ce dépassement. Pour elle, la volonté est la clé de voûte de l'aérobic « l'individu ne sait pas exactement ce qu'il veut du sport, il ne se demande pas le but, qu'est ce que je veux de ce sport »<sup>35</sup>.

On commence ici à percevoir l'un des thèmes fondamentaux des années 1980 en matière de pratiques corporelles : l'entretien de soi, pour soi. Nous allons voir comment les bouleversements, dans les relations hommes-femmes, largement induits par la théorie du genre, ont mené à reconsidérer les fonctions des femmes dans la société et ont généré des changements profonds dans sa représentation du corps et par la même dans les pratiques qui lui sont liées.

### Le corps libéré

Nous l'avons dit, le corps des années 1970 est un corps transformé, à l'image de la société. La maîtrise de la procréation, l'évolution du statut de la femme mariée, les libertés sexuelles, rendent impossibles les anciennes relations hommes-femmes<sup>36</sup>, et les méthodes d'entretien du corps trouvent un nouvel idéal dans cette conquête de liberté. L'idée est la suivante : le corps des femmes leur

<sup>33</sup>Antenne 2, *Aujourd'hui la vie en forme* : Sydné ROME, 13.50

<sup>34</sup>Antenne 2, *Aujourd'hui la vie en forme* : Sydné ROME, 23.28

<sup>35</sup>Antenne 2, *Aujourd'hui la vie en forme* : Sydné ROME, 24.30

<sup>36</sup>VIGARELLO, Georges, *Histoire de la beauté : le corps et l'art d'embellir de la Renaissance à nos jours*, Paris, Ed. du Seuil, 2007 (Points. Histoire), p.191

appartient, elles en ont la maîtrise et peuvent en faire ce qu'elles veulent ; pour la première fois, les femmes peuvent maîtriser l'image de leur corps. Intéressons nous ici à l'esthétique des formes féminines ainsi qu'aux pratiques qui l'entourent. Voyons également le message que ces pratiques diffusent à la télévision. En effet, l'esthétique devient un moyen d'expression pour les femmes. Nous allons voir que la télévision des années 1980 distille des conseils pratiques d'entretien du corps qui se placent dans une toute autre logique que ceux proposés dans les années 1950 que nous avons déjà évoqués.

Dès les années 1960, il émerge des modèles liés au désir, à l'épanouissement personnel et à l'affirmation de soi<sup>37</sup>. Dans les années 1980, la sexualité féminine n'est plus un tabou et l'entretien du corps sert à améliorer sa sexualité et son plaisir. En ce sens, dans l'émission du 27 juin 1986 d' « Aujourd'hui la vie en forme »<sup>38</sup>, on propose une chronique consacrée à l'épanouissement sexuel par la gymnastique. Le message est clair : « Y a-t-il une bonne gym pour une bonne sexualité ? Nous vous répondrons oui sur ce plateau »<sup>39</sup>. En effet, le kinésithérapeute Henry Perrier, venu présenter son livre « Gymnastique et sexualité » développe l'idée que le travail du corps peut permettre de s'épanouir sexuellement. En ce sens, il présente sur le plateau des exercices de musculation du périnée destinés à améliorer le plaisir. A travers cet exemple, on voit bien qu'au delà d'une simple esthétique du corps, on recherche le bien-être personnel. Objet de notre troisième partie, nous reviendrons plus loin sur l'importance de la santé psychologique et morale dans l'exercice des pratiques corporelles. Pour l'heure, nous dirons simplement que l'exercice proposé dans cet émission n'est pas là pour changer la forme du corps, c'est un travail plus profond qui cherche avant tout l'épanouissement personnel.

En somme, il n'y a jamais d'obligation, tous les conseils que l'on dispensés sont présentés comme des propositions. Dans la toute première émission d' « Aujourd'hui la vie en forme », Martine Chardon explique le concept de l'émission en ces termes : « On va essayer de faire les choses tout en douceur, on va essayer de vous proposer des trucs, les nôtres bien sûr, pour que ça roule tout seul et puis d'autres trucs, ceux des autres »<sup>40</sup>. Au regard de notre corpus, il semble que cette

<sup>37</sup>VIGARELLO, Georges, *Histoire de la beauté*, op. cit., p.192

Vigarello y traite notamment du phénomène Brigitte Bardot.

<sup>38</sup>BRESSY, Olivier (réal.), *LOVA MOOR*, 27/06/1986, 13h59, 56 min 34s, A2, CPB86008778.

<sup>39</sup>A2, *Aujourd'hui la vie en forme : LOVA MOOR*, 4.21

<sup>40</sup>BRESSY, Olivier (réal.), *Nicole CALFAN et Don Jean HABREY*, 28/02/1986, 13h57, 58 min, A2, CPB86005105. Minutage : 4.00

notion soit moins prégnante au début des années 1980. En effet, dans les émissions « Aujourd'hui la vie premier Lundi » et « Féminin présent », nous percevons clairement une démarche pédagogique\*. En ce sens, l'idée d'une expérimentation, d'une liberté de choix est moins évidente. Dans les différentes chroniques, ce sont généralement des médecins qui viennent expliquer la conduite à suivre, ce qui impose une certaine autorité. En 1986, Sapho, invitée du 9 mai<sup>41</sup> critique le « terrorisme de la beauté »<sup>42</sup> et considère le « look » comme « un jeu, une représentation mais pas une obligation »<sup>43</sup>. Durant toute l'émission, elle semble porter peu d'importance aux différentes chroniques et Martine Chardon finit même par lui faire la remarque : « c'est étonnant que vous ne soyez pas intéressée Sapho (au sujet des bienfaits de l'argile sur la peau) »<sup>44</sup>. La parole est libre, les conseils donnés par les différents spécialistes qui viennent sur le plateau sont souvent remis en cause par les invités ou par les présentateurs eux-mêmes. Dans le programme « Féminin Présent » c'est très différent.

Comme on peut l'observer sur l'image ci-dessous, la présentatrice et la spécialiste sont seules, en face à face.



Illustration 2: TF1, *Féminin Présent : émission du 04 novembre 1980, 47.10*

L'animatrice Evelyne Pagès (à droite) pose des questions à la diététicienne Colette Lefort (à gauche) qui lui répond. Toutes les deux peuvent, éventuellement, recevoir des appels téléphoniques de téléspectateurs mais la parole de la spécialiste n'est jamais remise en cause. Le format même de l'émission n'est pas propice au débat. En effet, une chronique de

« Féminin Présent » dure de dix à quinze minutes, sans autres éléments perturbateurs que les appels des téléspectateurs, qui ne peuvent d'ailleurs pas répondre au médecin qu'ils interrogent.

Dans « Aujourd'hui la vie en forme », l'invité accompagne les présentateurs pendant près d'une heure. Même si les chroniques avec les spécialistes ne durent, en elles-mêmes, que cinq à dix minutes (parfois moins), l'invité, lorsqu'il n'a pas

\*Nous reviendrons sur cette notion de « télévision pédagogique » dans la deuxième partie de ce mémoire, lors de la présentation détaillée des émissions.

<sup>41</sup>BRESSY, Olivier (réal.), *SAPHO*, 09/05/1986, 13h59, 58 min 30s, A2, CPB86007371.

<sup>42</sup>A2, *Aujourd'hui la vie en forme : SAPHO*, 1.15

<sup>43</sup>A2, *Aujourd'hui la vie en forme : SAPHO*, 1.20

<sup>44</sup>A2, *Aujourd'hui la vie en forme : SAPHO*, 29.15

d'intérêts personnels à la chronique, agit comme un élément extérieur à la préparation de l'émission, libre de donner son avis. L'entretien du corps est une véritable démarche personnelle et plus encore, nous allons le voir, personnalisée. Nous avons dit qu'à partir des années 1970 il existe un souci de libération du corps des femmes et de ses usages. En ce sens, le choix d'une pratique corporelle est individuel. Une fois cette décision prise, il faut déterminer comment s'y prendre : la méthode se doit de s'adapter aux besoins de l'individu. Si les invités d'« Aujourd'hui la vie en forme » critiquent les méthodes proposées par l'émission, c'est qu'elles ne leur conviennent pas et que ceux qui ont préparé l'émission<sup>45</sup> n'ont pas su cibler leurs attentes. Le principe de l'émission est d'inviter une vedette qui accepte de parler de ses goûts, de ses pratiques et plus généralement de son hygiène de vie. Chaque chronique est conçue en fonction des centres d'intérêt de l'invité. Ainsi, l'émission consacrée à Gérard Klein<sup>46</sup> traite essentiellement de sa passion pour les chevaux. La star se raconte, à titre personnel, et cela amène Martine Chardon à poser des questions intimes lors des *interviews*. Ainsi, chacune d'entre elles commence par les questions rituelles : « Êtes-vous toujours de bonne humeur? »<sup>47</sup>, « vous vous réveillez de bonne humeur ? »<sup>48</sup>, « vous avez peur de vieillir? »<sup>49</sup>, « qu'est ce que vous faites quand vous voulez perdre un peu de poids? »<sup>50</sup>, « quelle est votre meilleure détente ? »<sup>51</sup>, « vous prenez quoi au petit déjeuner? »<sup>52</sup>, etc. Les questions de Martine Chardon portent toutes sur le même sujet : que font ses invités pour leur bien-être ?

On perçoit bien ici le caractère essentiellement personnalisé de la pratique corporelle. Dans une autre mesure, « Féminin Présent » traite également des pratiques personnalisées. En effet, le programme propose des chroniques consacrées au traitement de la peau, chaque type de peau nécessitant sa technique d'entretien. De même, pour l'émission du 22 juin 1982<sup>53</sup> consacrée au bronzage, la spécialiste, le docteur Luce Sirkis conseille de bien connaître son type de peau afin d'avoir le bon comportement vis à vis du soleil.

---

<sup>45</sup>En l'occurrence Martine Chardon, Michel Cellier du 23 mars au 27 juin 1986 et Jacques Pradel à partir du 12 septembre 1986

<sup>46</sup>BRESSY, Olivier (réal.), *Gérard KLEIN*, 11/04/1986, 14h01, 56 min 57s, A2, CPB86006627.

<sup>47</sup>BRESSY, Olivier (réal.), Marthe VILLALONGA, 30/05/1986, 14h00, 57 min 03s, A2, CPB86007938. Minutage : 5.22

<sup>48</sup>BRESSY, Olivier (réal.), *Jeanne MANSON*, 18/04/1986, 13h58, 57 min 12s, A2, CPB86006789 ; à 4.30

<sup>49</sup>A2, *Aujourd'hui la vie en forme : Gérard KLEIN*, 5.30

<sup>50</sup>A2, *Aujourd'hui la vie en forme : SAPHO*, 2.15

<sup>51</sup>BRESSY, Olivier (réal.), Patrice BRUEL, 25/04/1986, 14h02, 55 min 54s, A2, CPB86006885 ; à 2.30

<sup>52</sup>A2, *Aujourd'hui la vie en forme : Nicole CALFAN*, 10.50

<sup>53</sup>BRIONES, Marc, *A votre santé*, 22/06/1982, 14h, 18 min 50s, TF1, CPA8205394201

En conclusion, on peut dire que nous sommes passés d'une tyrannie de l'apparence et du beau dans les années 1950 à un idéal de liberté dans les années 1970-1980. Cela se retrouve à la fois dans les méthodes pratiques d'entretien du corps, qui ne sont plus conçues comme des devoirs, mais également dans les discours qui sous-tendent ces méthodes. En effet, on cherche à acquérir un corps qui reflète notre liberté et pour cela la méthode doit être libre et surtout personnalisée. Toutes les femmes sont différentes, la femme n'existe pas, et en ce sens, chacune doit trouver la méthode qui lui correspond. L'étude de l'esthétique féminine des années 1980 est intéressante car elle ne met pas en exergue un stéréotype féminin mais au contraire, dans cette période de bouleversement culturel, elle permet de comprendre le discours des femmes. Le corps est le support de la parole et les années 1970 marquent un « événement extraordinaire »<sup>54</sup> qui est le droit accordé aux femmes d'avoir une image, une propre représentation d'elles mêmes dans l'espace public. La télévision est un moyen de communication que les femmes ont progressivement acquis. Les émissions d'entretien du corps de la décennie 1980 ne sont plus les prescriptrices, fidèles aux canons de beauté établis par une société patriarcale, mais un lieu d'expressions que les femmes tentent de conquérir. L'univers visuel en général demeure une « œuvre largement masculine »<sup>55</sup> mais les années 1970 accordent plus de liberté à la parole féminine à la télévision. Marie-Françoise Levy montre que lorsque le mouvement des femmes « s'éveille », « la télévision gère ces nouvelles données en ouvrant les magazines d'actualités à ces sujets »<sup>56</sup>. Pour nous, les magazines féminins qui s'intéressent à l'esthétique du corps sont également une ouverture à la parole des femmes. Par le biais des questions de corps et de manière moins explicite, les femmes s'expriment. Le corps permet une appropriation du média télévisé ; ainsi la création d'émissions, sur des thèmes traditionnellement féminins comme l'entretien du corps, donne lieu dans les années 1980, à de nouveaux messages dont le point d'orgue est l'émancipation féminine.

<sup>54</sup>SOHN, Anne-Marie, THÉLAMON, Françoise (dir.) et DE GIORGIO, Michela, « Le genre prend corps : vingt ans d'histoire des femmes », dans *L'Histoire sans les femmes est-elle possible ?*, colloque Rouen, 1997, Paris, Perrin, 1998, p. 167

<sup>55</sup>PERROT, Michelle, *Les femmes...*, op. cit. p. 381

<sup>56</sup>LÉVY, Marie-Françoise, « Les femmes du temps présent à la télévision : la mutation des identités (1960-1975) » dans DREYFUS-ARMAND, Geneviève, FRANK, Robert, LEVY, Marie-Françoise (dir.), *Les Années 68 : le temps de la contestation*, Paris-Bruxelles, IHTP-CNRS, 2000 (Histoire du temps présent), p.215

Dans ce premier chapitre nous avons montré que les femmes sont, tout au long de l'histoire, intimement liées à leur corps. Les évolutions de la société dans les années 1970 ont marqué un tournant dans cette relation. Auparavant, les femmes n'existaient dans la sphère publique que par la valeur de leur corps dans les échanges de biens symboliques, mais après les années 1970 et la reconsidération des rôles hommes-femmes, le corps est un enjeu de libération. En effet, le corps subi devient un corps émancipé et émancipateur. Le devoir de beauté des années 1950 se transforme en liberté et l'image du corps n'est plus l'objet de quelque domination masculine mais une représentation au service des femmes. A la télévision, les émissions consacrées aux femmes et à leurs pratiques corporelles sont devenues un lieu d'expression. Si ce corps semble donc être un moyen pour les femmes d'acquérir leur liberté, et que l'obligation de beauté, au sens obligation de « la femme », a disparu, il n'en reste pas moins que l'embellissement du corps est une question de première importance dans les années 1980. En effet, comme l'explique Georges Vigarello « les vieux obstacles à l'embellissement ont définitivement cédé »<sup>57</sup>, c'est à dire qu'il n'existe plus de devoir intrinsèque de beauté, selon le sexe, l'âge, l'appartenance sociale\*. Ainsi, le souci de beauté n'a pas disparu, au contraire. Les anciennes limites à son expansion se sont effondrées, la beauté des années 1980 est un « devoir dispersé, aux attentes toujours plus émietées », elle « devient toujours moins une donnée et toujours plus un travail, moins un destin et plus un projet »<sup>58</sup>. Pour comprendre les conseils de pratiques corporelles dispensés par les programmes « Aujourd'hui la vie » et « Féminin Présent », il nous faut d'abord découvrir quels sont les nouveaux modèles des années 1980, c'est l'objet de notre second chapitre.

## LES ANNÉES 1980 OU LA PRÉDOMINANCE DU CORPS

L'émergence de nouveaux modèles corporels est liée aux évolutions sociétales et économiques des années 1980. Ainsi, nous nous intéresserons dans une première partie au phénomène d'individualisation au sein de la société. En effet, la perte de référents conduit les individus à s'intéresser de plus près à leur corps jusqu'à en faire l'instrument de leur ascension sociale. Dans une seconde

---

<sup>57</sup>VIGARELLO, Georges, *Histoire de la beauté*, op. cit., p. 226.

\*Nous n'avons pas souhaité nous attarder sur les différences qu'il existe entre les appartenances sociales au cours de l'histoire, pour nous concentrer sur l'idée que développe Michelle Perrot dans *Les femmes ou les silences de l'Histoire* : « la Femme incarne la Beauté. La Beauté s'incarne en la Femme »

<sup>58</sup>VIGARELLO, Georges, *Histoire de la beauté*, Ibid

partie, nous verrons en quoi l'évolution des pratiques corporelles à la télévision en France trouve une origine toute particulière aux États-Unis. Alors, enfin, nous pourrions comprendre comment la représentation du corps des femmes, et leurs pratiques d'entretien, ont évolué pour répondre aux nouveaux impératifs de la société.

### **La perte de référents ou le nouveau pouvoir du corps**

La société des années 1980 se caractérise par une réappropriation de l'image. L'avènement de la société de services, le développement des pratiques consommatoires, l'accélération de la mobilité, poussent les individus à se recentrer sur eux-mêmes. Les modes de vie sont individualisés<sup>59</sup> ; le recul des configurations rurales et l'expansion du mode de vie urbain imposent de nouvelles valeurs : la promiscuité accentue l'importance du regard d'autrui<sup>60</sup>.

On remarque que, dans notre corpus audiovisuel, les pratiques corporelles en milieu rural sont absentes. A l'inverse, on montre l'espace urbain comme tout à fait propice à l'exercice physique. Ainsi, pour la première émission d'« Aujourd'hui la vie en forme » diffusée le 28 février 1986, Martine Chardon a invité, au côté de Nicole Calfan, Don Jean Habrey, une sorte de « gourou »<sup>61</sup> qui propose d'utiliser les objets de l'espace urbain pour faire du sport. Dans un reportage de quelques minutes, on le voit en train de faire des pompes sur un toit d'immeuble, des abdominaux sur un bateau. La démarche d'Habrey semble complètement saugrenue, il n'est pas vraiment pris au sérieux par Martine Chardon ; cependant, Nicole Calfan paraît assez sensible au discours du personnage, elle l'écoute, lui pose des questions sur son mode de vie. Le choix d'inviter un personnage, pour le moins, aussi haut en couleur, lors d'une première émission portant sur la forme, montre que la télévision s'intéresse à la quête d'identité qui caractérise les années 1980.

Selon l'expression de François Cusset, dans les années 1980, « on compte surtout *devenir quelqu'un* »<sup>62</sup>. Pour lui, la dissolution des identifications collectives

<sup>59</sup>ROBERTS Kenneth, « La jeunesse des années 80 : un nouveau mode de vie », Revue internationale des sciences sociales, Unesco, n° 4, Vol. XXXVII, 1985, p. 461-479.

<sup>60</sup>ORY, Pascal, « Pratiques ordinaires du corps » dans CORBIN, Alain, COURTINE, Jean-Jacques, VIGARELLO, Georges (dir.) et al., *Histoire du corps : les mutations du regard. Volume 3. Le XXe siècle*, Paris, Ed. du Seuil, 2006 (L'Univers historique), p.144

<sup>61</sup>Terme employé par Martine Chardon lors de la présentation des invités (A2, *Aujourd'hui la vie en forme : Nicole CALFAN*, 3.05)

<sup>62</sup>CUSSET, François, *La décennie : le grand cauchemar des années 1980*, Paris, La Découverte, 2008, p.264.

émancipe chacun de la tutelle des liens collectifs laissant l'individu seul. La nouvelle norme individuelle est présentée, non seulement comme un progrès dans la conquête de liberté mais comme une obligation. Dans le même sens, Georges Vigarello explique que l'explosion des pratiques d'embellissement dans les années 1980 est due, notamment, à une rupture touchant à l'identité. La « grande société »<sup>63</sup> n'oblige plus aux signes d'appartenance comme autrefois et l'identité se réduit à l'individu, sa présence, son corps. Georges Vigarello parle d'individus « hyper-trophiés »<sup>64</sup> c'est à dire de personnes pour lesquelles il n'y a plus de sens à se placer du point de vue de l'ensemble ; elles acquièrent ainsi le sentiment de primer sur toute référence sociale. L'individu devient le seul comptable de son image et depuis l'effacement des croyances en « l'au-delà », il est condamné à vivre dans le monde où il se trouve. Ainsi, le corps devient le dernier repère d'identité ; se montrer, se rendre visible devient une nécessité. Dans les années 1980, la « personnalisation du paraître s'est imposée en phénomène de masse comme principe immédiat de valorisation »<sup>65</sup>. Autrement dit, pour exister socialement, il faut travailler sur son apparence afin qu'elle reflète sa personnalité.

Toujours dans la première émission d' « Aujourd'hui la vie en forme », Martine Chardon invite Thierry Saussez, conseiller en communication, pour son livre « Politique et séduction ». Lors de la séquence qui lui est consacrée, la présentatrice lui fait remarquer à quel point il a bonne mine et lui demande si c'est une condition requise pour séduire. Celui-ci répond : « Il faut être bronzé si vous considérez que ça vous aide à être plus proche de l'image que vous voulez donner de vous même »<sup>66</sup>. Cette image du bronzage est, pour Pascal Ory<sup>67</sup>, celle d'un corps en bonne santé et sportif mais nous reviendrons plus loin sur la pratique du bronzage dans le discours de nos émissions. Ce que l'on remarque ici c'est l'existence d'un sentiment de pouvoir, de devoir maîtriser son corps, et ainsi son image, afin qu'il devienne symbole de soi. En perdant tout référent extérieur, l'individu opère un repli sur lui même et ainsi sur la seule chose qui, aux yeux des autres, le représente : son corps. Dans l'article consacré au corps de *l'Encyclopædia universalis*, Bernard Andrieu écrit « le culte du corps, n'est plus seulement une reconstitution narcissique d'un soi individualiste. Il est devenu un

<sup>63</sup>VIGARELLO, Georges, *Histoire de la beauté, op. cit.*, p.239

<sup>64</sup>VIGARELLO, Georges, *Histoire de la beauté, Ibid*

<sup>65</sup>VIGARELLO, Georges, *Histoire de la beauté, Ibid*

<sup>66</sup>A2, *Aujourd'hui la vie en forme : Nicole CALFAN*, 21.34

<sup>67</sup>ORY, Pascal, *Ibid*

mode de subjectivation par lequel le sujet se met en culture en construisant une matière corporelle sinon conforme aux normes sociales, du moins à ce qui serait son image »<sup>68</sup>. Les pratiques d'entretien du corps ne sont pas entreprises par pur narcissisme mais par nécessité de montrer aux autres ce que l'on est vraiment. En effet, comme l'explique Michela de Giorgio « le fait "privé" d'une beauté, ou d'une laideur hors norme, influence aussi la présence publique »<sup>69</sup>. Le corps, refuge identitaire, sert de médium, de moyen d'expression.

Béatrice Galion-Méléneq parle, de « civilisation du corps communicant »<sup>70</sup> pour le XXI<sup>e</sup> siècle mais on peut dire que, dès les années 1980, le corps est le moyen privilégié pour communiquer avec autrui. Mais que cherche-t-on à communiquer ? Dans une société où la concurrence et la compétition sont au cœur des échanges aussi bien commerciaux que sociaux, la réussite devient un véritable culte. On parle de volonté, de force mentale, de dépassement de soi. Le domaine du sport, tout particulièrement, a un fort impact psychologique, « il métamorphose la détermination en succès et aide à "devenir quelqu'un" »<sup>71</sup>. La remise en forme physique permet une plus grande estime de soi, c'est aussi l'idée que travailler sur soi permet de mieux réussir sa vie. Cette glorification de l'effort se retrouve particulièrement dans le choix des invités d' « Aujourd'hui la vie en forme ». Demis Roussos<sup>72</sup>, Michel Oliver<sup>73</sup>, Enrico Macias<sup>74</sup>, sont autant de personnalités reconnues pour leur incroyable volonté dans la maîtrise de leur corps. En effet, Demis Roussos est invité sur le plateau d' « Aujourd'hui la vie en forme » pour parler de son hygiène de vie et expliquer comment il a perdu 50 kilos. De même, Michel Oliver, cuisinier et surtout jouisseur noctambule, vient parler du régime qui a changé sa vie, plus encore il vient le promouvoir\*. Co-auteur avec Shiguero Uemera, d'un livre sur sa méthode<sup>75</sup>, il explique tout au long de l'émission les bonnes pratiques alimentaires à adopter pour être en forme. De son côté, Uemera,

<sup>68</sup>ANDRIEU, Bernard, « Corps : cultes du corps », *Encyclopædia universalis* [en ligne]. Disponible à l'adresse < <http://www.universalis.fr/encyclopedie/corps-cultes-du-corps/> >, consulté le 25/10/2012.

<sup>69</sup>DE GIORGIO, Michela, *Le genre prend corps*, *Ibid*

<sup>70</sup>GALINON-MELENEC, Béatrice, MARTIN-JUCHAT Fabienne, (dir.), *Le corps communicant, le XXI<sup>ème</sup> siècle civilisation du corps ?*, Paris, L'Harmattan, 2008, 242 p.

<sup>71</sup>VIGARELLO, Georges, « Le corps entraîné » dans CORBIN, Alain, COURTINE, Jean-Jacques, VIGARELLO, Georges (dir.) et al., *Histoire du corps : les mutations du regard. Volume 3. Le XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Ed. du Seuil, 2006 (L'Univers historique), p.173.

<sup>72</sup>BRESSY, Olivier (réal.), *Demis ROUSSOS*, 16/05/1986, 14h02, 56 min 45s, A2, CPB86007538.

<sup>73</sup>BRESSY, Olivier (réal.), *Michel OLIVER*, 23/05/1986, 13h58, 54 min 58s, A2, CPB86007694.

<sup>74</sup>LOPEZ, Gérard (réal.), *Enrico MACIAS*, 05/12/1986, 13h53, 1h07 min 55s, A2, CPB86013607.

\*Nous reviendrons plus loin sur les enjeux des promoteurs de la forme

<sup>75</sup>UEMURA, Shiguero, OLIVIER, Michel, *La méthode Michel Oliver*, Paris, Michel Lafon, 1986, 520p.

qualifié par Michel Oliver de « spécialiste du corps »<sup>76</sup>, fait la démonstration d'une nouvelle gymnastique « sans effort »<sup>77</sup>. On voit que, d'une part, on glorifie les personnalités qui ont su se prendre en main et changer radicalement de vie, et d'autre part, on propose aux téléspectateurs une pratique accessible, sans trop de contraintes. Le message qu'on tente de faire passer pourrait se résumer ainsi : chacun peut se prendre en main s'il le désire réellement, il n'existe nul autre obstacle que sa propre volonté.

Dans l'émission consacrée à Enrico Macias, on s'intéresse, à la perte de poids du chanteur. Après la traditionnelle *interview* de l'invité suivie d'une séquence chanson et d'une rubrique consacrée à la prévention des problèmes cardiovasculaires, Jacques Pradel lance la séquence qui porte sur le régime d'Enrico Macias en ces termes : « les kilos en trop, comment les perdre et surtout ne pas les reprendre »<sup>78</sup>. Ainsi, au milieu de la séquence, il est diffusé des images<sup>79</sup> d'Enrico Macias au restaurant. Alors qu'il est train de prendre un déjeuner léger, il explique qu'il vient dans ce restaurant parce qu'on y trouve un très bon couscous. Selon ses mots, il se « forge la volonté extraordinaire »<sup>80</sup> de commander un plat léger alors qu'il sait, qu'à porter de main, se trouve le couscous de ses rêves. Il ajoute, après la diffusion de ces quelques images, que les fondements de son régime sont « des grands principes de base et s'y tenir, il faut un peu de volonté quand même! »<sup>81</sup>. La volonté, les téléspectateurs en ont, du moins selon la télévision. Ainsi, les chroniques de nos émissions sont souvent présentées comme une réponse aux attentes des téléspectateurs.

Dans l'émission « Aujourd'hui la vie premier lundi » du 7 juin 1982<sup>82</sup>, Dominique Verdeilhan, présentateur du programme, explique que, tout au long de l'émission, nous allons pouvoir suivre, tel un fil rouge, un cours d'aérobic avec Véronique et Davina. Au début du programme, on interroge rapidement, celles qui deviendront les stars de l'aérobic, sur leurs motivations. Elles expliquent qu'elles ont mis au point cette méthode « en réponse à une demande »<sup>83</sup>. De la même manière, Michel Cellier, co-présentateur d' « Aujourd'hui la vie en forme » du 23 mars au 27 juin 1986 explique le retour sur le plateau de la spécialiste de la gymnastique faciale

<sup>76</sup>A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : Michel OLIVER, 4.20

<sup>77</sup>A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : Michel OLIVER, 4.20

<sup>78</sup>A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : Enrico Macias, 39.05.

<sup>79</sup>RIDEL, Armand (réal.)

<sup>80</sup>A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : Enrico Macias, 42.46

<sup>81</sup>A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : Enrico Macias, 44.30

<sup>82</sup>VEYRET, André (réal.), *Aujourd'hui la vie : émission du 07 juin 1982*, 07/06/1982, 14h, 53 min, A2, CPB8205283803

<sup>83</sup>A2, *Aujourd'hui la vie : émission du 07 juin 1982*, 4.30

Catherine Urvicz, déjà venue lors l'émission consacrée à Rika Zará<sup>84</sup>, parce que les téléspectateurs ont été « des centaines à nous avoir écrit pour nous redemander Catherine »<sup>85</sup>.

A travers le discours télévisuel, on voit que le corps acquiert un nouveau pouvoir : celui de l'image, de la représentation de soi. Si auparavant seul le corps féminin avait un impératif de beauté, au cours des années 1980, tout le monde est concerné. Nous allons voir, plus loin, qu'il existe un modèle particulier qui s'impose aux femmes du fait de leur récente entrée, en tant qu'individus, dans les échanges économiques et sociaux. Ainsi, dans cette première partie, nous avons essayé d'expliquer pourquoi le souci du corps n'est plus une exclusivité féminine. Les questions d'entretien autrefois futiles deviennent un enjeu majeur.

Le changement de nom du programme « Aujourd'hui la vie » en est un signe. En effet, anciennement « Aujourd'hui Madame », l'émission change de nom le 18 janvier 1982 pour devenir « Aujourd'hui la vie », « parce que les hommes, de plus en plus nombreux, demandaient à participer à l'émission [...]». Un changement de titre qui traduit un désir d'élargir l'auditoire. Mais l'esprit reste le même - le contenu aussi<sup>86</sup>. En effet, au regard du choix des invités d' « Aujourd'hui la vie en forme », 36% d'hommes, on constate que le public visé par l'émission s'est élargi. Nous avons montré que les thèmes abordés dans les émissions de télévision consacrées aux femmes avaient évolué vers des questions de société comme le divorce, l'avortement, mais toutes les questions liées à l'embellissement du corps ont trouvé une nouvelle profondeur : s'entretenir n'est plus une préoccupation légère mais une vraie nécessité pour exister socialement.

Le développement de l'attention portée au corps, du thème de l'ascension sociale ainsi que du modèle économique consommatoire prégnant dans les années 1980 trouve une origine particulière aux Etats-Unis. Ainsi, nous allons voir, dans une deuxième partie, en quoi les pratiques corporelles dispensées par les magazines télévisés français sont largement influencées par les phénomènes d'outre-Atlantique.

<sup>84</sup>BRESSY, Olivier (réal.), *Rika ZARAI*, 04/04/1986, 14h01, 57 min 20s, A2, CPB86006493.

<sup>85</sup>A2, *Aujourd'hui la vie en forme : Demis ROUSSOS*, 14.54

<sup>86</sup>*Télérama* n° 1670, 16/01/1982 au 22/01/1982, p. 56.

## L'influence des États-Unis

Claude-Jean Bertrand appelle, « néo-narcissisme »<sup>87</sup> de l'individu, cette nouvelle importance accordée à soi dans le but de mieux exister dans la société ; celle-ci trouve son origine dans la société nord-américaine. A partir des mouvements contestataires des années 1970, « de plus en plus d'Américains (cherchent) la jouissance, le retour au naturel et surtout l'hygiène de vie »<sup>88</sup>. Nous avons dit que l'individu cherche à acquérir un corps qui lui ressemble et cette image est, naturellement, celle d'une personne saine et équilibrée. En ce sens, l'affaissement, le laisser-aller, la maladie, deviennent les ennemis du corps jeune et dynamique, et surtout sain, promu par la société. Afin d'obtenir ce corps, il naît, aux États-Unis, tout un ensemble de dispositifs d'entretien. Le modèle entrepreneurial américain favorise le développement de firmes spécialisées dans les soins de beauté dès les années 1930<sup>89</sup>. Dans les années 1970-1980, ce même réseau d'entreprises investit le champ du sport et des régimes et promeut une multitude de méthodes, toujours plus innovantes et efficaces que les précédentes. L'émission du 24 octobre 1986 d' « Aujourd'hui la vie en forme »<sup>90</sup> en fait la démonstration.

Cette émission est consacrée à Linda de Suza mais la chanteuse est malade et n'assiste pas à l'émission. Cependant, Martine Chardon et Jacques Pradel, assurent l'animation des différentes rubriques. On commence l'émission en parlant de cuisine portugaise, pays d'origine de Linda de Suza. S'ensuit une séquence diététique, avec les bienfaits de l'huile ; puis une chronique santé avec le docteur Claude Jasmin venu parler de l'influence de l'alimentation et du tabac sur le cancer. Les deux animateurs accueillent pour une dernière séquence Elizabeth Shackelford. Cette jeune américaine, vient présenter une toute nouvelle gymnastique qui « existe aux États-Unis mais qui n'est pas encore arrivée en France ou plus exactement qui arrive là maintenant »<sup>91</sup> : le *Low Impact Aerobic*.

Lors du sommaire de l'émission, Jacques Pradel et Martine Chardon présentent cette gymnastique comme un progrès par rapport à l'aérobic traditionnel<sup>92</sup> :

(Jacques Pradel) Bonjour, l'aérobic est mort, vive l'aérobic !

<sup>87</sup>BERTRAND, Claude-Jean, « Sport et médias aux états unis », *Esprit*, n° spécial n° 4, avril 1987., p.217

<sup>88</sup>BERTRAND, Claude-Jean, *Ibid*

<sup>89</sup>ORY, Pascal, *Ibid*

<sup>90</sup>LOPEZ, Gérard (réal.), *Linda de SUZA*, 24/10/1986, 13h49, 1h, A2, CPB86012296.

<sup>91</sup>A2, *Aujourd'hui la vie en forme : Linda de SUZA*, 47.40

<sup>92</sup>A2, *Aujourd'hui la vie en forme : Linda de SUZA*, 3.40

(Martine Chardon) place au LIA.  
(J. Pradel) LIA pour *Low Impact Aerobic*.  
(M. Chardon) Ou comment bouger sans bobo !

De son côté, Elizabeth Shackelford explique la différence entre aérobic et LIA en ces termes<sup>93</sup> :

L'aérobic a eu beaucoup de succès car aux Etats-unis nous sommes très très conscients de le poids et tout ça (*sic*) [...] (mais) il fallait quelque chose qui peut garder le cœur au même niveau d'énergie, de sang, sans mettre en danger les genoux et les jambes.

Après ces quelques mots de présentation, la jeune américaine entreprend une démonstration de deux minutes afin de montrer aux téléspectateurs en quoi consiste cette nouvelle méthode qui leur est encore inconnue.



Illustration 3: A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : Linda de SUZA, 51.03

Comme on l'observe sur l'image ci-contre, la jeune femme est au premier plan en train d'effectuer des mouvements à la fois lents et rythmés par une musique dansante. La méthode semble être une combinaison de techniques de yoga et d'aérobic. Yves Travaillot définit cette dernière comme la pratique répétée de « flexion-extension, de tension et de rotation en général simple, sur fond de musiques très rythmées qu'il s'agit de suivre et de reproduire. »<sup>94</sup>. Pour sa part, le yoga est une technique d'exercices corporelles basée sur la respiration visant à la méditation, à la contemplation de soi. Ainsi, ces deux pratiques semblent en totale opposition. Toutefois, le LIA tente d'offrir le meilleur de ces deux pratiques. Cette technique emprunte au yoga ses gestes lents, censés apporter la sérénité, tandis qu'elle tire de l'aérobic sa musique, bien qu'un peu plus calme, ainsi que le caractère répétitif de ses mouvements.

Face à cette démonstration, les deux animateurs sont passifs. Sur l'image ci-dessus, ils se trouvent à l'arrière plan, assis, contemplant les gestes de l'américaine. Nous reviendrons plus en détails dans la dernière partie de cette étude sur la passivité des animateurs dans « Aujourd'hui la vie en forme ».

<sup>93</sup>A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : Linda de SUZA, 48.30

<sup>94</sup>TRAVAILLOT, Yves, « Les gymnastiques de forme : nouvelle conquête féminine ? », *op. cit.*, p.57

Toutefois, on peut dire ici que le *Low Impact Aerobic* est présenté comme une pratique exotique, marginale, voire avant-gardiste. Tout dans cette séquence signifie le sentiment de détachement vis à vis de cette pratique, encore peu reconnue. Même si, nous allons le voir, Martine Chardon et Jacques Pradel ne sont jamais très actifs dans les démonstrations qui s'effectuent sur leur plateau ; ici, leur retrait est particulièrement marquant.



Illustration 4: A2, *Aujourd'hui la vie en forme* :  
Linda de SUZA, 52.20

Le plateau d' « Aujourd'hui la vie en forme » n'a jamais paru aussi grand. Sur l'image ci-contre, Elizabeth Shackelford semble complètement seule.

Par ailleurs, le fait de proposer cette séquence en fin d'émission, montre qu'elle est placée en marge des pratiques habituellement proposés. En effet, les séquences yoga de Brigitte Stacke, dont nous reparlerons, sont toujours en milieu d'émission.

Enfin, le fait de solliciter une intervenante à l'accent américain très prononcé, accentue l'idée d'une pratique venue d'ailleurs.

A travers cet exemple, on voit que les pratiques américaines sont accueillies de manière ambiguë. D'un côté, on fait preuve d'un enthousiasme certain, la technique est présentée comme novatrice, voire futuriste. En effet, le LIA est décrit comme une méthode d'amélioration des techniques de l'aérobic, répondant, notamment, aux problèmes posés par la pratique extrême d'exercices physiques aux États-Unis, mais également en France. Cette question avait déjà été abordée lors de l'émission de Sydné Rome où Jacques Pradel expliquait que « beaucoup d'articles de presse venus des États-Unis ont commencé à tirer la sonnette d'alarme »<sup>95</sup>.

De l'autre, le retrait que l'on perçoit de la part des animateurs et de la caméra laisse supposer une certaine méfiance. Celle-ci est toute relative puisque, globalement, on peut dire que les pratiques corporelles américaines sont largement reprises par les médias français<sup>96</sup>. Les États-Unis représentent la « version originale de la modernité »<sup>97</sup>, « l'optimisme, l'énergie, la lutte pour le bonheur. »<sup>98</sup>.

<sup>95</sup>A2, *Aujourd'hui la vie en forme* :Sydné ROME, 21.45

<sup>96</sup>Cf TRAVAILLOT, Yves, *Sociologie des pratiques d'entretien du corps*, Paris, Presses universitaires de France, 1998 (Pratiques corporelles), 235, p. 68. Pour une étude essentiellement sur la presse écrite.

<sup>97</sup>TRAVAILLOT, Yves, *op. cit.*, p.105

<sup>98</sup>TRAVAILLOT, Yves, *op. cit.*, p.67

La société française est largement influencée par les États-Unis et cela trouve écho dans la programmation télévisuelle. En effet, lorsque l'on observe la programmation qui environne nos émissions, on constate qu'à la même heure\*, la chaîne TF1 programme, sans doute dans l'espoir de concurrencer « Aujourd'hui la vie », la série américaine Dallas. Nous insisterons dans la deuxième partie de cette étude sur les différentes stratégies de programmation que l'on a pu observer et ainsi sur la progression des fictions, notamment américaines, dans la télévision des années 1980.

Dans le choix des invités également, « Aujourd'hui la vie en forme » signifie cette influence étasunienne. En proposant des personnalités comme Sydné Rome ou Jeane Manson, le programme cherche visiblement à se placer, se faire identifier par le téléspectateur, comme référence américaine. Le renvoi aux États-Unis devient, au cours des années 1980, un outil promotionnel. Par contre, dans l'émission du 6 janvier 1981 de « Féminin Présent »<sup>99</sup>, cette référence nord américaine n'est pas recherchée et l'on perçoit une certaine distance vis à vis des pratiques d'outre-Atlantique. Colette Lefort, nutritionniste, explique qu'elle revient juste d'un voyage aux États-Unis ; Evelyne Pagès, la présentatrice de l'émission, l'incite à en parler<sup>100</sup>

(E. Pagès) Pour voir un petit peu les nouveautés en matière de ...

(C. Lefort) C'est ça, voir comment la diététique est utilisée et voir s'il y avait des choses qui pouvaient nous intéresser.

(E. Pagès) Il y a du neuf ?

(C. Lefort) Il y a beaucoup de neuf mais il y a surtout une utilisation un peu marchande de la diététique, si vous voulez le mot calorie est utilisé à tout propos, même pour les bonbons, on vous rassure, enfin je ne trouve pas que ce soit la diététique idéale, alors j'espère que la France ne va pas aller vers ce genre de chose. C'est peut être un peu excessif. C'est à dire que comme la nourriture dans l'ensemble, je la trouve mauvaise, on essaie de rassurer, parce qu'on vend tellement de sucre, tellement de sel, tellement de matière grasse.

(E. Pagès) Oui oui, tout est marqué, tout est étiqueté comme sur les médicaments, maintenant le nombre de calories figure sur chaque petit morceau.

« Féminin Présent » et « Aujourd'hui la vie » sont deux programmes très différents dans leur conception. Sans trop anticiper la suite de notre étude\*, on peut toujours observer ici que l'utilisation de la référence américaine est une particularité qui

\*de 13h50 à 14h35

<sup>99</sup>BARIZIEN, Jean Pierre (réal.), *Féminin présent : émission du 06 janvier 1981*, 06/01/1981, 13h50, 3h30 min, TF1, CPA8105405202.

<sup>100</sup>TF1, *Féminin présent : émission du 06 janvier 1981*, 41.20

\*Nous reviendrons dans la deuxième partie de ce mémoire sur la promesse des émissions ainsi que sur leur contexte de création.

émerge au cours de la décennie. Dans son étude, Yves Travaillot explique que les « stars de la gym glorifient leurs années passées outre-Atlantique »<sup>101</sup>, « le désir d'Amérique est au plus haut, sa référence est une valeur sûre »<sup>102</sup>. Au regard de notre corpus, on peut dire que ce ne sont pas seulement les stars, mais les émissions elles-mêmes qui tentent la référence. Nous avons pu observer cette tendance essentiellement du point de vue du discours ainsi que dans le choix des invités. Concernant les « promesses visuelles », nous n'avons pu dégager de réelles références américaines. C'est « Aujourd'hui la vie en forme » qui, en se déclarant comme programme de conseils de la forme, s'inscrit le plus dans le discours nord-américain ; lui permettant ainsi d'acquérir une certaine reconnaissance du public.

L'influence des États-Unis dans la représentation télévisée des pratiques corporelles est double. D'une part, les méthodes américaines d'entretien du corps sont gages de qualité dans les années 1980 : c'est le pays originel de ces techniques d'entretien qui font l'objet de tant d'enthousiasme. D'autre part, le média télévisé est attiré par la référence américaine. Elle apparaît comme attrayante pour les chaînes de télévision qui espèrent ainsi doper leurs audiences. Nous avons vu que les concepts issus des *Gender studies* ont joué un rôle important, en France, dans la représentation sociale des femmes et particulièrement en ce qui concerne la représentation de leur corps. Mais comment ces discours en faveur de l'émancipation s'accordent-ils aux nouveaux impératifs de dynamisme, d'équilibre et d'hygiène véhiculés par les pratiques corporelles ou de quelle manière le message des promoteurs de la forme s'adapte-t-il à la libération des femmes ?

### **Le mythe de la femme d'action**

La société des années 1980 promeut un corps dynamique, épanoui et sûr de lui. Ce modèle est commun mais, pour les femmes, il revêt un intérêt particulier. En effet, nous avons montré que les femmes sont, depuis les années 1970, considérées tout aussi aptes que les hommes à entreprendre, à prendre le contrôle de leur vie, elles sont des « femmes épanouies, intégrées dans la société »<sup>103</sup>. Ainsi, dans cette société où l'on valorise l'effort, la prise d'initiative et le dépassement de

---

<sup>101</sup>TRAVAILLOT, Yves, *Sociologie des pratiques d'entretien...*, op. cit., p.105

<sup>102</sup>TRAVAILLOT, Yves, *Sociologie des pratiques d'entretien...*, Ibid

<sup>103</sup>TRAVAILLOT, Yves, « Les gymnastiques de forme : nouvelle conquête féminine ? » dans ARNAUD Pierre, TERRET, Thierry (dir.), *Histoire du sport féminin, volume 1 : le sport au féminin, histoire et identité*, Paris-Montréal, Harmattan, 1991, p.60.

soi, apparaissent de nouveaux modèles de « femmes conquérantes, battantes, des "femmes-leaders" qui se construisent, se réalisent par leurs actions personnelles, qui se gouvernent, deviennent les entrepreneurs de leur propre vie »<sup>104</sup>. Pour Annie Cordy, invitée du deuxième numéro d' « Aujourd'hui la vie en forme » diffusé le 7 mars 1986<sup>105</sup>, « la forme c'est s'assumer »<sup>106</sup>. Dans le même esprit, Charlotte Julian affirme sur le plateau du 28 mars « le travail me dé-stresse »<sup>107</sup>. De son côté, Alice Dona nous confie que : « le secret de ma forme c'est de faire plein de choses, je ne suis pas un bourreau de travail mais je fais plein de choses »<sup>108</sup>.

En réalité, le concept même de l'émission « Aujourd'hui la vie en forme » tend à mettre en valeur des histoires de personnes, le plus souvent des femmes, qui se sont pleinement accomplies. Ainsi, si l'on ne devait citer que quelques noms parmi les invités, on retiendrait ceux des célébrités féminines comme ceux de Marthe Villalonga<sup>109</sup> qui n'a pas moins que trente ans de carrière au moment de l'émission, ou encore Michèle Torr<sup>110</sup>, sur le point de se produire en concert à l'Olympia. Dans l'interview de la chanteuse, Martine Chardon insiste bien sur le caractère exceptionnel de l'événement : « c'est une aventure quand même la scène »<sup>111</sup>. Dans le même esprit, la première invitée de l'émission Nicole Calfan, vient sur le plateau pour promouvoir son nouveau roman « La guerrière », portrait d'une jeune fille orpheline et aveugle qui décide de se battre pour accomplir ses rêves. Le discours d'entretien de la forme se développe sur la promesse d'un corps mérité<sup>112</sup>. Plus qu'un canon de beauté, le corps long et mince devient un canon de réussite. Symbole de souplesse, d'autonomie, la jeune femme mince et émancipée devient l'homologue du jeune cadre dynamique. « Être en forme devient un but existentiel »<sup>113</sup>, pour cela, il faut montrer une attitude active et volontariste, « chaque femme doit prendre en charge son devenir »<sup>114</sup>. Ce discours lié à la prise de pouvoir sur le corps est produit par les promoteurs de la forme que l'on retrouve

<sup>104</sup>TRAVAILLOT, Yves, *Sociologie des pratiques d'entretien...*, *Ibid*

<sup>105</sup>LAMBERT, Pierre (réal.), *Annie CORDY*, 07/03/1986, 13h59, 56 min, A2, CPB86005329.

<sup>106</sup>A2, *Aujourd'hui la vie en forme : Annie Cordy*, 3.00.

<sup>107</sup>BRESSY, Olivier (réal.), *Charlotte JULIAN*, 28/03/1986, 13h59, 49 min 33s, A2, CPB86006368.

<sup>108</sup>A2, *Aujourd'hui la vie en forme : Alice Dona*, 3,25.

<sup>109</sup>BRESSY, Olivier (réal.), *Marthe VILLALONGA*, 30/05/1986, 14h00, 57 min 03s, A2, CPB86007938.

<sup>110</sup>BRESSY, Olivier (réal.), *Michele TORR*, 26/12/1986, 13h50, 1h05 min 23s, A2, CPB87000464.

<sup>111</sup>A2, *Aujourd'hui la vie en forme : Michele TORR*, 4.50.

<sup>112</sup>IRLINGER, P., LOUVEAU, C., METOUDI, M., *Sociologie des activités physiques et sportives : promenade dans la littérature*, INSEP, février 1991

<sup>113</sup>TRAVAILLOT, Yves, *Sociologie des pratiques d'entretien...*, *Ibid*

<sup>114</sup>TRAVAILLOT, Yves, *Sociologie des pratiques d'entretien...*, *Ibid*

à la télévision mais il est fortement contesté<sup>115</sup>. Les nouveaux promoteurs de la forme sont accusés de récupérer les revendications des mouvements féministes des années 1970. Dans le premier chapitre de cette étude, nous avons dit que les émissions portant sur les pratiques corporelles étaient de nouveaux moyens d'expression pour les femmes, qu'elles leur permettaient un nouvel usage de l'image de leur corps ainsi qu'un moyen de s'approprier un vecteur de représentation de plus en plus important : la télévision. On voit ici que la parole télévisée n'est pas directement issue des revendications féministes des années 1970, mais plutôt d'une réappropriation commerciale de la part des nouveaux promoteurs de la forme à la recherche de légitimité.

Le corps des années 1980 est un objet sous influence : individualisation de la société, développement des pratiques consummatoires, prégnance du modèle américain. Dans ce contexte, l'imaginaire qui entoure le corps des femmes se modifie. Les nouveaux modèles sont des femmes d'action, des battantes actives et dynamiques. Ainsi, le corps se modèle autour de nouvelles normes : lignes souples et allongées et lutte contre l'affaissement à travers divers exercices tant pour le corps que pour le visage.

A l'issue de cette première partie, il nous semble important de noter que l'imaginaire des corps féminins a beaucoup évolué au cours de l'Histoire en fonction de son emploi. Pour la décennie 1980, on constate une forte inflation de la valeur symbolique du corps ; en effet, celui-ci devient une condition de l'ascension sociale. Dans le cas du corps féminin, l'évolution du statut des femmes, la conquête du corps par celles-ci, mènent à l'apparition de nouveaux idéaux corporels symbolisant la femme-entrepreneuse ou femme d'action. La télévision des années 1970 offre de nouveaux espaces d'expression aux femmes afin d'atténuer « la portée contestatrice du mouvement féministe »<sup>116</sup>, celle des années 1980 fait la part belle à l'entretien du corps, particulièrement féminin. Ainsi, nous allons voir de quoi sont constitués les programmes télévisés pour les femmes dans les années 1980 : entre rupture et continuité des anciens modèles télévisuels, nouveaux discours sur le corps ; comment les émissions « Féminin Présent » et « Aujourd'hui la vie » structurent-elles leurs programmes ?

---

<sup>115</sup>Particulièrement par la Fédération Française d'Éducation Physique et de Gymnastique Volontaire, cf Travaillot, Yves, *Les gymnastiques...*, op. cit., p.61

<sup>116</sup>LEVY, Marie-Françoise, *Les femmes du temps présent à la télévision...*, Ibid.

## LA TÉLÉVISION « POUR LES FEMMES »

---

Pour saisir le discours télévisuel sur les pratiques corporelles des années 1980, nous avons basé notre étude sur deux programmes : « Féminin Présent » et « Aujourd'hui la vie ». Comme nous l'avons expliqué en introduction, le choix de ces émissions résulte d'un état des lieux, aussi exhaustif que possible, sur la programmation télévisuelle nationale de 1979 à 1990. Nous souhaitons nous concentrer sur des émissions susceptibles de rassembler le plus de téléspectateurs et surtout téléspectatrices. Nous avons donc entrepris un référencement de la programmation des chaînes TF1 et Antenne 2, les seules proposant une offre régulière, généraliste, gratuite et nationale tout au long de cette décennie particulièrement agitée sur le plan télévisuel. En ce sens, nous n'avons pas retenu les programmes de Canal +, créé en 1984, de La Cinq ou encore de TV6 créés en 1985, ni même de FR3, chaîne qui s'affirme comme régionale<sup>117</sup>. Il est à noter que notre sélection est fondée, dans le cas de TF1, sur des programmes antérieurs à 1983 étant donné les lacunes de l'INA pour cette chaîne entre 1983 et 1995.

Il nous a paru essentiel, pour comprendre la place des pratiques corporelles des femmes dans le discours télévisuel, de traiter des émissions s'adressant essentiellement à un public féminin. De plus, nous voulions connaître la place de ces pratiques dans un discours plus général portant sur la vie quotidienne des femmes. En ce sens, nous souhaitons traiter des émissions « pour les femmes », c'est à dire dont le public cible était identifié comme féminin, mais également des programmes offrant une structure permettant de saisir la part de ce discours dans un propos plus général sur la vie quotidienne. Ainsi, nous avons choisi de nous concentrer sur l'étude de magazines. Genre ambiguë, le magazine peut être défini selon sa forme et/ou son contenu. En ce sens, nous avons choisi de sélectionner nos programmes selon un contenu spécifique, les conseils d'entretien du corps, mais nous avons également porté une grande importance à la forme du programme. Du point de vue formel donc, nous pourrions définir nos émissions de la manière suivante : « émissions régulières au cours desquelles un animateur relie, entre eux, différents sujets de reportages, rubriques ou invités sur le plateau »<sup>118</sup>. Du point de vue du contenu, la définition est moins aisée. Loisirs, vie pratique, services, dans quelle(s) catégorie(s) les pratiques corporelles peuvent-elles s'intégrer ? La seule

---

<sup>117</sup>SAUVAGE, Monique, « FR3 – France3 » dans JEANNENEY, Jean-Noël (dir.), *L'écho du siècle : dictionnaire historique de la radio et de la télévision*, Paris, Hachette, 1999, p.148.

<sup>118</sup>CHANIAC, Régine, *op. cit.*, p.91.

caractéristique vraiment commune que nous avons pu dégager relève, encore une fois, plutôt du genre, bien qu'elle donne des informations sur le type de sujets traités. Nos émissions sont des « magazines de compagnie ». Au regard de notre état des lieux, nous pouvons dire que les magazines traitant de l'entretien du corps appartiennent généralement à cette catégorie. De même pour les programmes cherchant à attirer des femmes. On retrouve ici l'idée développée dans notre première partie : femmes et pratiques d'entretien du corps sont des thèmes souvent indissociables.

Ainsi donc, « Féminin Présent » et « Aujourd'hui la vie » sont des magazines de compagnie, c'est à dire des « magazines hebdomadaires, programmés en journée, qui abordent des sujets populaires et peuvent être proches de l'émission de service. »<sup>119</sup>. On affirme que ces programmes s'adressent aux femmes car même si elles ne sont pas les seules à regarder la télévision en journée, en effet les chômeurs et les retraités font également partie du public, « la télévision suit le rythme de vie des ménagères (car) [...] elles représentent la portion de la population susceptible d'acheter les produits des annonceurs »<sup>120</sup>. En effet, dès le 1er octobre 1968, les premiers spots publicitaires sont diffusés sur la première chaîne et avec l'apparition des chaînes privées et la privatisation de TF1 dans la seconde moitié des années 1980, la publicité est multipliée par 6<sup>121</sup>. Même si la chaîne publique Antenne 2 se défend de chercher une programmation de type « plaire à tout le monde en même temps », « le fait que le service public soit partiellement financé par la publicité le met en concurrence avec le secteur privé et l'incite à recourir à des stratégies de programmations assez proches »<sup>122</sup>.

Nos programmes sont diffusés dans un contexte de mise en concurrence forte : les chaînes choisissent de répartir leurs programmes en fonction des publics disponibles (après le déjeuner, entre 13h30 et 16h30-17h, on se trouve dans une « plage de repos », consacrée aux loisirs<sup>123</sup>) ; l'extension de la durée de diffusion depuis les années 1970, sans augmentation parallèle des budgets entraîne une multiplication des émissions de plateau, peu onéreuses<sup>124</sup>. Ainsi, les chaînes

<sup>119</sup>CHANIAC, Régine, *op. cit.*, p.92

<sup>120</sup>JOST, François et LEBLANC, Gérard, *La télévision française au jour le jour*, Paris, Anthropos-INA, 1994, p.46.

<sup>121</sup>MEADEL, Cécile, « La publicité, les parrainages » dans JEANNENEY, Jean-Noël (dir.), *L'écho du siècle : dictionnaire historique de la radio et de la télévision*, Paris, Hachette, 1999, p.233.

Ces chiffres correspondent à la période 1985-1995.

<sup>122</sup>JOST, François et LEBLANC, Gérard, *op. cit.*, p.47.

<sup>123</sup>JOST, François et LEBLANC, Gérard, *op. cit.*, p.45.

<sup>124</sup>BOURDON, Jérôme, « Les animateurs » dans JEANNENEY, Jean-Noël (dir.), *L'écho du siècle : dictionnaire historique de la radio et de la télévision*, Paris, Hachette, 1999, p.252.

cherchent, dans les années 1980, à se construire une identité qui les différencie des concurrents.<sup>125</sup>

Pour comprendre le discours audiovisuel sur l'entretien du corps des années 1980, nous allons voir comment l'émission « Féminin Présent », puis « Aujourd'hui la vie », s'intègrent à l'identité de leur chaîne respective. Ensuite nous traiterons plus spécifiquement de l'histoire de ces deux programmes, de leurs promesses et de leur structure pour enfin analyser la part du discours sur l'entretien du corps dans l'ensemble des émissions.

## LES CHAÎNES DE TÉLÉVISION

La télévision des années 1980 se caractérise par un ensemble de bouleversements à la fois techniques et politiques. En effet, on constate une augmentation sans précédent des équipements en récepteurs sur cette période<sup>126</sup>. De plus, l'acquisition de nouveaux matériels comme le magnétoscope ou la télécommande engendre de nouvelles manières de consommer la télévision. Globalement, on distingue deux usages du magnétoscope : l'enregistrement de programmes télévisés et donc la maîtrise du temps passé devant le petit écran et la location ou l'achat de vidéocassettes pré-enregistrées<sup>127</sup>. Concernant la télécommande, 93% des possesseurs déclarent l'utiliser pour changer de chaîne dès que le programme ne leur plaît pas<sup>128</sup>. Par ailleurs, l'augmentation de la durée de diffusion provoque une plus large gamme de programmes ; il en est de même pour l'ouverture de nouveaux canaux, c'est à dire la création de nouvelles chaînes. En somme, l'offre ainsi que le pouvoir de décision du téléspectateur sur les programmes qu'il regarde augmente, ce qui accroît la concurrence entre les chaînes. Toutes ces innovations techniques sont à mettre en parallèle avec les changements politiques des années 1980, l'administration des programmes et des chaînes se complexifie. Ainsi, pour mieux appréhender le contexte de diffusion de nos émissions, nous allons voir, premièrement, l'évolution de TF1 jusqu'en 1982, puis, deuxièmement, celle d'Antenne 2 jusqu'en 1986.

<sup>125</sup>JOST, François et LEBLANC, Gérard, *op. cit.*, p.15

<sup>126</sup>COGNEAU, Denis et DONNAT, Olivier (red.), *Les pratiques culturelles des Français : 1973-1989*, Paris, La Documentation française, 1990 (La Découverte), p.35

<sup>127</sup>COGNEAU, Denis et DONNAT, Olivier, *op. cit.*, p. 43,46,47.

<sup>128</sup>COGNEAU, Denis et DONNAT, Olivier, *op. cit.*, p. 42

## TF1

### *Rappel historique*

Par la loi du 7 août 1974, l'Office de Radiodiffusion Télévision Française (ORTF) est supprimé. Après dix ans d'existence, l'Office est démantelé le 31 décembre 1974 pour laisser la place à sept sociétés dont trois sociétés nationales de programmes de télévision : la Télévision Française 1 (TF1), Antenne 2 (A2) et France Régions 3 (FR3). Valéry Giscard d'Estaing vient d'être élu Président de la République et l'éclatement de l'ORTF marque sa volonté d'un nouveau service public basé sur la suppression de toute instance de coordination et sur l'installation d'unités indépendantes, placées en situation de concurrence<sup>129</sup>. Ainsi, « le monopole est maintenu ». Autrement dit, la télévision de la seconde moitié des années 1970 est une télévision sous monopole du service public et qui tente de résoudre les problèmes d'indépendance, objet de vives polémiques dans les années précédentes. Dès sa naissance, TF1 bénéficie d'un plus vaste public qu'Antenne 2 et FR3<sup>130</sup>. Tout d'abord parce qu'elle est reçue par tous, ensuite parce qu'elle représente la chaîne de la continuité, de la tradition ; elle offre une grille de programmes stable, solide et rassurante. Avec l'élection de François Mitterrand le 10 mai 1981, tout change : rejet de la télévision giscardienne, nouvelle « grande loi » sur l'audiovisuel<sup>131</sup>, « charte de la communication ». Le nouveau ministre de la communication Georges Fillioud entend donner un nouveau souffle au paysage audiovisuel par la nomination de nouveaux dirigeants ainsi que la réintégration de professionnels exclus pour des motifs supposés politiques. Dès 1982, l'opposition riposte et dénonce cette « nouvelle télévision jugée pédante, didactique, bavarde et parisienne »<sup>132</sup>. Pour faire face à une série de sondages alarmants, le gouvernement fait adopter une nouvelle loi sur la communication audiovisuelle le 29 juillet 1982. Celle-ci introduit deux innovations majeures. Premièrement, elle supprime le monopole de programmation\* et définit dans son article 1 que <sup>133</sup> :

---

<sup>129</sup>BACHMANN, Sophie, « L'éclatement de l'ORTF » dans JEANNENEY, Jean-Noël (dir.), *L'écho du siècle : dictionnaire historique de la radio et de la télévision*, Paris, Hachette, 1999, p.47-48.

<sup>130</sup>GROLLERON, Anne, « TF1 » dans JEANNENEY, Jean-Noël (dir.), *L'écho du siècle : dictionnaire historique de la radio et de la télévision*, Paris, Hachette, 1999, p.138-142.

<sup>131</sup>CHAUVEAU, Agnès, « L'alternance socialiste » dans JEANNENEY, Jean-Noël (dir.), *L'écho du siècle : dictionnaire historique de la radio et de la télévision*, Paris, Hachette, 1999, p.49.

<sup>132</sup>CHAUVEAU, Agnès, *Ibid*

\*Le monopole de l'État est abrogé par la loi en 1982, mais la décision ne prend une forme réelle qu'en 1984 avec la création de la première chaîne privée : Canal +.

<sup>133</sup>Loi n° 82-652 du 29 juillet 1982 sur la communication audiovisuelle, disponible sur le site < <http://www.legifrance.gouv.fr> >

La communication audiovisuelle est libre. Au sens de la présente loi, la communication audiovisuelle est la mise à la disposition du public, par voie hertzienne ou par câble, de sons, d'images, de documents, de données ou de messages de toute nature.

Deuxièmement, elle institue un nouvel organisme indépendant responsable du cahier des charges des chaînes, du respect des règles de la concurrence et de la nomination des présidents des chaînes : la Haute Autorité de la Communication Audiovisuelle (HACA), « sas, certes imparfait, mais désormais solide entre le pouvoir et l'audiovisuel »<sup>134</sup>.

En ce qui concerne TF1, l'alternance socialiste entraîne un large renouvellement de l'état major de la chaîne et « un bouleversement consécutif des programmes »<sup>135</sup>. Sous la tutelle de l'HACA, Michel May devient président de la chaîne en septembre 1982 et nomme Jean Lallier directeur des programmes. Le nouveau président entend « ne pas faire de vagues (et) faire de l'audience. »<sup>136</sup>. Mais « le public ne suit pas, en un an, l'audience perd 17 points »<sup>137</sup>, la chaîne perd sa place de première et passe derrière Antenne 2 tant au niveau de l'information que du divertissement. « Débordé par la tâche »<sup>138</sup>, Michel May se retire et laisse la place à Hervé Bourges en juillet 1983. Celui-ci entreprend un grand virage dans les objectifs de la chaîne, il veut faire de TF1 une « grande chaîne populaire ». Pour cela, il renoue avec la formule des présentateurs vedettes du journal télévisé, multiplie les émissions de jeux et de variétés peu onéreuses et populaires, expérimente la télévision matinale le week-end et négocie les retransmissions d'événements footballistiques. Les audiences remontent, pour Hervé Bourges « les organisations comme TF1 doivent désormais s'acquitter de leurs missions en respectant les règles de gestion d'une entreprise privée »<sup>139</sup>.

### ***TF1 et « Féminin Présent »***

« Féminin Présent » est diffusée du 9 septembre 1980 au 28 juin 1983, autrement dit, en plein cœur de la tourmente. Pour comprendre quelle est la ligne éditoriale de TF1 dans ces années et comment « Féminin Présent » s'y intègre, nous allons observer l'évolution de la grille de programmes de TF1 à travers

<sup>134</sup>CHAUVEAU, Agnès, *op. cit.*, p.50

<sup>135</sup>GROLLERON, Anne, « TF1 », *op. cit.*, p.139.

<sup>136</sup>GROLLERON, Anne, « TF1 », *Ibid*

<sup>137</sup>GROLLERON, Anne, « TF1 », *op. cit.*, p.140

<sup>138</sup>GROLLERON, Anne, « TF1 », *Ibid*

<sup>139</sup>GROLLERON, Anne, « TF1 », *op. cit.*, p.141

l'étude de deux numéros du magazine *Télérama*. Le premier recense la programmation télévisuelle pour la semaine du 27 septembre au 3 octobre 1980<sup>140</sup>, c'est à dire durant la période giscardienne ; le second énumère les émissions du 13 au 19 novembre 1982<sup>141</sup>, c'est à dire à l'époque de Michel May.

Nous avons choisi de classer les émissions proposées par la chaîne selon leur genre, pour cela nous nous appuyerons sur la catégorisation de Régine Chaniac dans son ouvrage « La télévision de 1983 à 1993: chronique des programmes et de leur public »<sup>142</sup>. Les statistiques qui suivent se basent sur les annonces de programmation du magazine *Télérama*, ainsi nous ne disposons pas des informations relatives à la diffusion des publicités et nous considérons que le début d'un programme marque la fin du précédent. En ce sens, les graphiques que nous allons présenter ne peuvent, en aucun cas, retranscrire avec exactitude l'offre de programmes en minutes de TF1, cependant, ils permettent de dégager une tendance générale de la chaîne. « Féminin Présent » est le seul programme à proposer une offre aussi hétérogène. Selon la rubrique, cette émission de quatre heures s'inscrit aussi bien dans les catégories variétés-jeux, feuilletons que loisirs. Ainsi, pour les besoins du graphique, nous avons choisi de distinguer les différentes chroniques comme des émissions indépendantes. Concernant les rubriques qui nous intéressent, à savoir « Elles en question », « Tout feu, tout femme » et « A votre santé », nous avons choisi de les placer dans la catégorie loisirs. Comme nous l'avons vu en introduction, le genre des émissions traitant des pratiques corporelles est complexe à définir. Elles ne peuvent être rangées dans la catégorie des émissions d'informations même si elles ont, nous allons le voir, en partie le rôle d'informer le public sur les « bonnes » pratiques corporelles ; de même, on ne peut pas considérer qu'il s'agisse d'émissions de sports même si elles sont susceptibles de traiter de conseils d'entretien par l'activité physique. Ainsi, la catégorie loisirs semble la plus appropriée car nos pratiques d'entretien sont avant tout des méthodes données aux femmes afin qu'elles modèlent leur corps selon leurs envies et leurs disponibilités. La définition du mot « loisir » n'étant autre que « possibilité d'employer son temps à son gré »<sup>143</sup>, le terme nous a paru approprié.

<sup>140</sup>*Télérama*, n°1602, 27/09/1980 au 03/10/1980, p. 44-91

<sup>141</sup>*Télérama*, n°1713, 13/11/1982 au 19/11/1982, p.52-117.

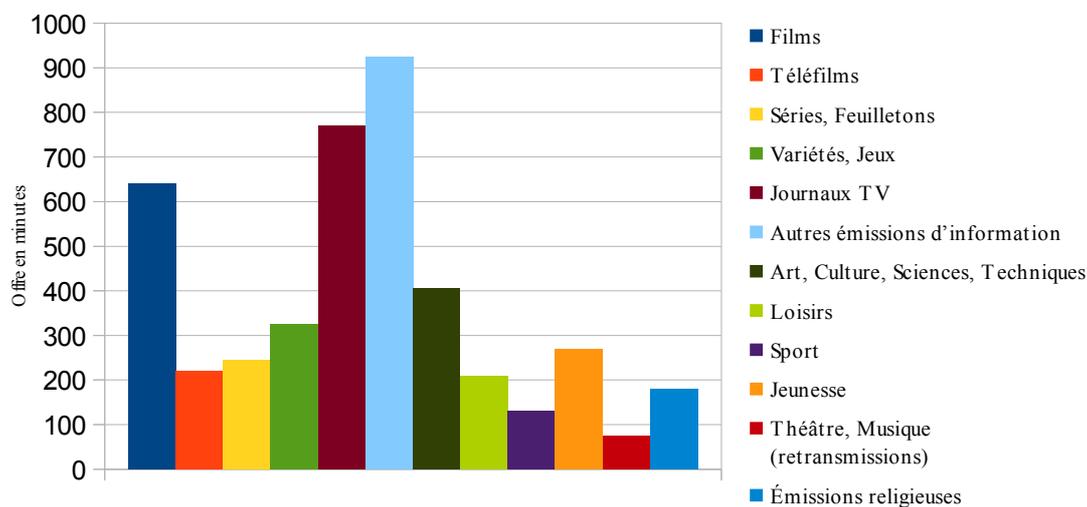
<sup>142</sup>CHANIAC, Régine, *La télévision de 1983 à 1993 : chronique des programmes et de leur public*, Paris, La Documentation française, 1994, 258 p.

Liste des catégories : films, téléfilms, séries-feuilletons, variétés-jeux, journaux TV, autres émissions d'information, art-culture-sciences-techniques, loisirs, sport, jeunesse, théâtre-musique (retransmissions), publicité-hors émissions, émissions religieuses.

<sup>143</sup>Définition du Trésor de la Langue Française Informatisé. Disponible sur le site du Centre national de Ressources Textuelles et Lexicales, <<http://www.cnrtl.fr/>>

Ainsi, nous définirons, pour tous les graphiques à venir, la catégorie loisirs comme comprenant les magazines de pratiques corporelles.

**Offre de programmation de TF1 du 27 septembre au 3 octobre 1980**



Graphique 1 : *Télérama*, n°1602, 27/09/1980 au 03/10/1980, p. 44-91

En tant que chaîne publique, TF1 a des obligations spécifiques en matière de programmes, elle doit répondre aux trois missions fondamentales définies par la Haute Autorité de la Communication Audiovisuelle : informer, distraire et cultiver. Ainsi, on observe sur le graphique ci-dessus une forte offre en informations (magazines d'informations et journaux télévisés), à la seconde place on retrouve le divertissement avec l'offre en films et enfin, en troisième position les émissions culturelles\*. Il est à noter que parmi les magazines d'informations, près de 68% du temps d'antenne\* sont assurés par des émissions d'institutions publiques. A titre d'exemple, le Centre National de Documentation Pédagogique produit « Les 24 jeudis », diffusé de 14h à 18h le jeudi, le Ministère de l'Éducation propose le samedi de 12h45 à 13h « La vie commence demain » et l'Institut National de la Consommation « Six minutes pour vous défendre », le même jour de 19h10 à 19h20. On constate donc une forte tendance à l'élaboration de programmes à visée pédagogique qui s'inscrivent ainsi dans ce que Francesco Casetti et Roger Odin<sup>144</sup> appelle la « paléo-télévision » ; c'est-à-dire une télévision reposant sur une

\*catégorie art, culture, sciences et techniques

\*67,567567%

<sup>144</sup>CASETTI, Francesco, ODIN, Roger, «De la paléo à la néo-télévision », *Communications* [en ligne], n° 51, 1990, p. 9-26.

communication pédagogique dont l'objectif est la transmission des savoirs. Elle se caractérise par un certain dirigisme dans la manière d'interpeller le destinataire, et est fondée sur la séparation et la hiérarchisation des rôles : d'une part les détenteurs du savoir, ceux qui font les programmes, de l'autre ceux qui le reçoivent, les téléspectateurs.

« Féminin Présent » est une émission qui s'intègre, en certains points à cette conception de la télévision. Plus généralement, nous allons voir comment le programme évolue par rapport aux intentions de la chaîne à laquelle il appartient.

Pour commencer, intéressons nous à l'émission du 8 septembre 1981<sup>145</sup>. De retour après quelques semaines d'absence en raison de la période estivale, le programme est présenté par Evelyne Pagès. Celle-ci commence l'émission en s'adressant aux



Illustration 1: TF1, *Féminin présent : émission du 08 septembre 1981*, 2.24

téléspectateurs. Sur un plan d'ensemble, comme on peut l'observer ci-contre, elle désigne le nouveau plateau et explique : « L'émission change un petit peu par sa forme mais le fond reste le même et nos intentions sont toujours de vous détendre, de vous informer » (minutage 2,12). Autrement dit, l'émission respecte le cahier des charges que lui impose la chaîne : informer, divertir et

cultiver et le changement de plateau est un événement mineur dans la vie de l'émission. Il s'avère, effectivement, que les modifications apportées au décor sont assez discrètes et ont probablement pour but de s'adapter aux innovations techniques de l'époque. Le changement le plus flagrant concerne la présentation du sommaire de l'émission.

Comme on l'observe sur les images qui suivent, en septembre 1980<sup>146</sup>, on demande à une jeune femme, dont on ignore le nom, d'accrocher des pommes en carton sur un arbre également cartonné. En 1981<sup>147</sup>, les pommes sont remplacées par des étoiles, qui clignotent lorsque Evelyne Pagès présente la chronique. Les pommes symboles du péché originel de la femme, servent, sans doute, pour « Féminin

<sup>145</sup>PROKOP, Karel (réal.), *Féminin présent : émission du 08 septembre 1981*, 08/09/1981, 13h45, 4h, TF1, CPA81054658.

<sup>146</sup>GOMILA, Christian (réal.), *Féminin présent : émission du 04 novembre 1980*, 04/11/1980, 13h50, 3h45 min, TF1, CPA8005495902.

<sup>147</sup>COMBET, Gille (réal.), *Féminin présent : A votre santé*, 24/11/1981, 14h, 13 min, TF1, CPA8105421401.

## La télévision « pour les femmes »

Présent » la représentation de la féminité. On observe d'ailleurs qu'elles sont toujours présentes en 1981 mais à travers des arbres, disposés en arrière-plan.



Illustration 2: TF1, *Féminin présent* : émission du 04 novembre 1980, 4.02



Illustration 3: TF1, *Féminin présent* : émission du 24 novembre 1981, 3.05

Il est à noter toutefois, une innovation importante dans la manière dont les émissions sont filmées. En 1980, les plans sont statiques et de deux sortes : ce sont soit des plans moyens qui prennent en compte l'animatrice et son invité ainsi qu'une partie du décor ; soit des plans rapprochés poitrine qui cadrent les intervenants et attirent l'attention sur ce qui est dit.

A partir de 1981, la caméra est plus mobile, on joue plus volontiers sur les gros plans ainsi que sur les contre-plans. Dans l'émission du 24 novembre 1981, on commence la séquence « A votre santé » ainsi :



Illustration 4: TF1, *Féminin présent* : à votre santé, 29.10



Illustration 5: TF1, *Féminin présent* : à votre santé, 29.13



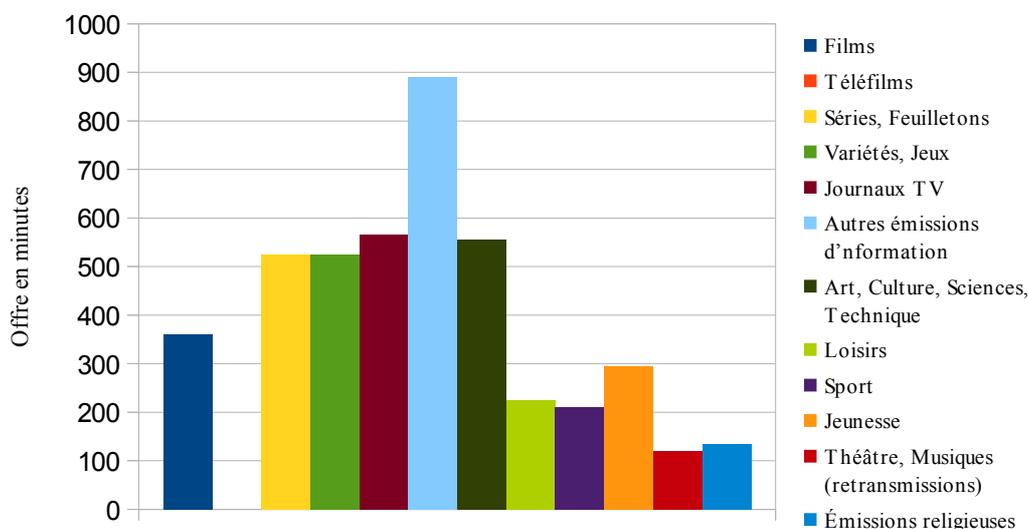
Illustration 6: TF1, *Féminin présent : à votre santé*, 29.16

Alors qu'Evelyne Pagès présente son invité et la raison de sa venue<sup>148</sup>, la caméra part d'un zoom sur le visage de l'invité puis s'élargit jusqu'à revenir à un plan d'ensemble. Ce n'est qu'au bout de quelques secondes qu'on comprend que le zoom n'est pas fait directement sur le visage de l'homme mais sur son reflet dans le miroir installé au fond du plateau. Ici, on constate une volonté certaine de l'émission d'offrir un style de réalisation plus moderne, indépendamment du réalisateur, puisque, nous y reviendrons, plusieurs réalisateurs travaillent sur cette émission et tous adoptent un style plus dynamique dès la seconde année. De plus, la multitude de plans rapprochés montre que l'émission est avant tout centrée sur le discours qui s'y tient ; le décor a son importance du point de vue symbolique mais ne fait pas l'objet d'attentions particulières de la part des réalisateurs sauf en ce qui concerne les miroirs qui offrent des possibilités filmiques originales.

Nous avons vu, que « Féminin Présent », créée en septembre 1980, s'inscrit plutôt bien dans la stratégie de l'offre de TF1, alors première chaîne généraliste publique, mais qu'en est-il après deux ans d'existence et dans une période de crise pour la chaîne ?

---

<sup>148</sup>Le docteur Schloegel vient présenter son ouvrage « Lettre a mes frères tros gros » où il dénonce l'inefficacité des régimes draconiens.

**Offre de programmation de TF1 du 13 au 19 novembre 1982**

Graphique 2: *Télérama*, n°1713, 13/11/1982 au 19/11/1982, p.57-117.

A travers ce graphique, on remarque tout d'abord l'absence de téléfilm. En effet, sur la semaine étudiée, aucun téléfilm n'a été diffusé, remplacé en grande partie par des feuilletons ou séries. Cette nouvelle programmation engendre également une baisse de l'offre en films. Ensuite, on constate une progression des variétés et jeux. Il semble que dès 1982, sous la direction de Michel May, on amorce la stratégie du divertissement plus largement développée par Hervé Bourges. Concernant la catégorie loisirs, l'offre est stable. Au sein de « Féminin Présent », les catégories changent de noms, « Elles en questions » devient « A votre santé » dès 1981, mais le contenu reste sensiblement le même. Nous expliciterons davantage la part du temps consacrée aux rubriques liées aux pratiques corporelles dans l'émission dans le troisième chapitre de cette partie. Pour l'instant, on constate que la répartition du temps selon les différentes catégories proposées est stable au sein de « Féminin Présent », elle n'a pas changé. Ainsi, alors que la stratégie de la chaîne semble avoir évolué en l'espace de deux ans, l'émission est toujours la même, impassible dans son offre. « Féminin Présent » est une émission qui dure quatre heures, sur une durée aussi longue, les genres proposés sont, nous l'avons dit, multiples. On pourrait même considérer l'émission comme une sorte de représentation réduite de l'offre générale. Mais si cette grille est représentative de l'offre globale de la chaîne en 1980, en 1982, alors que TF1 multiplie les feuilletons, séries et programmes de variétés, « Féminin Présent » continue ses missions d'informations en offrant toujours autant de reportages et débats.

Toutefois, si la ligne éditoriale de l'émission ne change pas, un événement vient pourtant modifier l'apparence du programme : le remplacement d'Évelyne Pagès par Soizic Corne à partir du 23 février 1982. A la fin de l'émission du 16 février 1982, Évelyne Pagès passe en quelque sorte le flambeau à Soizic Corne, l'ambiance est conviviale, on apporte un bouquet de fleurs à Évelyne Pagès<sup>149</sup>.

Cette scène montre au téléspectateur qu'il existe une continuité et que le changement de présentatrice ne doit pas le perturber, on continuera à proposer la même émission. L'arrivée de Soizic Corne n'a pas eu de réel impact sur la ligne éditoriale de l'émission, quant au style de présentation, il reste fondamentalement le même : un invité auquel on pose des questions afin d'informer et divertir les téléspectateurs. Ainsi, lors de la rubrique « A votre santé » du 11 mai 1982, diffusée en début d'émission vers 14h et portant sur la lutte contre le vieillissement, Soizic Corne rappelle<sup>150</sup> :

Ce que nous ne voulons pas dans cette émission, c'est inquiéter dans ce domaine, c'est simplement pour donner des informations [...] vous ne serez jamais trop informé.

« Féminin Présent » s'achève avec l'émission du 28 juin 1983, seulement quelques jours avant la nomination d'Hervé Bourges à la présidence de TF1. On ne peut pas affirmer qu'il y ait une corrélation entre ces deux événements, cependant, si l'on observe la programmation de la rentrée 1983<sup>151</sup>, on voit que « Féminin Présent » a été remplacée par des émissions d'un autre registre, peut être signe d'un changement dans la ligne éditoriale de la chaîne. En effet, là ou avant « Féminin Présent » était diffusée de 13h50 à 18h, on trouve une série américaine de 13h30 à 16h, « Madame Columbo ». L'apparition de séries américaines en début d'après-midi conforte l'idée d'une influence américaine grandissante dans les années 1980 ainsi que la tendance générale consistant à proposer plus de séries.

En somme, « Féminin Présent » est un type de programmes qui s'intègre bien à la stratégie de TF1 lors de sa création. Avec la crise de 1982, le programme demeure à l'antenne mais l'on perçoit des tentatives de renouvellement dans sa forme. De son côté, le contenu n'évolue pas même si les noms de rubriques changent, on reste fidèle aux missions initiales de la chaîne en proposant à la fois du divertissement, de la culture et de l'information. Il est intéressant de voir qu'au même moment, sur

<sup>149</sup>TOURNIER, Michèle (réal.), *Féminin présent*, 23/02/1982, 14h, 15 min, TF1, CPA8205616702. Minutage : 53.50

<sup>150</sup>TF1, *Féminin présent : A votre santé*, 45.30

<sup>151</sup>*Télérama*, n° 1756, 10/09/1983 au 16/09/1983, p.70

Antenne 2 on programme « Aujourd'hui Madame », qui deviendra « Aujourd'hui la vie ». Ainsi, intéressons nous maintenant à l'évolution de cette chaîne ainsi qu'à l'intégration du programme « Aujourd'hui la vie ».

## Antenne 2

### *Rappel historique*

Tout comme TF1, Antenne 2 est née suite au démantèlement de l'ORTF, ; elle émet à compter du 6 janvier 1975. Éternelle « petite », l'A2 « s'efforce constamment de faire jeu égal avec la grande aînée »<sup>152</sup> TF1. Elle a pour avantage la diffusion en couleurs, contrairement à TF1 qui ne diffuse totalement en couleurs qu'à compter du 19 juillet 1983. Cependant, la chaîne ne bénéficie pas d'une identité aussi forte que TF1 ou FR3, elle ne possède ni la stature traditionnelle de la première ni la spécificité de FR3, chaîne privilégiée des informations de régions et du cinéma. Selon Anne Grolleron, « cette position intermédiaire détermine le destin de la chaîne, balançant entre une politique de séduction du plus grand nombre, pour concurrencer TF1, et la volonté de bâtir une télévision pionnière »<sup>153</sup>. En effet, si la chaîne reprend dans un premier temps les émissions de l'ex-deuxième chaîne de l'ORTF, elle innove en ouvrant ses antennes l'après midi avec l'émission « Aujourd'hui Madame ».

En août 1981, Pierre Desgraupes est nommé président-directeur général d'Antenne 2 ; sous sa direction, la chaîne connaît une période faste. Alors que TF1 est en chute libre, le nouveau président crée des unités de programmes autonomes, chacune responsable financièrement et éditorialement de leur secteur, dans le but de doper la créativité de la chaîne. En tête des sondages, elle se lance alors dans une politique de programmation plus ambitieuse avec le « développement de magazines d'actualités et la mise en chantier de nombreuses fictions »<sup>154</sup>. La grille se renouvelle mais sans pour autant bouleverser les habitudes des téléspectateurs. Ainsi, l'émission « Aujourd'hui Madame », pilier de l'après midi, reste en place, mais change tout de même de nom pour devenir « Aujourd'hui la vie » à partir du 18 janvier 1982.

---

<sup>152</sup>GROLLERON, Anne, « Antenne 2 – France 2 » dans JEANNENEY, Jean-Noël (dir.), *L'écho du siècle : dictionnaire historique de la radio et de la télévision*, Paris, Hachette, 1999, p.143.

<sup>153</sup>GROLLERON, Anne, « Antenne 2 – France 2 », *Ibid*

<sup>154</sup>GROLLERON, Anne, « Antenne 2 – France 2 », *op. cit*, p.144

## *Antenne 2 et « Aujourd'hui la vie »*

Voyons dès à présent comment cette nouvelle formule s'intègre aux ambitions de la chaîne. Tout d'abord, on peut dire que, comme « Féminin Présent » pour TF1, « Aujourd'hui la vie » est une valeur refuge pour la chaîne. Elle propose à son public des émissions stables ; c'est l'une des promesses fondamentales de l'émission. Ainsi, Dominique Verdeilhan, présentateur d' « Aujourd'hui la vie premier lundi » commence l'émission du 7 juin 1982<sup>155</sup> en rassurant les téléspectateurs : « nous retrouverons, bien sûr, les rubriques habituelles »<sup>156</sup>. De même, le magazine de programmes *Télérama*, présente l'émission comme la continuité parfaite d' « Aujourd'hui madame » :

Succédant au mensuel *Aujourd'hui madame* qui était diffusé le dernier vendredi du mois [...] voici, avec les mêmes rubriques, un magazine, qui, comme son nom l'indique, sera programmé le premier lundi de chaque mois.<sup>157</sup>

Nous avons vu que, dans son programme de la semaine du 16 au 22 janvier 1982, *Télérama* avait déjà annoncé le changement de nom d' « Aujourd'hui Madame » en précisant que « l'esprit reste le même – le contenu aussi »<sup>158</sup>. Antenne 2 prend le parti de changer le nom du programme pour « élargir son auditoire », mais personne ne s'y trompe, la structure, le contenu, rien ne change.

Le fait de vouloir « élargir l'auditoire » du programme comme le mentionne *Télérama* ne peut pas être directement lié à l'idée que les pratiques corporelles s'ouvrent aux hommes. Par ailleurs, nous ne disposons pas d'assez d'informations pour fournir une critique des propos de *Télérama* et nous ne pouvons pas juger des intentions réelles de la chaîne relatives à ce changement. Pour Marie-Françoise Levy, ce changement de nom marque surtout « une inflexion »<sup>159</sup> du programme qui se détache de sa fonction de médiateur et régulateur social. Pour notre part, nous constatons seulement que les présentateurs et présentatrices d' « Aujourd'hui Madame » qui participent à son élaboration se retrouvent dans « Aujourd'hui la vie », signe que « l'esprit reste le même » et que les dispositifs filmiques d' « Aujourd'hui la vie premier lundi » sont les mêmes sur toute la période de diffusion. Concernant le contenu, nous allons voir que la série d'émission proposée

<sup>155</sup>VEYRET, André (réal.), *Aujourd'hui la vie premier lundi : émission du 07 juin 1982*, 07/06/1982, 14h, 53 min, A2, CPB8205283803

<sup>156</sup> TF1, *Aujourd'hui la vie premier lundi : émission du 07 juin 1982*, 3.48.

<sup>157</sup>*Télérama*, n° 1672, 30/01/1982 au 05/02/1982, p.56.

<sup>158</sup>*Télérama* n° 1670, p. 56.

<sup>159</sup>LEVY, Marie-Françoise, *Les magazines...*, op. cit. p.463

en 1986, dont « Aujourd'hui la vie en forme » fait partie, marque tout de même une rupture dans les modalités de l'offre.

Sur le plan visuel donc, on observe toujours les mêmes prises de vues et les mêmes décors. Tout d'abord l'émission commence par la présentation du sommaire de l'émission par Dominique Verdeilhan. La caméra part d'un plan d'ensemble et zoom pour atteindre un plan rapproché poitrine. L'homme parle à la caméra, le plan rapproché poitrine est particulièrement propice à l'adresse aux téléspectateurs, puisqu'il permet de voir le visage du présentateur, ses expressions. Le décor est absent dans la prise de vue, il n'y a pas de musique. Après ces deux minutes de lancement, la caméra revient à un plan d'ensemble avant de passer, sans autre transition que l'annonce de Dominique Verdeilhan, aux différentes rubriques annoncées. Après quelques secondes, un bandeau clignotant en haut à gauche de l'écran apparaît pour rappeler le titre de la chronique, il disparaît après 6 ou 7 secondes.

Dans le cadre de notre étude, nous nous sommes essentiellement intéressés à la rubrique « Beauté ». Celle-ci est diffusée en milieu d'émission, (en moyenne vers la trente-cinquième minute) et se déroule toujours de la même façon. D'abord, l'animatrice présente le sujet de la chronique. On remarque que aléatoirement et sans raison apparente, les présentatrices de la chronique changent selon les émissions : Nicole Andrée, Pernette Chaboureau et Martine Chardon sont les trois personnalités que nous avons identifiées pour l'animation de cette chronique.



Illustration 7: A2, *Aujourd'hui la vie premier lundi* : émission du 5 juillet 1982, 33.12



Illustration 8: A2, *Aujourd'hui la vie premier lundi* : émission du 02 août 1982, 44.55



Illustration 9: A2, *Aujourd'hui la vie premier lundi* : émission du 01 novembre 1982, 49.52

Ensuite, l'esthéticienne, Rose Codina, présente les produits qu'elle a apportés, puis elle donne ses méthodes d'entretien du corps et de la peau. Le plateau est épuré : une table basse pour poser les produits, deux chaises pour s'asseoir et un fond rose et mauve représentant une femme nue, cambrée, accompagnée d'un cygne. Celui-ci est généralement associé à la pureté, à la délicatesse et l'élégance<sup>160</sup>, on peut donc penser qu'il est censé représenter ici la beauté, sujet central de la chronique. On voit à travers ce décor, que dans cette émission, la beauté est clairement une affaire de femmes. On représente une femme belle, émancipée par sa nudité, mais toujours assimilée à la douceur, avec le cygne. L'exposition télévisuelle du corps nu, même s'il s'agit d'un dessin, montre qu'il n'est plus un tabou dans la société des années 1980.

Concernant, les différents types de prises de vue, là encore, pas d'innovations particulières au fil des émissions. Elles sont au nombre de trois : le plan d'ensemble, qui laisse voir la totalité du décor ainsi que les intervenantes ; le plan moyen, qui permet de distinguer les produits que Rose Codina présente ; et le gros plan sur le visage des intervenantes. Il est à noter que nous n'avons pas observé de gros plans sur les produits que l'esthéticienne présente, preuve que ce ne sont pas eux le centre de l'intérêt, mais plutôt le discours de la spécialiste.

Ainsi, alors que TF1 arrête la diffusion de « Féminin présent » en 1983 et développe, sous l'impulsion d'Hervé Bourges, l'offre de programmes de divertissements, Antenne 2, dirigée jusqu'en novembre 1984 par Pierre Desgraupes, fait manifestement le choix d'une certaine continuité en proposant les mêmes rendez-vous à ses téléspectateurs. La « néo-télévision », qui fait suite à la « paléo-télévision », se caractérise, selon Francesco Casetti et Roger Odin par un

<sup>160</sup>Trésor de la Langue Française Informatisé. Disponible sur le site du Centre national de Ressources Textuelles et Lexicales, <<http://www.cnrtl.fr/>>

changement radical de la logique de programmations « la grille se dilue [...] on va ainsi vers la disparition des grands « rendez-vous » que l'on attend. »<sup>161</sup>. Sur ce critère, on peut dire que l'ère de la « paléo-télévision » sur TF1 commence à s'effiler en 1983 avec l'arrêt de « Féminin Présent » et du rendez-vous des mardis après-midi. Sur Antenne 2, fort d'une progression dans les audiences, on innove et on s'éloigne de la « paléo-télévision », mais plus discrètement, et surtout sans risquer de rompre avec le succès en bouleversant la grille des programmes.

L'année 1985 est riche en bouleversements pour Antenne 2, changement de président, apparition de nouvelles chaînes privées qui font « fuir une partie des têtes pensantes »<sup>162</sup> de la chaîne, ouverture de l'antenne le matin. Depuis 1984, les audiences d'Antenne 2 se sont considérablement érodées. De plus, Jacques Chirac, nommé chef du gouvernement suite à la victoire de la droite aux élections législatives le 16 mars 1986, annonce la privatisation d'une chaîne publique. Antenne 2 pense être la favorite mais c'est finalement TF1 qui est choisie le 14 mai, ce qui met le moral d'Antenne 2 au plus bas. Claude Contamine, nouveau président de la chaîne nommé en décembre 1986 doit « s'efforcer de maintenir la place d'Antenne 2 face à une concurrence sévère »<sup>163</sup>. En effet, depuis la privatisation de TF1 et son attribution en avril 1987 au groupe Bouygues, Antenne 2 doit faire face non seulement à Canal +, La Cinq et TV6 mais également à cette nouvelle chaîne commerciale qui adopte une toute nouvelle ligne qui concurrence sérieusement Antenne 2. La privatisation de TF1 met la chaîne publique en minorité face à une concurrence privée qui n'est pas tenue aux mêmes missions. Le nouveau patron de TF1, Francis Bouygues, affiche clairement ses ambitions : « nous sommes privés. Nous sommes une chaîne commerciale. Il y a des choses que nous ne souhaitons pas faire, par exemple du culturel, par exemple du politique et des émissions éducatives »<sup>164</sup>. Pour Jean-Noël Jeanneney, le milieu des années 1980 marque l'affrontement de deux écoles. La première concernerait surtout les chaînes privées et serait définie par le « tout-au-marché », « on estime que seule la concurrence sauvage peut efficacement diversifier l'offre. Les images de télévision sont des marchandises comme les autres [...] le nec plus ultra du système est le strict respect des goûts immédiats du public tels que les sondages le

<sup>161</sup>CASETTI, Francesco, ODIN, Roger, *op. cit.*, p. 15

<sup>162</sup>GROLLERON, Anne, « Antenne 2 – France 2 », *op. cit.*, p.145

<sup>163</sup>GROLLERON, Anne, « Antenne 2 – France 2 », *op. cit.*, p.146

<sup>164</sup>GROLLERON, Anne, « TF1 », *op. cit.*, p.142

reflètent. »<sup>165</sup>. Autrement dit, on se place dans une dynamique où ce sont les revenus de la publicité qui font marcher la chaîne ; ainsi, on configure la grille selon les chiffres de l'audience. La seconde école « rejette cet asservissement. [...] Il revient au service public de vivre sur un autre rythme que celui du secteur privé qu'obsèdent à court terme les sondages, d'offrir des émissions neuves, de créer des viviers de collaborateurs différents, d'assurer une contre programmation. »<sup>166</sup>. Ainsi, une chaîne comme Antenne 2, aurait pour objectif de « surplomber le marché » en offrant des programmes que le marché ne pourvoirait pas, en assurant la concurrence vis à vis du secteur privé sur son propre champ ainsi qu'en faisant entrer en jeu d'autres préoccupations que la quête de profits. Pour Régine Chaniac et au regard de son étude sur l'offre en programmation fondée sur les données Audimat et les informations de la délégation aux études et à la recherche de TF1, « l'offre tend à se rapprocher toujours plus près de la consommation donnant de plus en plus de place aux genres les mieux accueillis par le public »<sup>167</sup> et ce, indépendamment que la chaîne soit financée entièrement ou partiellement par la publicité. En réalité, « le point d'équilibre est toujours incertain entre la différence à faire écouter et la séduction à assurer. »<sup>168</sup>. Autrement dit, les chaînes publiques ont le devoir d'assurer une programmation répondant aux missions de services publiques tout en séduisant le public afin d'assurer un réel rapport de force avec les chaînes privées qui elles n'ont pas ce genre de préoccupations. On peut supposer que cette mise en concurrence a influencé l'évolution d'« Aujourd'hui la vie » entre 1983 et 1986. En effet, on ne peut plus se contenter des mêmes rendez-vous après toutes ces années. On constate une refonte totale du programme qui est désormais divisé en quatre hebdomadaires : le lundi c'est « Aujourd'hui la vie à voir » consacrée aux célébrités ; le mardi on diffuse « Aujourd'hui la vie à vif » qui traite d'histoires intimes, de parcours personnels ; le jeudi porte sur l'actualité culturelle avec « Aujourd'hui la vie à lire » ; et enfin, l'émission du vendredi, « Aujourd'hui la vie en forme » est dédiée à l'entretien de la forme. Le mercredi après-midi est à l'époque consacré aux programmes jeunesse avec l'émission « Récré A2 ». Cette ramification est intéressante car on voit qu'elle respecte les thèmes traditionnels de l'émission en offrant une structure nouvelle et surtout une

<sup>165</sup>JEANNENEY, Jean-Noël, *L'écho du siècle : dictionnaire historique de la radio et de la télévision*, Paris, Hachette, 1999, p.134

<sup>166</sup>JEANNENEY, Jean-Noël, *Ibid*

<sup>167</sup>CHANIAC, Régine, *op. cit.*, p.5.

<sup>168</sup>JEANNENEY, Jean-Noël, *op. cit.*, p.135.

plus grande visibilité à certains sujets, notamment celui de la forme qui nous intéresse plus particulièrement.

Pour conclure ce premier chapitre, on peut dire que « Féminin Présent » et « Aujourd'hui la vie » sont des programmes qui, tout en subissant les évolutions stratégiques de leur chaîne respective, offrent un discours informationnel et visuel relativement stable. Concernant « Féminin présent », on constate des tentatives de renouvellements dans la forme, avec de nouveaux aménagements sur le plateau ainsi que le remplacement de la présentatrice à partir de février 1982. Pour « Aujourd'hui la vie » les changements se font plus en profondeur avec la restructuration du programme qui modifie le temps accordé aux différents thèmes. Si le changement est plus important pour « Aujourd'hui la vie », c'est bien sûr du fait de la privatisation de TF1 qui modifie considérablement les rapports de force entre les deux chaînes. Nous avons commencé à voir les évolutions que connaissent nos émissions en réaction aux différentes stratégies des chaînes, mais il est important d'analyser plus en profondeur ces changements, particulièrement lorsqu'ils touchent aux modèles de communication ainsi qu'aux discours des émissions. Dans ce second chapitre, nous verrons comment « Féminin Présent » et « Aujourd'hui la vie » sont des programmes destinés aux femmes.

## LES ÉMISSIONS

Dans ce chapitre, nous analyserons successivement les émissions « Féminin Présent » et « Aujourd'hui la vie ». Nous appliquerons la même démarche aux deux programmes. Tout d'abord, nous présenterons la structure formelle des émissions, c'est à dire l'organisation des différents « moments ». Ensuite, nous nous attacherons à la « promesse » de l'émission, c'est à dire à ce que le téléspectateur est en droit d'attendre du programme au vu de ce à quoi s'engage l'émission. François Jost<sup>169</sup> distingue plusieurs types de promesses : la promesse du genre, la promesse esthétique et la promesse tonale. Ainsi, dans chaque analyse, nous étudierons le titre de l'émission, l'habillage du programme, le générique et le discours des présentatrices et présentateurs, particulièrement lors des lancements et conclusions ; ceci afin de définir les promesses respectives de « Féminin Présent » et « Aujourd'hui la vie ». Nous déterminerons en quoi ces programmes sont

<sup>169</sup>JOST, François, *Introduction à l'analyse de la télévision*, 3e éd., revue et augmentée, Paris, Ellipses, 2007, p. 52.

particulièrement intéressants dans le sens où ils permettent de cerner la représentation des pratiques corporelles des femmes.

### **« Féminin Présent »**

« Féminin Présent » est un magazine diffusé les mardis après-midi sur TF1 de 13h45 à 18h entre le 9 septembre 1980 au 28 juin 1983. L'INA bénéficie, mises à part quelques lacunes\*, de l'ensemble de la programmation jusqu'au 29 juin 1982. Ainsi, nous avons choisi d'exclure la dernière année du programme de notre étude, ne disposant d'aucun moyen de visionnage. En 1980, « Féminin Présent » est programmée tous les mardis entre le 9 septembre et le 30 décembre. Il est à noter que les émissions du 23 décembre et du 30 décembre sont programmées plus tard que d'habitude, à 16h25. En ces périodes de fêtes, on offre aux téléspectateurs le programme jeunesse « Les visiteurs de Noël » qui propose *sketches* et dessins animés<sup>170</sup>. L'émission est donc réduite à 1h45, pour cela on supprime le feuilleton de l'après-midi mais aussi le reportage et le débat qui le suit. On met l'accent sur le divertissement et le conseil avec des séquences comme « Variétés » où l'on invite Karen Cheryl à chanter son dernier titre ; dans « Tout feu tout femme » on donne des conseils de coiffure et maquillage pour les fêtes ; dans « mini show » Karen cheryl, Manu Dibango, Romain Didier et Gaya Bécaud chantent leur tube respectif, et dans « à vos mains » on propose des astuces pour agrandir sa table afin d'accueillir un grand nombre d'invités pour le repas de Noël.

En 1981, le programme est diffusé du 6 janvier au 29 décembre avec plusieurs interruptions. Tout d'abord, les émissions du 19 mai et du 26 mai sont remplacées par la retransmission du championnat de tennis de Roland Garros<sup>171</sup>. Ensuite, le programme marque une pause durant la période estivale. Il est remplacé du 30 juin au 1er septembre par divers programmes : la retransmission du Tour de France, divers feuilletons et séries, des reportages sur différents sujets comme par exemple le 14 juillet « histoire de la musique populaire américaine »<sup>172</sup>. Enfin, comme pour 1980, la période des fêtes de fin d'année marque le retour de « Les visiteurs de Noël »<sup>173</sup> et le changement d'horaire de « Féminin Présent » pour les 22 et 29 décembre. Pour l'année 1982, même principe ; les émissions du 25 mai et 1er juin

---

\*Les émissions du 20 octobre et 21 avril 1981 ne sont pas dans la base de données.

<sup>170</sup>Télérama, n°1614, 20/12/1980 au 26/12/1980, p.64 et n°1615, 27/12/1980 au 02/01/1981, p. 50.

<sup>171</sup>Télérama, n°1635, 16/05/1981 au 22/05/1981, p.63

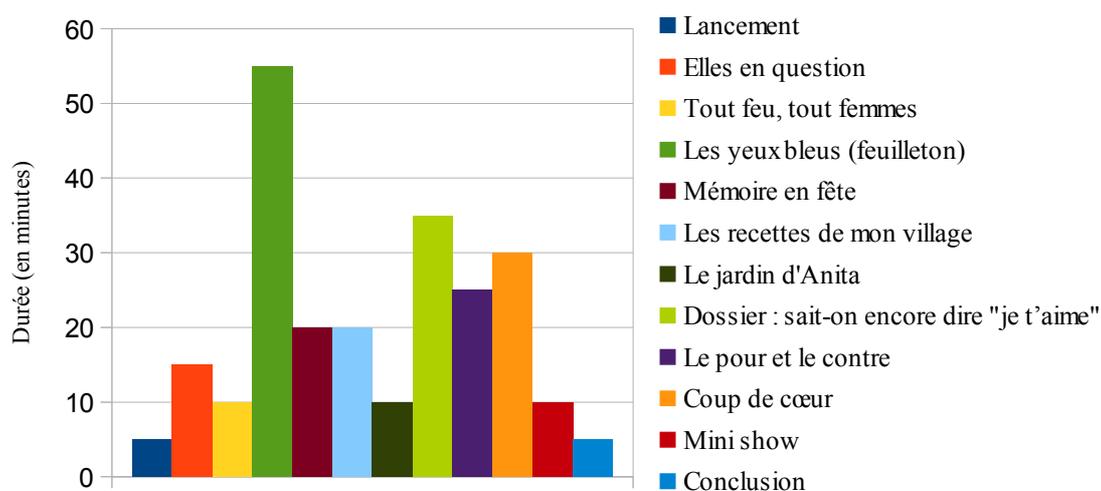
<sup>172</sup>Télérama, n°1643, 11/07/1981 au 27/07/1981, p.70

<sup>173</sup>Télérama, n°1666, 19/12/1981 au 25/12/1981, p. 72 et n°1667, 26/12/1981 au 01/01/1982, p. 62.

sont remplacées par la retransmission de Roland Garros et le programme s'interrompt pour la période estivale le 29 juin<sup>174</sup>.

Nous avons dit que « Féminin Présent » offrait une gamme large de genres dans son émission. Il est maintenant temps de voir comment s'organisent les différentes séquences dans l'émission.

### Structure en temps de l'émission Féminin Présent.



Graphique 3: *Télérama*, n°1683, 17/04/1982 au 23/04/1982, p. 70.

Pour cela, nous avons choisi une émission témoin : celle du 21 avril 1981. Le graphique ci-dessus représente la structure de base de cette émission en fonction de la durée de chaque séquence. On constate qu'une forte part de l'émission est consacrée aux feuilletons ainsi qu'à l'information. En effet, les séquences feuilletons, « dossier », et « le pour et le contre », débat qui suit la séquence « dossier » consacrée généralement à un reportage, comptabilisent 115 minutes, soit près de la moitié de l'émission. Ensuite, les séquences les plus longues sont : « Coup de cœur » qui traite de l'actualité musicale et cinématographique et « Mémoires en fête », consacrée à la célébration d'anniversaires de célébrités. A elles deux, ces rubriques représentent plus de 20% de l'offre. Si l'on regarde les séquences plus spécifiquement liées aux conseils pratiques, qui donnent des astuces et des méthodes, tous domaines confondus, on voit qu'elles comptabilisent

<sup>174</sup>*Télérama*, n°1688, 22/05/1982 au 28/05/1982, p.68 et n°1693, du 26/06/1982 au 02/07/1982, p. 69.

environ 22,9%<sup>175</sup> soit à peine plus que les séquences de variétés. Par ailleurs, ce chiffre est largement dû à la séquence « Recettes de mon village » qui représente plus d'un tiers de ce pourcentage.

« Féminin Présent » est une émission qui associe différents genres : programmes de variétés, magazines d'informations, feuilletons, magazines de vie quotidienne proposant des conseils pratiques. L'offre est variée, toutefois, on constate que le temps accordé aux différents genres n'est pas égal. Tout comme dans l'offre générale de la chaîne, on fait la part belle à l'information, aux feuilletons et aux divertissements, les questions de vie pratique, de loisirs sont au second plan.

Intéressons nous maintenant à l'articulation de ces différentes chroniques. En début d'émission, l'animatrice, Evelyne Pagès, puis à partir du 23 février 1982, Soizic Corne, présente le sommaire. Le dispositif de présentation du sommaire que nous avons déjà énoncé se modifie avec Soizic Corne. Celle-ci commence ses émissions sur un plan rapproché, face à la caméra, elle souhaite la bienvenue aux téléspectateurs, annonce l'heure de diffusion des différentes séquences et fait un rapide résumé de leurs contenus mais le cadran clignotant en forme d'étoile a disparu, la parole de la présentatrice s'en trouve nécessairement renforcée. Cette présentation est relativement longue, 5 minutes en moyenne, ce qui s'explique par le grand nombre de rubriques à présenter. Ensuite, les différentes chroniques s'enchaînent. Chacune d'entre-elles est annoncée par un générique de 15 secondes, qui reprend les règles typographiques ainsi que la musique instrumentale du générique de l'émission que nous traiterons plus loin. Là encore, les génériques entre les rubriques disparaissent avec l'arrivée de Soizic Corne à la présentation. On distingue donc ici une modification dans la structuration du flux d'informations. Même si, sur l'annonce des programmes du magazine *Télérama*, les rubriques sont toujours identifiées distinctement, la répartition des séquences paraît moins nette.

L'une des caractéristiques de la « paléo-télévision » selon Francesco Casetti et Roger Odin est que celle-ci « fournit les moyens d'identifier sans difficulté les contrats proposés : nette répartition des émissions en genres, ciblage de publics spécifiques, inscription des émissions à l'intérieur d'une structure temporelle rigide avec une périodicité et des scansionnements bien définies »<sup>176</sup>. De ce point de vue,

<sup>175</sup>Ce chiffre prend en compte les séquences « Tout feu, tout femme », « Le jardin d'Anita », « Elles en question » et « Recettes de mon village ».

<sup>176</sup>CASETTI, Francesco, ODIN, Roger, *op. cit.*, p. 10

on note dans l'émission « Féminin Présent », un certain détachement vis à vis de ce modèle communicationnel. Sous la présentation d'Evelyne Pagès, l'émission s'inscrit parfaitement dans le principe de la « paléo-télévision » mais avec Soizic Corne le principe s'effile. Nous avons dit que le changement de présentatrice ne modifiait ni la ligne éditoriale de l'émission, ni le style de présentation. Il est vrai que les personnalités d'Evelyne Pagès et Soizic Corne, n'influent pas fondamentalement sur le discours du programme. Cependant, on constate que les dispositifs qui entourent la présentation changent. En mettant en scène le lègue de l'émission d'Evelyne Pagès à Soizic Corne, l'objectif est, nous l'avons dit, de ne pas perturber le téléspectateur, mais l'on constate au fil des émissions, un changement progressif du dispositif de médiation. Étonnamment, le changement le plus manifeste, celui de la présentatrice, semble être celui qui a le moins d'incidence sur la modification de la médiation du discours. Seul exception, le remplacement d'Evelyne Pagès les 10 et 17 février 1981 par Claude Ruben. Le suppléant profite de ces émissions pour proposer, non pas un mode de communication mais bien un contenu éditorial différent. En effet, le 17 février 1981 est l'occasion d'une émission consacrée aux hommes.

Nous avons vu l'importance des missions d'informations, de pédagogie même, et de divertissements de TF1 et comment « Féminin Présent » s'y intègre. Mais quelle est la promesse spécifique du programme ? En d'autres termes, pourquoi cette émission a particulièrement retenu notre attention dans le cadre de l'étude de la représentation des pratiques corporelles des femmes ; ou, comment, en dehors du contexte de programmation que nous avons expliqué, « Féminin Présent » s'affirme comme un programme destiné aux femmes ?

Tout d'abord, le titre même de l'émission nous a interpellés. D'emblée, il définit le public cible : les femmes. Le qualificatif « présent » est également important puisqu'il signifie que le programme s'adresse aux femmes du présent, autrement dit qui vivent dans leur époque. Ainsi, ce terme amorce l'idée d'un programme d'actualité, en phase avec son temps. Selon François Jost, le titre d'une émission est sa « marque »<sup>177</sup>, c'est la première promesse que l'on fait au téléspectateur. En dehors de l'heure ou de la chaîne de diffusion du programme, le choix du titre de l'émission doit être significatif. Ainsi, lors de nos recherches, avant même de

<sup>177</sup>JOST, François, *Introduction à l'analyse de la télévision*, op. cit., p. 27

pouvoir justifier du programme comme d'une émission consacrée aux femmes par sa place dans la grille, nous avons cet élément indicateur. De même, le téléspectateur qui serait informé de la diffusion de ce programme sans en savoir davantage comprendrait aisément s'il s'agit d'une émission qui pourrait l'intéresser ou non. Les noms des différentes rubriques également sont explicites : « tout feu tout femme », « elles en question », « à tire d'elle ». Lorsque l'on regarde l'émission, on est d'abord confronté au générique, en 48 secondes, il présente l'objectif de l'émission. Sur une musique gaie et entraînante on entend une voix de femme répéter « féminin », « présent », « femme », ponctuée de « wahou ! » et de rires. A l'image, on voit défiler une série de portraits d'enfants et de femmes mais aussi de couples. Ici, on retrouve l'idée d'une émission consacrée à la femme mais également aux relations intimes et à la famille. Concernant l'habillage du plateau, on peut dire qu'il est convivial tout en laissant une distance avec le téléspectateur. Nous avons dit que celui-ci avait connu des évolutions, cependant les éléments principaux sont toujours les mêmes : une table, (basse ou non), des chaises et un décor rempli de plantes. On pourrait comparer ce décor à celui d'un café. Cette sensation est particulièrement ressentie dans l'émission du 24 novembre 1981 où l'on peut voir dans le décor une table qui ressemble tout à fait à celle que l'on trouve en terrasse d'un café.



Illustration 10: TF1, *Féminin présent* : émission du 24 novembre 1986, 31.14

L'utilisation d'un tel référent spatial est significative car elle montre que l'objectif de l'émission est de se placer dans l'espace de la vie quotidienne du téléspectateur. Il n'est pas encore chez le téléspectateur comme ce sera le cas dans « Aujourd'hui la vie » mais il commence à s'en rapprocher. De plus le café est un espace de discussions et d'échanges. Ainsi, dans la forme, « Féminin Présent » semble vouloir inviter le téléspectateur à la discussion même si nous l'avons vu, dans le fond, il a peu de chance de réagir réellement à ce qui se dit sur le plateau.

Concernant le discours justement, nous nous sommes particulièrement intéressés aux entrées en matière des présentatrices, lors des lancements généraux, mais également lors des ouvertures des différentes rubriques. Evelyne Pagès lance la première de « Féminin Présent » ainsi<sup>178</sup> :

Bonjour et bonne après-midi, nouveau générique, nouveau titre, nouvelle équipe mais toujours comme dirait Eve Ruggiéri, que vous connaissez bien et que vous retrouviez tous ces mardis, toujours le même regard, un regard porté sur vous, une main tendue, nous allons passer j'espère beaucoup beaucoup de mardis ensemble, vous et nous, Claude Vigne et moi nous avons préparé avec une équipe très très solide, 4 heures de programmes, des noms que vous apprendrez à connaître, au fil des mardis, nous espérons vous apporter quelque chose mais nous attendons beaucoup de vous, vous le savez déjà, votre courrier, nous en reparlerons.

Cet extrait contient de nombreuses informations. Tout d'abord, il faut préciser qu'Eve Ruggiéri est l'animatrice de l'émission « Le Regard des femmes » diffusé tous les mardis après midi de 1975 à 1979. Comme le souligne Evelyne Pagès, « Féminin Présent » remplace ce programme dans la grille de programmation et il est vrai, au regard de l'annonce de *Télérama*, que les deux émissions sont très similaires. Claude Vigne est la personne qui collabore à l'élaboration de l'émission d'Evelyne Pagès. Il ressort de cette annonce plusieurs éléments. Tout d'abord la ligne du programme, la présentatrice affirme : « un regard porté sur vous », c'est à dire sur les femmes. Ensuite, elle assure « nous attendons beaucoup de vous ». Cette phrase nous renvoie encore une fois aux conceptions de la télévision de Roger Odin et Francesco Casetti. Pour eux, la télévision devient « néo-télévision » avec l'introduction du processus d'interactivité. Ce moment marque, selon eux, le passage de la télévision comme espace de formation à espace de convivialité. Chaque émission peut recouvrir des caractéristiques de paléo ou de néo-télévision. Le schéma typologique que dressent les deux auteurs doit être adapté à la réalité des programmes. Ainsi, nous avançons que « Féminin Présent » est un modèle hybride. Sur des questions formelles, nous serions tentés de considérer l'émission comme appartenant à la néo-télévision : décors conviviaux, interactivité promise au téléspectateur, tendance aux flux continus d'informations à l'intérieur du programme. Cependant, la réalité du programme et des séquences auxquels nous nous sommes particulièrement intéressés démontrent que « Féminin Présent » demeure, en de nombreux points, sur le modèle de la paléo-télévision. En effet,

<sup>178</sup>TF1, *Féminin présent : émission du 09 septembre 1980*, 26.07.

nous avons vu que l'émission comporte un certain dirigisme dans la manière de donner l'information au téléspectateur. Si Evelyne Pagès promet que le courrier des téléspectateurs l'intéresse, il n'en reste pas moins que la communication est assez partielle au sens où l'échange est limité. Le téléspectateur agit sur l'émission parce qu'il pose des questions, il peut inciter à traiter un sujet plutôt qu'un autre mais une fois la question lancée, il revient à sa position de récepteur, d'élève face aux professionnels qui lui répondent. Ainsi, lorsque la présentatrice annonce la séquence « Elles en question », toujours lors de la première de « Féminin Présent » elle précise : « Elles en question où nos spécialistes du mieux-vivre vous seront présentés, vous saurez à qui adresser votre courrier pour mieux-vivre, précisément »<sup>179</sup>. Ici se confrontent, d'une part, la place du téléspectateur face au média, et d'autre part, la position de la femme face aux discours du « mieux-vivre ». Cette dualité est intéressante car elle permet de mettre en présence la multiplicité du discours télévisuel vis à vis des téléspectatrices. En effet, désormais nous pouvons parler de « téléspectatrices » au sujet du public de « Féminin Présent ». Dernière preuve, la présence d'Evelyne Pagès à la présentation. Cette dernière apporte à l'émission un certain statut. Avant d'être sur TF1, elle a participé à la présentation de l'émission « Aujourd'hui Madame » sur Antenne 2 qui, nous l'avons dit, est un programme concurrent puisqu'il est diffusé à la même heure que « Féminin Présent ». Les deux programmes visent le même public. Dans notre seconde partie nous allons voir qu'« Aujourd'hui la vie » est également une émission destinée aux femmes.

### **« Aujourd'hui la vie »**

Nous analyserons la structure ainsi que la promesse du programme « Aujourd'hui la vie » en deux parties. Nous nous intéresserons à la série d'émissions intitulée « Premier Lundi » diffusée entre le 1er février 1982 et le 1er août 1983 pour ensuite étudier « Aujourd'hui la vie. En forme » diffusée tous les vendredis entre le 28 février et le 26 décembre 1986. Ainsi, nous pourrions tirer un bilan général de l'évolution du programme.

Lorsque nous avons abordé, dans le chapitre précédent, le contexte de diffusion d'« Aujourd'hui la vie » par rapport à sa chaîne, nous avons inévitablement traité de la relation qu'il existe entre « Aujourd'hui la vie » et son aînée « Aujourd'hui

---

<sup>179</sup>TF1, *Féminin présent : émission du 09 septembre 1980*, 27.05

Madame ». De plus, nous avons commencé à parler de la structure du programme, tant au niveau visuel que du discours, afin de le replacer dans la stratégie d'Antenne 2. Nous ne reviendrons pas sur ces points dans cette partie et essaierons d'apporter des informations nouvelles concernant la promesse et le modèle communicationnel d'« Aujourd'hui la vie ».

Diffusée de 14h à 15h, « Aujourd'hui la vie premier lundi » ne connaît pas d'interruption dans sa programmation, contrairement à « Féminin Présent » qui marque une pause pour les périodes estivales ainsi que les grands événements sportifs. La série d'émissions « premier lundi » cesse sa diffusion mensuelle de manière définitive le 1er août 1983. Au mois de septembre de la même année, on retrouve sur les magazines *Télérama* le nom d'« Aujourd'hui la vie » mais le programme n'est plus identifié par le titre « Premier Lundi » et les thèmes abordés ainsi que l'équipe de préparation ont changé<sup>180</sup>.

« Premier Lundi » est un programme composé de plusieurs rubriques. Jusqu'en octobre 1982, l'émission s'articule autour de la structure suivante : présentation du programme de l'émission par Dominique Verdeilhan, première séquence « fil rouge » qui traite de sujets divers, souvent d'astuces pratiques, d'idées de décoration comme par exemple lors de l'émission du 7 juin 1982 où l'on explique comment réutiliser des verres cassés pour créer des sculptures décoratives<sup>181</sup>. Ensuite, les séquences s'enchaînent ponctuées de retour au « fil rouge » qui dure entre 3 et 4 minutes. L'utilisation d'un fil-rouge offre une certaine dynamique à l'émission, les présentateurs se renvoient la parole, le flot semble plus continu. De même, le passage aux différentes séquences n'est pas ponctué par de longs génériques comme pour « Féminin Présent » au début de sa diffusion, mais d'un simple bandeau clignotant en haut à gauche. L'absence de générique tient peut être au fait que, contrairement à « Féminin Présent », on change de plateau et d'animatrice à chaque séquence. Le générique qui pouvait correspondre au moment d'installation, des invités d'Evelyne Pagès, sur le plateau, n'a plus lieu d'être. Les transitions entre les différentes séquences se font de manière assez abruptes, ce qui engendre certains écueils, comme lors de l'émission du 2 août 1982 où Martine Chardon est surprise et prise au dépourvu par son passage à l'antenne, ce qui

<sup>180</sup>*Télérama*, n°1750, 30/07/1983 au 05/08/1983, p.42

<sup>181</sup>VEYRET, André (réal.), *Aujourd'hui la vie : émission du 07 juin 1982*, 07/06/1982, 14h, 53 min, A2, CPB8205283803

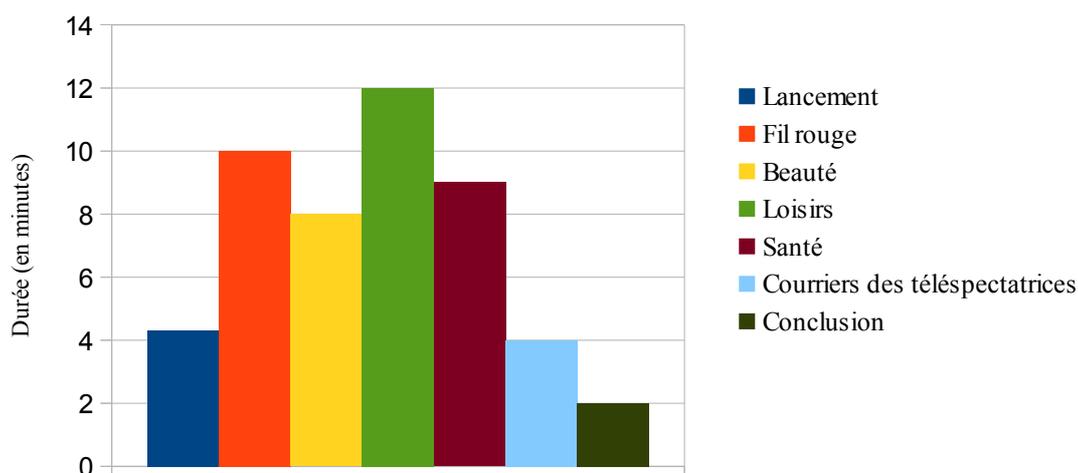
provoque un flottement de quelques secondes et des gestes maladroits comme on peut l'observer sur l'image ci-dessous.



Illustration 11: A2, *Aujourd'hui la vie premier lundi*, 44.39

En termes de durée, l'émission s'articule de la manière suivante :

#### Structure en temps de l'émission Aujourd'hui la vie premier lundi



Graphique 4: VEYRET, André (réal.), *Aujourd'hui la vie : émission du 07 juin 1982*, 07/06/1982, 14h, 53 min, A2, CPB8205283803

On remarque une certaine homogénéité dans l'offre avec une légère majorité pour les loisirs. Du point de vue de sa stratégie éditoriale apparente, c'est à dire, en fait, de sa promesse, l'émission poursuit des objectifs d'informations et de divertissements. Ainsi, lors de la première de l'émission, Dominique Verdeilhan commence en ces termes : « Nous vous proposons un maximum d'informations dans une atmosphère la plus décontractée »<sup>182</sup>.

<sup>182</sup>A2, *Aujourd'hui la vie : émission du 01 février 1982*, 3.56

Du point de vue du modèle communicationnel, les intentions du programme sont clairement énoncées dans l'émission du 4 octobre 1982. L'émission proposée au mois de septembre étant une rediffusion, celle d'octobre est en quelque sorte l'émission de rentrée et est l'occasion de réaffirmer la promesse de l'émission auprès des téléspectateurs. En ce sens, Dominique Verdeilhan affirme :

Ce magazine reste centré sur la pratique, ainsi si vous souhaitez des éclaircissements sur des informations, vous pouvez nous écrire. Cette émission est toujours faite avec vous et pour vous<sup>183</sup>.

Déjà lors de la première émission du 1er février 1982, il avait déclaré :

Bienvenue chez vous, bienvenue chez nous, puisque notre appartement est aussi le votre [...] nous demanderons à ce que vous soyez présentes<sup>184</sup>. Ici, on voit le souci du présentateur d'inciter le téléspectateur à participer au programme. On peut dresser le même constat pour le fait de consacrer une séquence aux courriers des téléspectatrices. Plus encore, on remarque le souci de placer le téléspectateur dans le registre émotionnel de la convivialité, voire de l'intime. Le présentateur ne parle pas de plateau mais bien d'« appartement ». Alors que « Féminin Présent » conserve une certaine distance avec un plateau du style « café », « Aujourd'hui la vie premier lundi » va plus loin en s'installant directement chez le téléspectateur selon le discours du présentateur. Du point de vue de l'installation du plateau, on ne retrouve pas forcément cette intention. Il demeure assez neutre et le seul élément qui tendrait à corroborer cette idée est l'utilisation de fauteuils plutôt que de chaises. S'il tente de jouer sur le registre de l'espace intime, le plateau se doit d'être assez neutre pour que tous les téléspectateurs, quelque soit la réalité de leur intérieur, puissent s'approprier le plateau. L'émission se place, sur le plan communicationnel, dans le modèle de la « néo-télévision ». En utilisant le référent spatial de la maison, du chez soi, l'émission se place plus que jamais dans la quotidienneté du téléspectateur, on vit et vibre avec la télévision. Si les loisirs sont à l'honneur dans l'émission, c'est parce que l'heure où elle est diffusée marque le moment de repos des téléspectatrices.

En effet, on peut désormais parler de téléspectatrices concernant le public cible d'« Aujourd'hui la vie premier lundi ». En dehors de l'heure de programmation et de la volonté supposée du programme d'être en continuité avec « Aujourd'hui

<sup>183</sup>A2, *Aujourd'hui la vie : émission du 04 octobre 1982*, 4.33

<sup>184</sup>A2, *Aujourd'hui la vie : émission du 01 février 1982*, 3.38-4.18

Madame », l'emploi de certains mots laisse transparaître la cible du programme. Ainsi, Dominique Verdeilhan utilise le féminin lorsqu'il demande au public de participer : « soyez présentes ». De même, dans sa rubrique, Rose Codina emploie le terme « mesdames »<sup>185</sup>. Ces quelques éléments sont relativement rares. De manière générale, il semble que l'on cherche à ouvrir le programme aux hommes mais certaines « maladresses » transparaissent.

En somme, nous pouvons dire qu' « Aujourd'hui la vie premier lundi » est un magazine mensuel destiné aux femmes qui met au cœur de ses préoccupations sa relation avec ses téléspectatrices en abordant des thèmes de la vie quotidienne et en utilisant le registre de la convivialité. L'offre des sujets abordés est stable tout au long de la période. On remarque toutefois, à partir d'octobre 1982, l'apparition d'une nouvelle chronique « pigeon, pas pigeon », consacrée aux questions de consommation, qui confirme l'idée d'un programme de compagnie, abordant des sujets populaires, proche de l'émission de services. La série « premier lundi » s'achève en août 1983 ; le programme continue d'exister et tous les jours on retrouve une émission d' « Aujourd'hui la vie », mais le thème des pratiques corporelles est absent. C'est avec la série « Aujourd'hui la vie en forme », diffusée en 1986 que l'émission renoue avec ce thème.

« Aujourd'hui la vie en forme », ainsi que les autres émissions du programme diffusées le reste de la semaine, marquent une rupture du point de vue de l'offre. Là où avant la rubrique « Beauté », qui est la plus à même de traiter les questions de pratiques corporelles, représentait huit à dix minutes d'un programme d'une heure, « Aujourd'hui la vie en forme », entièrement consacrée au thème de l'entretien de la forme, dure une heure. Cette émission aura duré un an. Tout d'abord diffusée de 14h à 15h, elle commence un peu plus tôt, à 13h50 à partir de septembre 1986. Le programme s'interrompt pour la période estivale entre le 4 juillet et le 5 septembre 1986 ; il est remplacé par le Tour de France puis divers reportages et documentaires<sup>186</sup>. La chaîne assure ainsi son offre en magazines et documentaires. Présenté et élaboré par Martine Chardon, le programme met plusieurs semaines à trouver son identité ; dans les premiers numéros, les séquences apparaissent et disparaissent, le plateau change. Manifestement, le programme cherche encore sa structure même si le concept est clairement défini

<sup>185</sup> A2, *Aujourd'hui la vie : émission du 01 novembre 1982*, 51.22

<sup>186</sup> *Télérama*, n°1902 à n° 1913

dès le premier numéro. Lors de la première de l'émission, le 28 février 1986, Martine Chardon accueille les téléspectateurs ainsi<sup>187</sup> :

Bienvenue dans cette émission que vous allez pouvoir suivre chaque vendredi de 14h à 15h, on va essayer de faire les choses tout en douceur, on va essayer de vous proposer des trucs, les nôtres bien sûr pour que cela roule tout seul et puis d'autres trucs, ceux des autres pour que vous retrouviez sourire et énergie. On va parler mode, beauté, on va parler santé, calories aussi, chaque semaine reçoit un invité : le fil rouge avec lequel on va partager quelques secrets.[...] on va essayer de se détendre, c'est le but de cette émission.

Le concept du programme est donc de proposer des conseils pratiques d'entretien de la forme, un moyen de retrouver « sourire et énergie », et ce « tout en douceur », par l'intermédiaire d'un invité, une célébrité qui confie ses propres astuces. La forme est donc conçue comme une détente, un moyen de mieux-vivre.

Le contexte visuel dans lequel Martine Chardon parle lors de cette première émission est particulièrement intéressant. La jeune femme déambule parmi des hommes en sous-vêtements, très musclés, qui font office, pour cette première émission, de décor. En effet, tout au long de l'émission, ils sont en arrière plan, ils fixent la caméra en faisant gonfler leurs muscles. Aucun d'entre eux ne prend la parole durant l'émission, aucune référence à leur présence n'est faite. Et le sujet même de l'émission ne concerne pas ces hommes. Ces corps masculins sont réellement des éléments du décor.



Illustration 12: A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : Nicole CALFAN, 3.35



Illustration 13: A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : Nicole Calfan, 17.20

La forme est donc conçue comme une détente mais aussi, manifestement, selon une certaine esthétique du corps. Si l'on admet qu' « Aujourd'hui la vie en forme » est un programme qui cible un public féminin, au regard de l'heure de diffusion ainsi

<sup>187</sup> A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : Nicole CALFAN, 4.05

que de son lien avec « Aujourd'hui madame », la mise en scène de ces corps masculins pose questions. Pourquoi ne pas avoir proposé le rôle à des femmes puisque l'émission s'adresse à elles ? On peut supposer qu'il a été jugé que l'exposition de corps masculins dévêtus attirerait davantage les femmes. La question reste en suspens. Toutefois, le concept n'a pas dû rencontrer le succès escompté puisque dès la deuxième émission, ces hommes ont disparu du décor. Ils ne sont d'ailleurs pas vraiment remplacés. Lors des premières émissions, on est surpris par l'absence de décor. Il est quasi-inexistant, mis à part quelques cubes qui servent aussi bien de tables que de chaises, ainsi que quelques miroirs assez mal disposés puisqu'ils laissent voir les coulisses du plateau et les caméras.



Illustration 14: A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : Annie CORDY, 24.51

Le plateau commence à prendre forme à partir de la troisième émission. Les lieux sont différents, le plateau paraît plus grand, on a installé un escalier.



Illustration 15: A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : émission du 14 mars 1986, 3,02

A partir de la sixième émission, on rajoute des coussins, ce qui rend le plateau un petit peu plus chaleureux.

En ce qui concerne les chroniques également, le temps d'adaptation est long. Lors de la première, on trouve une séquence qui sera purement est simplement annulée au bout de la troisième émission : « L'hebdo heureux », sorte de journal des

nouvelles « heureuses » de la semaine. L'apparition de générique entre les séquences se fait progressivement. Au départ, l'organisation des différents moments de l'émission est assez chaotique. Martine Chardon ne présente pas de sommaire à l'émission, des intervenants apparaissent et disparaissent sans qu'ils soient présentés. Au fil des émissions, des génériques viennent structurer le programme. Tout d'abord pour la séquence « Changement de look »\* qui propose de relooker l'invité, puis pour la rubrique « Bien dans sa peau »\*. Cette dernière reste tout de même assez désordonnée. Alors que le générique est censé apporter du sens et de la structure, on le retrouve parfois plusieurs fois dans une même émission sans plus d'explications sur l'objectif de la chronique.

Toutefois, la structuration du programme semble corollaire à l'investissement de Michel Cellier dans le programme. En effet, à partir de l'émission du 28 mars 1986 et jusqu'au 27 juin, Michel Cellier prépare « Aujourd'hui la vie en forme » avec Martine Chardon.

Durant cette période, l'émission s'affirme, des routines se créent. Chaque émission commence désormais par le sommaire, la présentation de l'invité qui se conclut toujours par la phrase « notre invité, vous l'aurez reconnu c'est ... ». Martine Chardon et Michel Cellier présentent ensemble ce sommaire puis Martine Chardon interviewe l'invité en posant les questions rituelles que nous avons déjà énoncées. Ensuite, les différentes séquences s'enchaînent, les deux présentateurs sont rarement ensemble pour les différentes séquences. Ils semblent plutôt s'être réparti la tâche : l'une est assurée par Martine Chardon, la suivante par Michel Cellier et ainsi de suite. Cette période marque également l'arrivée d'une nouvelle séquence : « Cerebrotop ». En effet, à partir du 4 avril 1986, on propose ce jeu de 20 minutes destiné à faire travailler le cerveau. Martine Chardon présente la séquence en ces termes : « nous voulions vous proposer non seulement à faire de l'hygiène alimentaire, de l'hygiène physique mais aussi de l'hygiène cérébrale »<sup>188</sup>. Plus tard, elle poursuit : « les gens ne font pas assez travailler leur cerveau ». Animée par Olivier Seconda, cette séquence perdurera jusqu'à l'arrivée de Jacques Pradel, en septembre 1986. Avec cette rubrique, « Aujourd'hui le vie en forme » tend de plus en plus à devenir ce que Roger Odin et Francesco Casetti appelle une émission

---

\*A partir du 28 mars 1986

\*A partir du 25 avril 1986

<sup>188</sup> A2, *Aujourd'hui la vie en forme : émission du 04 avril 1986*, 35.20.

« omnibus »<sup>189</sup>, c'est à dire un programme proposant un métissage de genres. Sous le prétexte du thème de la forme, on propose une émission multi-genres mêlant jeux, chansons, même lorsque l'invité n'est pas chanteur, et même un *sketch* de l'humoriste Smaïn lors de l'émission du 10 octobre consacrée à Alice Sapritch.

A partir de septembre 1986 et avec l'arrivée de Jacques Pradel à la présentation, l'émission prend une nouvelle direction. L'animateur change le ton du programme. Plus centré sur l'actualité, Jacques Pradel s'applique à mettre en relation le sujet traité avec l'actualité comme lors de l'émission consacrée à Sydné Rome où il fait référence à la presse américaine qui « tire la sonnette d'alarme »<sup>190</sup> sur les pratiques excessives du sport. Alors que Martine Chardon reste évasive en parlant d' « époque où on commence à parler d'une autre gymnastique »<sup>191</sup>, Jacques Pradel donne du poids à ses propos en s'inscrivant plus directement dans le réel.

De même, la plupart des célébrités invitées, ou sinon les spécialistes auxquels ont fait appel, viennent promouvoir un ouvrage. Tandis que Martine Chardon avait l'habitude de signaler le titre du livre et de montrer sa couverture à la caméra, Jacques Pradel montre qu'il a lu le livre en question. Par exemple, lors de l'émission d'Alice Dona le 19 septembre 1986, l'équipe de l'émission fait venir l'ostéopathe Michel Klein pour expliquer, à l'aide d'exercices, en quoi consiste l'hypo- ou l'hyper-tonicité et les sports à pratiquer selon ses aptitudes. Au début de la séquence, qui intervient au bout de 20 minutes d'émission, c'est Jacques Pradel qui prend la parole pour présenter l'ostéopathe et sa méthode. Il commence la présentation de la méthode Michel Klein ainsi : « ce que je retiens de votre livre c'est que.. »<sup>192</sup>. Ici, Jacques Pradel met en avant le fait qu'il se soit documenté sur la question qu'il traite dans son émission. Il donne l'impression d'être investi par le sujet. S'il semble plus centré sur l'actualité, il l'est également plus sur lui même. L'emploi du « je » se fait de plus en plus manifeste. Jacques Pradel s'approprie l'émission. L'invité est annoncé non plus selon la formule « vous l'aurez reconnu » mais par la phrase de Jacques Pradel « je voudrais maintenant appeler notre invité »<sup>193</sup>. Le présentateur est particulièrement à l'aise lors de sa première et n'hésite pas à prendre la parole. Michel Cellier était plutôt discret lors de sa première émission, il accompagnait plus les propos de Martine Chardon qu'il ne

<sup>189</sup>CASETTI, Francesco, ODIN, Roger, *op. cit.*, p. 17

<sup>190</sup>A2, *Aujourd'hui la vie en forme : Sydné ROME*, 13.45

<sup>191</sup>A2, *Aujourd'hui la vie en forme : Sydné ROME*, 9.18

<sup>192</sup>A2, *Aujourd'hui la vie en forme: Alice DONA*, 21.45

<sup>193</sup>A2, *Aujourd'hui la vie en forme : Sydné ROME*, 5.00

les initiait. En ce sens, lors de l'émission du 14 mars, c'est elle qui ouvre le programme et ensuite Michel Cellier qui présente le sommaire. Pour l'émission du 19 septembre, deuxième de Jacques Pradel, il semble complètement mener l'émission. Martine Chardon en est presque réduite à être spectatrice de l'interview de son invité.



Illustration 16: A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : Alice DONA, 10.02

Comme on l'observe sur l'image ci-contre, elle ne regarde même plus son invité mais Jacques Pradel en train de l'interviewer. Elle ne pose plus ses questions traditionnelles sur le réveil, ou l'humeur de son invité.

On voit que dans « Aujourd'hui la vie en forme », l'animateur joue un rôle plus important que dans les émissions

précédemment étudiées. Avec Jacques Pradel, on entre, au regard de notre corpus, dans l'ère de l'animateur vedette. Selon Jérôme Bourdon, l'apparition, en 1986, d'un secteur privé entraîne « une surenchère pour s'assurer le concours des animateurs les plus célèbres »<sup>194</sup>. A l'époque d'« Aujourd'hui la vie », Jacques Pradel n'est pas encore l'animateur vedette de « Perdu de vue » mais l'on sent chez lui la volonté de s'affirmer et de se faire remarquer par le public.

Le concept même de l'émission se place dans le registre de l'intime ; on suscite les confidences des célébrités. Cependant, par sa familiarité avec les invités, Jacques Pradel marque une nouvelle étape dans l'évolution du programme. En employant le tutoiement, alors que Martine Chardon continue à vouvoyer ses invités, il fait un pas supplémentaire vers une télévision de plus en plus intégrée à l'espace quotidien du téléspectateur.

Pour saisir la promesse de l'émission, intéressons nous maintenant aux génériques d'« Aujourd'hui la vie ». Pour « Aujourd'hui la vie premier lundi » le générique se résume à une musique instrumentale assez entraînante. A l'image, on voit sur une partie de l'écran, à gauche, le plateau de l'émission qui va commencer avec ses intervenants, et à droite, sur une plus petite portion, des images de la vie quotidienne comme des chiens, des enfants en train de jouer, des plats cuisinés, etc. Sur ce fond, défilent les noms des réalisateurs, des participants à l'élaboration

<sup>194</sup>BOURDON, Jérôme, « Les animateurs », *Ibid*

de l'émission, des présentateurs, et enfin le titre de l'émission. Ceci montre que le programme a vocation à traiter des sujets divers, essentiellement liés aux loisirs.

En ce qui concerne le générique d' « Aujourd'hui la vie en forme » les choses sont différentes. Nous l'avons dit, le programme met du temps à trouver son identité et la forme finale du générique n'est mise en place qu'à partir de la quatrième émission. Avant, on reprend le modèle classique d' « Aujourd'hui la vie » c'est à dire de la musique et, à l'image, le plateau. A partir de l'émission consacrée à Charlotte Julian, on propose au téléspectateur un générique propre à la série « en forme » qui montre clairement la ligne éditoriale du programme. On conserve la même musique mais l'on introduit des images de femmes en train de faire du sport mais également des défilés de mode, un avion. Toutes ces images symbolisent la mobilité, la vie active. On remarque également que la typographie du titre de l'émission a changé ; il est plus coloré. Dans le même sens, les génériques qui apparaissent au fur et à mesure des émissions d' « Aujourd'hui la vie en forme » sont plus vivants que le simple bandeau d' « Aujourd'hui la vie premier lundi ». Ils ont leur propre musique et sont en couleurs, contrairement aux bandeaux toujours blancs.

« Aujourd'hui la vie en forme » mais aussi les autres séries du programme disparaissent à la fin de l'année 1986. Le programme est remplacé par « Domicile A2 » puis par « Fête comme chez vous » en 1988 avant de disparaître en 1989 au profit de la fiction. Cette instabilité montre la fragilité de la tranche horaire et la difficulté de remplacer « Aujourd'hui la vie » par un programme fort. Pour Régine Chaniac, l'arrêt du programme marque le début d'une nouvelle ère télévisuelle centrée sur la fiction et les magazines sans concept fort. Ce sont des émissions où « le contenu s'efface devant l'animateur ». Pour elle, « ce déplacement du genre n'est pas le fruit du hasard et correspond au passage d'une télévision publique, à l'ambition pédagogique, à une télévision commerciale qui d'abord parle d'elle-même et du contact qu'elle est en train d'établir avec son public et qui introduit sciemment la confusion entre les différentes fonctions dévolues initialement au média (informer, éduquer, distraire). Le dispositif magazines, sans thème ni propos dominant, devient une des formes privilégiées d'un média qui cherche à susciter la connivence et qui fonctionne à la régularité »<sup>195</sup>. Nous avons constaté que

---

<sup>195</sup>CHANIAC, Régine, *op. cit.*, p.94

« Aujourd'hui la vie en forme » marque déjà la tendance vers ce genre d'émissions « omnibus ».

Plus généralement, « Aujourd'hui la vie en forme » témoigne d'une rupture dans le discours télévisuel des années 1980. Comme l'explique Marie-Françoise Levy, « au temps des conseils prescriptifs succède celui des débats où l'expérience des individus est centrale »<sup>196</sup>. Ainsi, dans les émissions « Aujourd'hui la vie premier lundi » et « Féminin Présent », le discours est, non seulement au cœur des préoccupations, mais imposé. Tous les dispositifs mis en place, les génériques, les lancements d'émissions, les prises de vue sont là pour mettre en valeur le message : informatif, divertissant et unique. Avec « Aujourd'hui la vie en forme », on constate, de par le thème même de l'émission, mais également par les discours des animateurs, une entrée dans l'intime. Les témoignages se multiplient, se personnalisent. L'émission s'invite dans l'espace privé des téléspectatrices également en abordant des sujets ayant trait à leur corps et donc à leurs pratiques intimes. Le témoignage, la parole des individus, plus encore des stars, accentue le phénomène d'investissement du public vis à vis du programme. Plus que du divertissement, « Aujourd'hui la vie en forme » propose des méthodes pour être heureux, « retrouver sourire et énergie ».

Ainsi, nous avons vu comment nos émissions s'intègrent à la stratégie des chaînes qui les diffusent. Nous avons également discerné la structure, la « promesse » de nos programmes ainsi que la manière dont ils s'adressent aux téléspectateurs. Dans le cadre de notre étude, il est maintenant nécessaire de s'interroger sur la part du discours portant sur les pratiques corporelles dans ces émissions. Que représente réellement le thème des pratiques corporelles, telles que nous les avons définies en introduction, dans l'ensemble des émissions ? Sous quels termes sont-elles regroupées ?

## QUAND ELLES PARLENT DU CORPS

Dans ce chapitre nous allons montrer, à travers plusieurs graphiques, la part des émissions traitant des pratiques corporelles dans les programmes « Féminin Présent » et « Aujourd'hui la vie premier lundi ». Ces représentations nous

<sup>196</sup>LEVY, Marie-Françoise, *Les magazines...*, op. cit. p.465

permettront d'en déduire l'importance du sujet parmi les autres thèmes de nos programmes « pour les femmes ». En ce qui concerne « Aujourd'hui la vie en forme », l'ensemble du programme étant consacré justement à la forme, nous détaillerons plus spécifiquement le temps accordé à la présentation de chacune des pratiques, ou plus exactement types de pratiques, afin de cerner les préoccupations liées aux corps et à son entretien à la télévision des années 1980.

Afin d'effectuer cette étude et ainsi de déterminer la « part du corps » dans nos émissions, nous avons sélectionné différents types de chroniques. Premièrement, les séquences consacrées aux exercices sportifs qui regroupent toutes les pratiques physiques d'entretien. Deuxièmement, celles vouées aux soins de la peau. Troisièmement, les rubriques dédiées à l'alimentation, la nutrition et la diététique. Et enfin, quatrièmement, les séquences abordant des questions d'esthétique proches des sujets médicaux ou problèmes de santé. Cette dernière catégorie possède, nous le verrons, une place particulièrement importante au début de la période. Nous appliquerons cette classification, tout d'abord, à « Féminin Présent », puis à « Aujourd'hui la vie ».

### **« Féminin présent »**

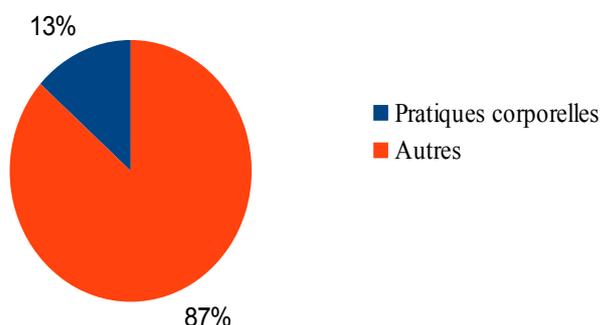
Dans ce premier chapitre, nous allons voir au sein des rubriques, « Tout feu, tout femme », « Elles en question » et « A votre santé », le nombre ou plutôt la proportion d'émissions abordant les questions de pratiques corporelles.

« Tout feu, tout femme » est une rubrique annoncée par Evelyne Pagès comme la séquence « beauté »<sup>197</sup> de l'émission. La notion de beauté recouvre plusieurs domaines selon « Féminin Présent » puisque l'on traite dans cette rubrique aussi bien de la mode vestimentaire, du maquillage, que de la santé, comme lors de l'émission du 24 mars 1981 dans laquelle Evelyne Pagès annonce la séquence ainsi : « information et mieux-vivre avec le docteur Chouchard et Maria Galand sur un problème qui concerne beaucoup de femmes : les jambes lourdes. Esthétique et santé : nous en reparlerons »<sup>198</sup>.

---

<sup>197</sup>TF1, *Féminin présent : émission du 09 septembre 1980*, 26.55

<sup>198</sup>TF1, *Féminin présent : émission du 24 mars 1981*, 5.03

**Répartition des thèmes dans «Tout feu, tout femme» : 1980-1982**

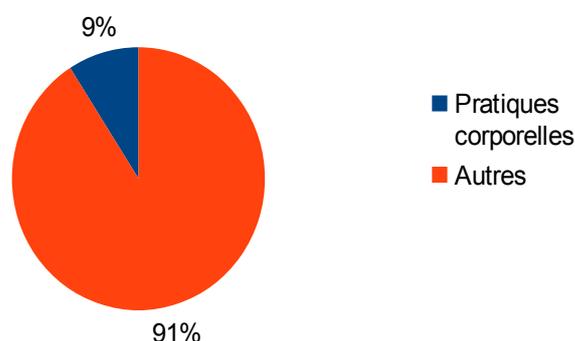
Graphique 5: INA, *Télérama* ;  
Cf « sources » (sources écrites, corpus et sources complémentaires de « Féminin présent »)

On observe sur le graphique ci-dessus que la part effective des émissions traitant de pratiques corporelles au sens de pratiques physiques, soins de la peau, alimentation ou médical, est assez faible. Sur les 67 émissions dont dispose l'INA, seules 9 y sont liées. Ainsi, les pratiques de la « beauté » ne sont pas celles de l'entretien du corps pour « Féminin présent » ; l'entretien de la beauté passe majoritairement par le maquillage ou les vêtements. L'entretien du corps est traité, dans une moindre mesure, essentiellement sur le thème des soins de la peau, on remarque notamment la récurrence des questions liées au bronzage.

De son côté, « Elles en question » est une séquence destinée à accueillir les questions des téléspectatrices, là encore, sur le « mieux-vivre »<sup>199</sup>. Des spécialistes viennent répondre à leurs interrogations. A travers la profession de ces derniers, on peut comprendre la définition du « mieux-vivre » selon « Féminin Présent ». Ainsi, la séquence « Elles en question » accueille une diététicienne, une avocate, un médecin et un psychologue. Le « mieux-vivre » se définit donc par l'alimentation, le respect des droits ainsi que par la santé, aussi bien physique que morale. En ce sens, sur le graphique ci-dessous, la part nommée « pratiques corporelles » correspond aux séquences sur la diététique.

<sup>199</sup>TF1, *Féminin présent* : émission du 09 septembre 1980, 27,01

### Répartition des thèmes dans «Elles en question» : 1980-1981

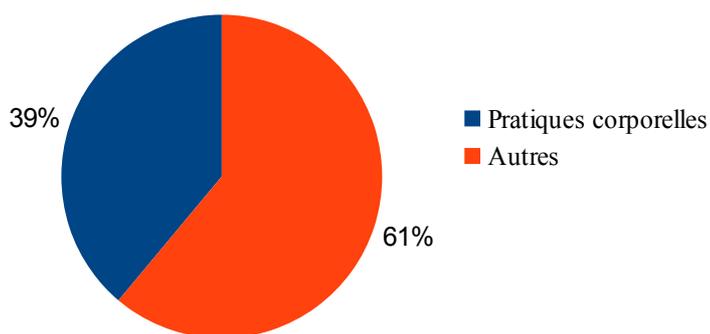


Graphique 6: INA, *Télérama* ;  
Cf « sources » (sources écrites, corpus et sources complémentaires de « Féminin présent »)

Cette part est faible, seulement 3 émissions sur 33 abordent la question. Si l'on en croit « Féminin Présent », l'alimentation est donc un sujet de préoccupation marginal pour les femmes au début des années 1980. Mais nous allons voir que dès l'année suivante, le thème explose dans l'émission.

En effet, à partir de la reprise du programme en septembre 1981, « Elles en question » devient « A votre santé ». Ce changement marque l'intérêt croissant de « Féminin Présent » pour les questions de santé et donc un infléchissement des autres thèmes.

### Répartition des thèmes dans «A votre santé» : 1981-1982



Graphique 7: INA, *Télérama* ;  
Cf « sources » (sources écrites, corpus et sources complémentaires de « Féminin présent »)

Dans cette nouvelle séquence, on observe que près de la moitié des rubriques est consacrée à des questions d'esthétique et plus spécifiquement de l'alimentation. On considère qu'une séquence comme celle du 24 novembre 1981, portant sur les régimes, s'inscrit dans notre corpus car il est abordé du point de vue du beau, de la

quête d'une silhouette harmonieuse et non pas d'un point de vue strictement médical. Ainsi, le docteur Schloegel, invité pour son livre « Lettre à mes frères trop gros », explique son point de vue sur les régimes alimentaires <sup>200</sup> :

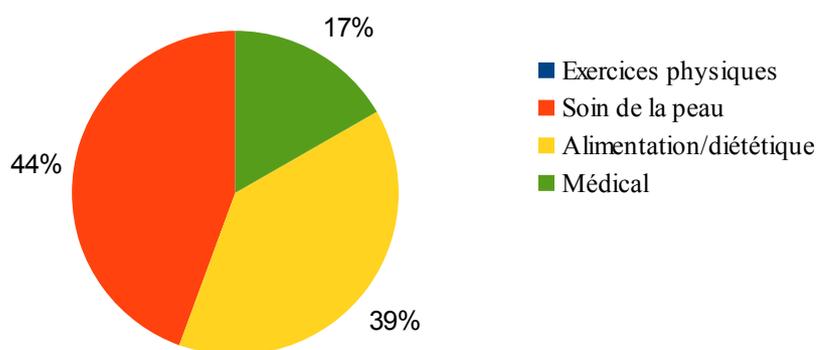
Nos organismes sont inégaux devant le poids mais il se trouve qu'on veut tous ressembler à un même modèle donné par la mode, nos femmes se veulent toutes minces et longues. [...] Attention le régime c'est dangereux, c'est mauvais parce que maigrir, ça fait grossir.

Ici, il affirme donc que le plus grand danger des régimes est la prise de poids. Les bienfaits et méfaits des régimes alimentaires sur la santé et l'organisme ne sont pas abordés.

Le thème du soin de la peau est également assez présent dans cette rubrique. Il est d'ailleurs intéressant de constater que sous le titre « A votre santé », la séquence propose des thèmes assez proches de ceux de « Tout feu, tout femme ». Autrement dit, « Féminin Présent » a tendance à assimiler beauté de la peau et santé.

A partir des séquences traitant des pratiques corporelles, nous avons pu dégager le graphique suivant :

**Répartition des types de sujets pour les chroniques**  
**«Tout feu, tout femme», «Elles en question», «A votre santé»**



Graphique 8: INA, *Télérama* ;  
Cf « sources » (sources écrites, corpus et sources complémentaires de « Féminin présent »)

Tout d'abord, on observe que les pratiques sportives sont complètement absentes de « Féminin Présent ». Ensuite, les moments abordant des questions médicales sous l'angle de l'esthétisme demeurent marginaux. Enfin, on constate une forte part des sujets liés aux soins de la peau et à la diététique.

<sup>200</sup>TF1, *Féminin présent* : émission du 24 novembre 1981 ; 30.05

Pour ce qui est des soins donner à la peau, on remarque l'importance particulière apportée au bronzage. Le thème se retrouve aussi bien dans la rubrique « Tout feu, tout femme » que dans « A votre santé ». Ce constat rejoint les propos de Pascal Ory<sup>201</sup> selon qui, à mesure que les corps se dénudent, après la seconde guerre mondiale, le bronzage devient une préoccupation de plus en plus forte car il devient signe de santé. Il est associé à l'activité physique et à l'équilibre. Dans le même ouvrage, Georges Vigarello poursuit cette idée : le corps doit suggérer les vacances, le plein air, et le bronzage y participe. Le soleil devient une « fabrique de l'énergie »<sup>202</sup>.

Pour sa part, l'alimentation se retrouve dans toutes les rubriques étudiées. Nous avons remarqué qu'elle demeure marginale en 1980 mais dès 1981 son importance est grandissante. A la fois sujet de « beauté » et de santé, on revendique les bienfaits d'une alimentation équilibrée au nom de ces deux principes. Lors de la chronique « Elles en question » du 3 mars 1981, la présentatrice et son invité, le docteur Le Moulinier, s'intéressent à l'hygiène de vie alimentaire contemporaine. Assis face à Evelyne Pagès, le docteur explique l'évolution de l'alimentation et des modes de vie qui lui sont liés, tandis que la présentatrice synthétise ses propos pour les téléspectatrices<sup>203</sup> :

(Docteur Le Moulinier) L'alimentation a beaucoup évolué, l'industrie a permis beaucoup de possibilités qui n'existaient pas avant et elle a amené évidemment, beaucoup de défauts dans notre alimentation.

(Evelyne Pagès) Oui, donc il y a une sur-abondance due à la société de consommation provoquant des carences. Quand on parle nutrition ça ne veut pas dire régime pour maigrir, ça veut dire mieux-vivre.

Ici, pour le docteur Le Moulinier, l'alimentation doit être une préoccupation du fait des changements des modes de consommation. Evelyne Pagès insiste auprès du public sur la différence entre régime et nutrition, autrement dit entre maigrir et mieux-vivre. Au regard de cette émission, il semble que dès le début des années 1980, la tyrannie de la minceur et l'esthétique sont remises en cause, au profit de la quête de l'équilibre et de la santé. En ce sens, Evelyne Pagès ajoute plus tard au sujet de la minceur : « Il suffit simplement d'avoir une hygiène de vie, je crois »<sup>204</sup>. Les troubles de l'alimentation sont assimilés à un danger pour la santé : « On dit qu'une alimentation trop riche peut provoquer des dépressions »<sup>205</sup>. L'aspect

<sup>201</sup>ORY, Pascal, *op. cit.*, p.149.

<sup>202</sup>VIGARELLO, Georges, « Le corps entraîné », p.183.

<sup>203</sup>TF1, *Féminin présent : émission du 03 mars 1981*, 9.19

<sup>204</sup>TF1, *Féminin présent : émission du 03 mars 1981*, 10.20

<sup>205</sup>TF1, *Féminin présent : émission du 03 mars 1981*, 13.42

médical joue donc un rôle important ; toutefois, la dernière question d'Evelyne Pagès prouve bien la présence de préoccupations esthétiques : « Docteur Le Mouliner, le poids est vraiment l'ennemi de la jeunesse ? »<sup>206</sup>.

Cette séquence montre que la quête de la minceur n'est pas une fin en soi, elle doit être recherchée dans un objectif plus large, celui de la forme. La conclusion de la séquence par Evelyne Pagès le révèle particulièrement<sup>207</sup> :

Je pense que l'on a fait assez bien fait le tour de la question et en tout cas prouvé que être mince n'est pas un snobisme, le fait d'une élite ; c'est simplement important pour prendre la vie du bon pied, pour être d'attaque.

Pour Pascal Ory<sup>208</sup>, le discours diététique autonome, c'est à dire en dehors du savoir médical, se développe à partir des années 1950. Ainsi, on voit apparaître les diètes « aux résultats rapides et décisifs » proposées par des personnalités en marge du milieu médical. Cette vulgate diététique s'observe dans la presse féminine. L'extrait que nous venons de présenter semble manifester la réplique des milieux médicaux à ces diètes. Au regard de notre corpus, on peut penser que le début des années 1980 marque un retour du discours médical sur la scène publique et la critique de ces diététiques « miraculeuses ».

En somme, on peut dire que « Féminin Présent » adopte, du point de vue des pratiques corporelles, un discours ambiguë. Tout d'abord, le travail de « beauté » passe principalement par le maquillage et les styles vestimentaires, c'est ce que nous apprend la séquence « Tout feu, tout femme ». Le travail du corps n'est donc pas assimilé à celui de la beauté. Par ailleurs, on constate l'absence des pratiques sportives ou activités physiques dans le programme. Ainsi, selon « Féminin Présent », les femmes, puisque nous l'avons démontré, c'est à elles que l'on s'adresse, doivent prendre soin de leur corps en se souciant de leur alimentation. On développe l'idée selon laquelle la « beauté » viendrait avec une hygiène de vie saine. Toutefois, l'activité physique, qui participe pourtant à l'équilibre du corps, n'est pas indiquée comme méthode pour les femmes. On retrouve la même ambivalence dans le discours se rapportant à la peau, puisque d'un côté, on propose toute une série d'artifices censée participer à la beauté de celle-ci, et de l'autre, on prône le naturel. C'est le cas de la chronique « Tout feu, tout femme » du 9 septembre 1980 où l'on diffuse un bref reportage sur les techniques japonaises du

<sup>206</sup>TF1, *Féminin présent : émission du 03 mars 1981*, 18.08

<sup>207</sup>TF1, *Féminin présent : émission du 03 mars 1981*, 18.52

<sup>208</sup>ORY, Pascal, *Ibid*

traitement de la peau. Dans cette vidéo, l'animateur Patrick Dirand présente ces méthodes de la manière suivante<sup>209</sup> :

Toute femme soucieuse de garder sa peau jeune, lumineuse, équilibrée, c'est à dire vous, mesdames et mesdemoiselles téléspectatrices de Féminin Présent ; et bien vous devez savoir vous même stimuler les fonctions naturelles de votre visage.

« Féminin Présent » est diffusée entre 1980 et 1983 sur TF1. Voyons maintenant comment est traité le sujet du corps et ses pratiques dans « Aujourd'hui la vie », sur la chaîne concurrente Antenne 2. Nous parlerons tout d'abord d' « Aujourd'hui la vie premier lundi » programmée à la même période. Ensuite, nous verrons les changements apportés par « Aujourd'hui la vie en forme », seulement trois ans après la diffusion des autres programmes.

### **« Aujourd'hui la vie »**

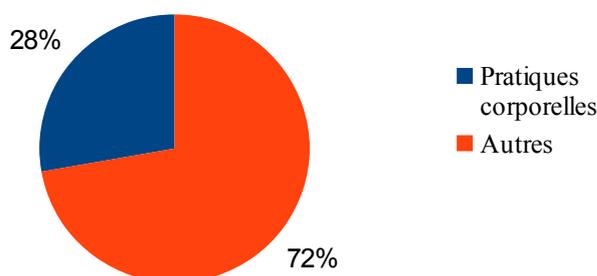
Pour saisir le discours sur les pratiques corporelles d' « Aujourd'hui la vie », nous verrons dans un premier temps la part des séquences consacrées aux corps parmi les chroniques « beauté » du programme « Aujourd'hui la vie premier lundi ». Ensuite, nous pourrions nous intéresser plus précisément aux différents sujets liés au corps proposés à l'intérieur de cette rubrique. Concernant l'émission « Aujourd'hui la vie en forme », l'étude statistique des émissions consacrées aux pratiques corporelles n'est pas nécessaire puisque toutes les émissions traitent du sujet. Cependant, il nous faudra voir quelle est la part accordée aux différents types de méthodes. Pour que le graphique soit significatif, nous comptabiliserons les temps respectifs qui leur sont accordés sur l'ensemble des émissions.

Nous avons choisi de traiter uniquement les chroniques « Beauté » de l'émission « Aujourd'hui la vie premier lundi » car celle-ci est la seule à proposer des méthodes d'entretien du corps. Chaque émission dispose de sa séquence « Beauté » ; ainsi, le graphique ci-dessous nous permet de voir la part du discours sur le corps par rapport au nombre d'émissions.

---

<sup>209</sup>TF1, Féminin présent : émission du 09 septembre 1980, 10.00

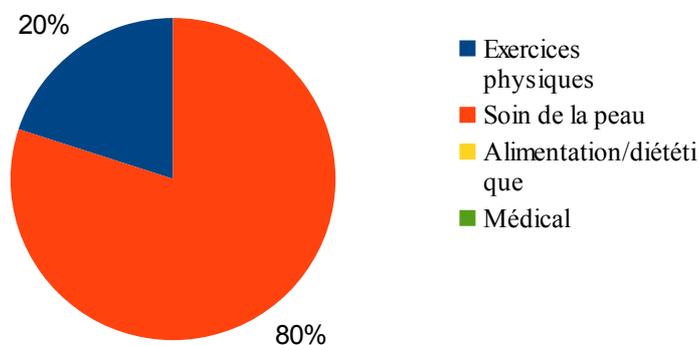
**Répartition des thèmes dans «Beauté» : 1982-1983**



Graphique 9: INA, *Télérama* ;  
Cf « sources » (sources écrites, corpus et sources complémentaires de « Aujourd'hui la vie premier lundi »)

Celle-ci est assez faible, 28% des programmes abordent l'entretien du corps et ce nombre est à relativiser puisque les séquences en question ne représentent que 16% du temps de l'émission, soit 8 à 10 minutes. Autrement dit, on constate que le thème de l'entretien du corps n'est pas une préoccupation centrale dans « Aujourd'hui la vie premier lundi ». Cependant, le programme devient intéressant au regard des thèmes qui y sont abordés.

**Repartition des types de sujets dans «Aujourd'hui la vie premier lundi»**



Graphique 10: INA, *Télérama* ;  
Cf « sources » (sources écrites, corpus et sources complémentaires de « Aujourd'hui la vie premier lundi »)

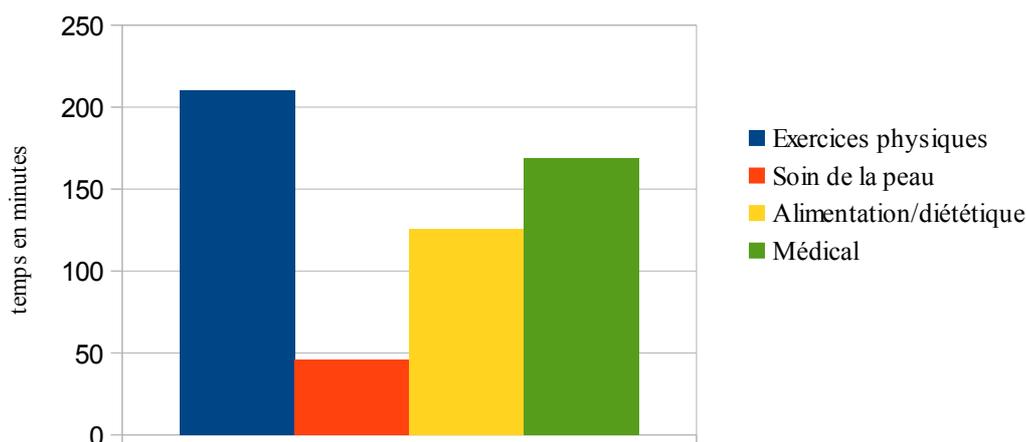
Contrairement à « Féminin Présent » qui faisait la part belle aux sujets proches du médical et qui occultait complètement les exercices physiques, « Aujourd'hui la vie premier lundi » varie ses sujets entre pratiques physiques et soins de la peau.

Les pratiques corporelles liées à la peau semblent être une donnée constante dans l'entretien du corps au début des années 1980. Pour « Aujourd'hui la vie premier lundi », Rose Codina multiplie les séquences sur comment adoucir la peau, la rendre plus lisse, lui donner l'air plus jeune. La lutte contre les aspects extérieurs de vieillesse est effectivement l'une des plus grandes préoccupations de nos

émissions. Pour David Le Breton<sup>210</sup>, la société moderne opère un rejet vis à vis du corps vieilli. Symbole du désinvestissement de soi, cause d'exclusion dans le champ de la communication et du travail, les signes de vieillesse rappellent la fragilité de la condition humaine. Ainsi le corps se doit d'être jeune, séduisant, reflet de la vitalité et de la performance de l'individu.

Concernant les pratiques physiques, il est intéressant de remarquer qu'à la même époque, « Féminin Présent » ne semble pas y prêter attention. Encore à l'état embryonnaire, le thème explose avec « Aujourd'hui la vie en forme ». Le graphique suivant nous montre l'offre, en temps consacré, des sujets proposant méthodes de pratiques corporelles.

#### **Répartition des types de sujets dans «Aujourd'hui la vie en forme»**



Graphique 11: INA, *Télérama* ;  
Cf « sources » (sources écrites, corpus et sources complémentaires de « Aujourd'hui la vie en forme »)

Nous voyons une nette progression du temps consacré aux méthodes sportives, diététique et médical. Au contraire, les sujets concernant les soins de la peau sont considérablement réduits. Même la lutte contre la vieillesse n'est plus le fait de crèmes mais d' « exercices ». Dans l'émission du 4 avril 1986, puis dans celle du 16 mai, Martine Chardon et Michel Cellier invitent Catherine Urvicz à présenter sa méthode de gymnastique faciale pour corriger et rajeunir les muscles du visage. Selon elle, « pour remodeler un corps il faut faire un travail musculaire, il y a des muscles dans le visage »<sup>211</sup>. Ainsi, lutter contre le vieillissement consisterait à se

<sup>210</sup>LE BRETON, David, *Anthropologie du corps et modernité*, op. cit., p.212.

<sup>211</sup>A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : Rika ZARAI, 28.04

muscler. Au delà du simple exercice physique, l'invitée accorde à sa méthode une dimension psychologique importante ; celle-ci est fondée sur « la pensée positive »<sup>212</sup>. Dans le même sens, les sujets dits médicaux offrent toujours une dimension psychologique importante. Ainsi, lors de l'émission consacrée à André Dussolier, on fait venir une spécialiste en lecture irienne qui examine les yeux de l'invité pour en déduire son passé médical et de manière générale son vécu. Martine Chardon présente la séquence ainsi : « la spécialiste en lecture irienne nous dira que l'iris est un peu le miroir du corps humain »<sup>213</sup>. Autre exemple, lors de l'émission du 2 mai 1986<sup>214</sup>, le docteur Monique Kourdouly vient expliquer sa méthode « bio-rythme » censée prédire notre état physique et psychologique.

« Aujourd'hui la vie en forme » marque l'importance croissante du thème de la forme dans le discours télévisuel. En 1982-1983, il ne représente même pas un tiers des émissions, et encore, 10 minutes sur un programme d'une heure. En 1986, une émission d'une heure entière est consacrée à la question. Les sujets, à l'intérieur de ce thème, évoluent eux aussi. Au début des années 1980, « Féminin Présent » et « Aujourd'hui la vie premier lundi » s'intéressent surtout à la peau (au bronzage et à la lutte contre le vieillissement ainsi que, dans une moindre mesure, à l'alimentation. Au milieu des années 1980, la série « En forme » a complètement changé de message : l'exercice physique, l'hygiène de vie et l'alimentation deviennent centraux. La santé est une préoccupation importante, mais plus encore, ce que l'on recherche à travers ces pratiques, c'est le bien-être, la santé mentale. La psychologie de l'individu est mise en exergue, la volonté devient le point nodal de toute entreprise sur le corps.

En somme, on peut dire, au regard de cette étude statistique, que les émissions « Féminin Présent » et « Aujourd'hui la vie » accordent au discours sur les pratiques corporelles une place variable. « Féminin Présent » et « Aujourd'hui la vie Premier Lundi » inscrivent les pratiques corporelles dans un discours plus général sur la « beauté » et la santé. Sujets qui ne sont, eux mêmes, qu'une partie mineure du discours global des émissions. Pour sa part, « Aujourd'hui la vie en forme » attribue une place centrale aux méthodes d'entretien du corps. Mise à part la séquence « Changement de look » consacrée à la mode vestimentaire qui

<sup>212</sup>A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : Rika ZARAI, 30.05

<sup>213</sup>A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : André DUSSOLIER, 1.05

<sup>214</sup>BRESSY, Olivier (réal.), *CARLOS*, 02/05/1986, 14h00, 55 min 54s, A2, CPB86007105.

représente dix à quinze minutes de l'émission d'une heure, ainsi que la séquence jeux « Cerebrotop » ( dix minutes), « Aujourd'hui la vie en forme » est entièrement dédiée aux thèmes de l'exercice physique, de l'alimentation et de la santé.

Pour conclure cette seconde partie consacrée plus spécifiquement à l'analyse de notre corpus, c'est à dire aux contextes de réalisations, aux structures ainsi qu'aux discours de nos émissions, nous pouvons dire que « Féminin Présent » et « Aujourd'hui la vie » sont des programmes de « compagnie » destinés aux femmes. Dans une époque caractérisée par l'augmentation des temps d'antenne, la privatisation des chaînes et le souci constant du financement, nos émissions s'inscrivent aux stratégies des chaînes en proposant des émissions peu coûteuses, qui attirent le public féminin, disponible entre 14h et 18h. L'entretien du corps devient, dans les années 1980, un thème montant pour informer, et plus encore, divertir car c'est là le nouvel objectif des chaînes. A travers la manière de traiter ces questions d'entretien du corps des femmes, on perçoit cette l'évolution générale du message audiovisuel. Les structures évoluent, les discours également. Les enjeux commerciaux se font de plus en plus prégnants dans l'élaboration des émissions et donc dans le discours sur la forme. En effet, les conseils eux même évoluent vers toujours plus de méthodes. En ce sens, on peut s'interroger sur la place réelle du corps à la télévision. Comment les démonstrations deviennent-elles omniprésentes sur les plateaux et pourquoi ? Qui sont les promoteurs de ces méthodes et quels messages cherchent-ils à délivrer ?

## PRATIQUES CORPORELLES DANS LES MAGAZINES TÉLÉVISÉS

---

Le souci du corps est un phénomène croissant dans les années 1980 : plus grande valeur symbolique, nouveaux idéaux féminins, multiplication des sujets consacrés dans les programmes destinés aux femmes ; corps et femmes sont encore et toujours liés.

L'observation des pratiques corporelles à la télévision « pour les femmes » nous offre la possibilité de comprendre les représentations des corps féminins ainsi que le discours promu lors de ces émissions. A travers ces conseils, nos programmes donnent à voir des représentations des pratiques mais également du corps en mouvements. Ces méthodes sont initiées par ce que l'on appellera les « promoteurs de la forme » qui interviennent sur les plateaux. Ils offrent un message aux téléspectatrices, ou plutôt une multitude de messages dont il est intéressant de comprendre les points communs et donc les enjeux. Dans cette troisième et dernière partie, nous nous emploierons à comprendre la place du travail sur le corps féminin dans le discours télévisuel. Pour cela, nous observerons, dans un premier temps, la multiplication des démonstrations dans nos émissions. Dans un deuxième temps, nous verrons qui sont les « promoteurs de la forme » pour, enfin, dans un troisième temps saisir les nouveaux enjeux des pratiques corporelles à travers le discours télévisuel donné aux femmes.

### LES CORPS EN MOUVEMENTS

Notre corpus audiovisuel est marqué par l'importance croissante du corps dans ses émissions. Celle-ci est due à l'intérêt grandissant pour les pratiques d'entretien du corps. Face à cet engouement, les méthodes et les séquences de démonstrations se multiplient. Ainsi, le corps à la télévision s'anime. Pour montrer comment le corps devient plus mobile au sein de nos émissions nous étudierons, premièrement, la multiplicité des pratiques proposées, pour ensuite nous concentrer sur l'image télévisuelle des corps.

#### Une multitude de méthodes

L'étude des émissions « Féminin Présent », « Aujourd'hui la vie premier lundi » et « Aujourd'hui la vie en forme » nous a montré que les pratiques

corporelles sont abordées selon des thèmes et des fréquences variables au cours des années 1980. Nous avons remarqué que les pratiques physiques, et de manière plus générale celles liées à la santé de l'individu, prennent un essor considérable entre 1983 et 1986. Dans cette partie, nous nous intéresserons donc plus particulièrement à la représentation des activités physiques ainsi qu'à la notion de santé psychologisée, personnalisée.

La conception de l'activité physique des femmes a évolué au cours de l'Histoire. Dans la première partie de cette étude, nous avons montré comment les bouleversements des années 1970 ont considérablement modifié la place des femmes dans la société. La nouvelle conception du corps féminin autorise, moralement, celles-ci à pratiquer des activités sportives. A partir des années 1970, on observe un développement des gymnastiques d'entretien. Des organisations se mettent en place, comme la Fédération Française d'Éducation Physique et de Gymnastique Volontaire créée en 1972 qui propose à ses adhérentes des séances de « gymnastique volontaire ». Ces sessions manifestent un nouveau rapport des femmes à la société et à elles mêmes. Pour Nicole Dechavanne, les femmes qui assistent à ces cours ne sont pas féministes, elles ne revendiquent aucun pouvoir, elles sont seulement « soucieuses de l'image de leur corps »<sup>215</sup>. Mais « elles adoptent rarement des comportements narcissiques ou exhibitionnistes »<sup>216</sup>. Ainsi, les gymnastiques volontaires sont l'occasion de modeler son corps et de pratiquer une activité physique en groupe. Toutefois, le groupe reste restreint.

Les années 1980 marquent l'apparition de nouvelles pratiques physiques que Yves Travaillot appelle « nouvelles gymnastiques de forme »<sup>217</sup>. Contrairement aux gymnastiques volontaires, ces sports d'un genre nouveau bénéficient de la promotion des médias. L'heure n'est plus à la pratique « cachée » ou quasi-domestique, mais à l'exposition au tout public. Lors de notre étude des thèmes de l'émission « Féminin Présent », ce silence ne passe pas inaperçu : aucune émission ne parle de gymnastiques ou de sport. En ce qui concerne « Aujourd'hui la vie premier lundi », on remarque, tout de même, dès 1982, les prémises de la médiatisation des gymnastiques d'entretiens du corps.

---

<sup>215</sup>DECHAVANNE, Nicole, « La féminisation de la FFEPGV : émergence d'une spécificité de l'expression féminine » dans ARNAUD Pierre, TERRET, Thierry (dir.), *Histoire du sport féminin, volume 1 : le sport au féminin, histoire et identité*, Paris-Montréal, L'Harmattan, 1991, p. 45.

<sup>216</sup>DECHAVANNE, Nicole, *Ibid*

<sup>217</sup>TRAVAILLOT, Yves, « Les gymnastiques de forme : nouvelle conquête féminine ? », *op. cit.*, p.51

Lors de l'émission du 7 juin 1982, Dominique Verdeilhan accueille Véronique de Villèle et Davina Delor. Les deux femmes ne sont pas encore les stars de l'aérobic qu'elles deviendront grâce à « Gym Tonic » qui commence à être diffusé sur Antenne 2 en septembre 1982. Cependant, elle viennent déjà présenter leurs exercices. Ainsi, après une interview de quelques minutes, au cours de laquelle elles expliquent les raisons qui les ont poussées à créer leur méthode, les deux sportives assurent un cours à une salle remplie de jeunes femmes en tenue de gymnastique. La séance commence au début de l'émission, juste après la présentation du sommaire, c'est à dire 5 minutes après le générique de début. Ainsi, on voit Véronique et Davina rejoindre les jeunes femmes, se place sur une estrade et commence la leçon.



Illustration 1: A2, *Aujourd'hui la vie : émission du 07 juin 1982*, 5.20

Sur une musique très rythmée à plein volume, Davina donne la cadence : « un, deux, trois, allez »<sup>218</sup>. La démonstration ne dure que quelques secondes. Le réalisateur multiplie les plans d'ensemble qui laissent voir toutes les participantes. Le groupe apparaît comme homogène.

Après ces quelques plans, on passe à une séquence loisirs complètement différente : la reconversion des verres cassés.

L'entraînement de Véronique et Davina se poursuit pendant tout le programme. Au bout de 50 minutes, le présentateur annonce que l'on va retrouver Véronique et Davina. Signe que l'aérobic est encore une gymnastique méconnue, Dominique Verdeilhan hésite lors de son annonce : « nous allons maintenant rejoindre les jeunes qui s'agitent, qui font de la gym... Comment déjà ? (il regarde ses fiches) de la gym aérobic. »<sup>219</sup>.

Cette dernière séquence est plus longue qu'en début d'émission, puisque l'on assiste à un cours d'aérobic pendant 3 minutes 30, interrompu une minute par l'*interview* de Véronique et Davina, par Marc Le Gras.

<sup>218</sup>A2, *Aujourd'hui la vie : émission du 07 juin 1982*, 5.22

<sup>219</sup>A2, *Aujourd'hui la vie : émission du 07 juin 1982*, 50.30



Illustration 2: A2, *Aujourd'hui la vie* :  
émission du 07 juin 1982, 52.15

Lorsque l'on revient au cours, les deux « enseignantes » sont en sueur mais gardent le sourire et surtout le rythme. Cette fois, la caméra offre des prises de vues plus approfondies. Le groupe n'est plus une unité et l'on propose des plans rapprochés sur plusieurs jeunes femmes. L'expérience est plus intime, le réalisateur va même jusqu'à

effectuer un gros plan sur les pieds d'une des participantes.



Illustration 3: A2, *Aujourd'hui la vie* : émission  
du 07 juin 1982, 53.16



Illustration 4: A2, *Aujourd'hui la vie* : émission  
du 07 juin 1982, 53.20

Après 2 minutes, le cours s'arrête et Véronique et Davina rejoignent Marc le Gras pour une dernière interview ; après quoi, elles retournent sur l'estrade pour un dernier exercice de relaxation afin d'éviter les courbatures. En effet, la séance a été éprouvante, l'aérobic de Véronique et Davina suppose un investissement physique important. L'objectif est de s'investir pleinement dans l'effort. Celui-ci est glorifié. Nous avons déjà montré dans la première partie de cette étude la symbolique de l'effort dans le sport. Quand il est conjugué au féminin, celui-ci n'est accepté que dans la mesure où il touche à la performance individuelle et non au cadre de la compétition ou du rendement. Au cours des années 1980, la quête de la performance, du dépassement de soi se transforme. Dans l'émission « Aujourd'hui la vie en forme », on retrouve à plusieurs occasions la critique de l'exercice intensif. Nous en avons déjà parlé pour l'émission consacrée à Sydné Rome, mais d'autres traite également la question. Le 2 mai 1986, consacré à Carlos, fait intervenir le professeur Jean Valty, cardiologue à l'hôpital Saint-Antoine. Celui affirme : « il faut faire chacun selon ses moyens, le sport c'est bien quand on le fait à son idée »<sup>220</sup>. De manière générale, les chroniques de Brigitte Stacke

<sup>220</sup>A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : CARLOS, 15.12

kinésithérapeute, relaxologue et invitée-spécialiste récurrente de l'émission, propose des exercices destinés à obtenir un corps « tonique, souple et surtout pas hyper-musclé »<sup>221</sup>. Les pratiques sont toujours basées sur des méthodes « douces » comme le yoga ; on évite d'agresser le corps avec des efforts physiques inconsidérés. Pour Georges Vigarello, ces gymnastiques douces « exploitent les métaphores des énergies nouvelles, proposant un travail systématiquement fondé sur la sensation et non pas sur l'effort »<sup>222</sup>. L'activité physique est de moins en moins destinée à modeler le corps à force de travail et de volonté ; elle accompagne dorénavant un état psychologique. Ainsi, lors de l'émission du 18 avril 1986 dédiée à Jeane Manson, le chorégraphe Amadéo donne sa méthode pour se réveiller en douceur, « pour laisser le temps à l'esprit de regagner le corps »<sup>223</sup>. Pour Georges Vigarello, les pratiques les plus traditionnelles sont touchées par ce phénomène. La course à pieds est ainsi devenu un moment de réflexion, on se concentre sur le ressenti du moment, sur son corps en mouvements. Lors de l'émission du 5 décembre 1986, Enrico Macias revient sur son expérience du jogging avec son ami Michel Créton<sup>224</sup> :

(Michel Créton) C'est une sauvegarde, la course ; c'est une hygiène de vie.

(Enrico Macias) C'est la respiration qui nous fait cette plénitude dans la tête, on oublie tous les soucis, ça nous purifie.

Le corps se psychologise. Devenir le sculpteur de sa silhouette suppose un prospection interne, il faut penser le muscle qui travaille. L'intériorisation des pratiques corporelles touche ainsi le domaine médical. « Aujourd'hui la vie en forme » offre pléthore de méthodes « scientifiques » destinées à mieux se connaître. Elles ont toutes pour point commun l'idée que, sur le corps, est inscrite l'identité de l'individu. Qu'il s'agisse des mains<sup>225</sup>, des yeux<sup>226</sup>, ou même du « bio-rythme »<sup>227</sup>, le corps a une place déterminante dans la personnalité de la personne.

La psychologisation des pratiques conduit au développement des méthodes personnalisées et ainsi à la surabondance de techniques. Lors de notre étude, nous avons comptabilisé pour l'émission « Aujourd'hui la vie en forme » 67 méthodes différentes destinées à l'entretien de la forme. En moins d'un an, le programme a

<sup>221</sup>A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : CARLOS, 20.05

<sup>222</sup>VIGARELLO, Georges, « Les vertiges de l'intime », *Esprit*, n°62, février 1982, p. 70

<sup>223</sup>A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : Jeane MANSON, 10.02

<sup>224</sup>A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : Enrico MACIAS, 24.50

<sup>225</sup>BRESSY, Olivier (réal.), *En forme : émission du 14 mars 1986*, 14/03/1986, 14h03, 57 min 31s, A2, CPB86005987.

<sup>226</sup>BRESSY, Olivier (réal.), *Charlotte JULIAN*, 28/03/1986, 13h59, 49 min 33s, A2, CPB86006368.

<sup>227</sup>BRESSY, Olivier (réal.), *CARLOS*, 02/05/1986, 14h00, 55 min 54s, A2, CPB86007105.

donc participé à la mise en lumière de près de 70 techniques d'entretien du corps par le sport, l'alimentation ou diverses crèmes ou huiles de soins. Chacune d'entre elles s'accompagnent de sa démonstration. Ainsi, le corps devient, non seulement, une préoccupation dans le discours de nos émissions, mais également, un élément central pour les réalisateurs.

### **La télévision entre en mouvement**

Dans cette deuxième partie nous allons observer l'évolution de l'image des corps, à l'écran. A partir des programmes « Féminin Présent » et « Aujourd'hui la vie », on constate le développement du corps mobile. L'image que renvoie la télévision des corps participe au discours télévisuel des pratiques corporelles. En multipliant les séquences « test », où les intervenants offrent la démonstration de leurs méthodes, « Aujourd'hui la vie en forme » rompt avec le modèle de « Féminin Présent » fondé sur la discussion.

« Féminin Présent » est, du point de vue de sa médiation visuelle, une émission particulièrement statique. Nous avons vu que les séquences se déroulaient systématiquement autour du principe d'un face à face entre la présentatrice et son invité. L'utilisation de plans rapprochés signifie la primauté du message sur toute autre chose. Aucun élément de vient interrompre le flot continu des paroles, aucune démonstration, pas même la présence d'objets sur la table qui séparent les deux intervenants. En effet, lorsque les chroniques traitent d'alimentation, on pourrait imaginer, par exemple, des plats préparés disposés sur la table ; de même pour les séquences sur les crèmes de soins. Il n'en est rien, les tables restent désespérément vides, seuls quelques livres viennent parfois combler cette absence. En voici quelques exemples :



Illustration 5: TF1, *Féminin présent* : émission du 03 mars 1981, 6.25



Illustration 6: TF1, *Féminin présent* : émission du 04 novembre 1981, 47.12



Illustration 7: TF1, *Féminin présent* : émission du 24 novembre 1981, 29.20



Illustration 8: TF1, *Féminin Présent* : émission du 23 mars 1982, 33.09



Illustration 9: TF1, *Féminin présent* : émission du 13 avril 1982, 28.50



Illustration 10: TF1, *Féminin présent* : émission du 11 mai 1982, 31.50

A travers ces images, on peut également constater que les présentatrices et invités sont assis, souvent jambes croisées. En définitive, mis à part lors de la présentation du sommaire de l'émission, on ne les voit jamais debout ou effectuant un quelconque mouvement. Les présentatrices sont loin de participer à l'image d'un corps mobile.

« Féminin Présent » s'avère également être une émission très longue. Sur une durée de quatre heures, il est rare que les téléspectatrices restent devant leur poste. Evelyne Pagès et Soizic Corne en ont conscience. L'intérêt du sommaire est justement d'informer sur le déroulement du programme afin que chacune sélectionne la séquence qui l'intéresse. En ce sens, Soizic Corne commence l'émission du 11 mai 1982 par ces mots : « je vais tout de suite vous donner le programme et ensuite c'est à vous de choisir »<sup>228</sup>. Plus intéressant encore, Evelyne Pagès déclare lors du sommaire du 3 mars 1981<sup>229</sup> :

<sup>228</sup>TF1, *Féminin présent* : émission du 11 mai 1982, 28.40

<sup>229</sup>TF1, *Féminin présent* : émission du 3 mars 1981, 3.15.

Arrêtez tout ! Enfin... L'espace d'un instant si vous le voulez bien. Notez avec nous les principaux rendez-vous de l'après midi puis après vous choisirez, tout de même, nous vous laissons votre libre arbitre.

L'interjection « arrêtez tout » prouve bien que la présentatrice a conscience que les téléspectatrices sont probablement en train d'effectuer diverses tâches au sein du foyer, au moment même où elle parle. Olivier Donnat montre dans son enquête sur les pratiques culturelles des Français de 1973 à 1989 que « la télévision est désormais si intégrée au quotidien et à l'univers domestique que le fait de l'allumer ne paraît pas constituer, dans la majorité des foyers, une réelle décision, correspondant à un véritable choix »<sup>230</sup>. Il semblerait donc que « Féminin Présent » soit ce genre de programme, que l'on écoute d'une oreille tout en vaquant à ses occupations. « Féminin Présent » relèverait de ces émissions que François Jost définit comme « s'accommodant d'une attention distraite même pour le son »<sup>231</sup>, à la différence des deux autres catégories qu'il détermine ainsi : « les émissions requérant une attention totale aussi bien aux sons qu'aux images »<sup>232</sup> et « les émissions exigeant une attention totale pour le son et tolérant une attention distraite pour l'image »<sup>233</sup>.

Ceci nous permettrait d'expliquer ce manque de dynamisme des corps et des prises de vues car, à la même époque, « Aujourd'hui la vie premier lundi » offre un peu plus de mouvements. D'une durée d'une heure, ce programme propose de nombreuses démonstrations sur des thèmes variés.

Concernant les pratiques corporelles, le thème dominant étant les soins de la peau, Rose Codina suggère aux téléspectatrices des recettes pour créer leurs propres crèmes. Par exemple, sur l'image ci-dessous, la table est remplie de produits à



Illustration 11: A2, *Aujourd'hui la vie premier lundi* : émission du 02 août 1982, 50.51

<sup>230</sup>COGNEAU, Denis et DONNAT, Olivier, *op. cit.*, p. 41

<sup>231</sup>JOST, François, *Introduction à l'analyse de la télévision, op. cit.*, p.11.

<sup>232</sup>JOST, François, *Introduction à l'analyse de la télévision, Ibid*

<sup>233</sup>JOST, François, *Introduction à l'analyse de la télévision, Ibid*

partir desquelles l'esthéticienne crée, devant nos yeux, un masque pour nettoyer la peau.

Même si le dispositif filmique demeure statique, que les intervenantes restent assises devant une table, l'intégration de démonstrations apporte du mouvement à la séquence, l'image prend de l'importance pour les téléspectatrices, elles peuvent voir ou du moins apercevoir les produits, la consistance de la crème, etc.

Le véritable bouleversement est apporté par « Aujourd'hui la vie en forme ». En multipliant les sujets sur l'exercice physique et les démonstrations, l'émission propage l'image du corps en mouvements. Du point de vue de la réalisation, la caméra est plus mobile, elle accompagne les séquences d'exercices et, en ce sens, alterne toutes sortes de plans qui permettent de voir en détails les gestes à effectuer ou l'aspect des produits dans le cas de la diététique et des crèmes de soins.

Par exemple, l'émission du 9 mai propose, vers le milieu de l'émission, une séquence soins de la peau avec la spécialiste Véronique Skawinska qui vient parler des bienfaits de l'argile tant à usage interne qu'externe. C'est à dire que, selon elle, boire ou s'appliquer sur la peau de l'argile « rééquilibre, re-minéralise et désintoxique »<sup>234</sup>. On note que la pratique a pour objectif la purification de l'organisme ; on recherche l'« équilibre » du corps, autrement dit sa santé. La dimension thérapeutique de la méthode est mise en avant. Ceci dit, on insiste également sur les apports esthétiques de l'argile et particulièrement son pouvoir anti-rides. La chose n'est, à priori, pas démontrable sur le plateau, mais cela n'empêche pas la spécialiste d'appliquer une crème à base d'argile sur le visage d'une jeune figurante. Le gros gros plan qui suit, dure près de 45 secondes. On prend soin de montrer aux téléspectatrices comment appliquer la crème.



Illustration 12: A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : SAPHO, 28.45

<sup>234</sup>A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : SAPHO, 26.30

« Aujourd'hui la vie en forme » offre une représentation du corps en mouvements avec ses nombreuses démonstrations de gymnastiques et divers sports mais elle montre surtout aux femmes comment bouger et plus généralement comment prendre soin d'elles.

En dehors de ces démonstrations, on constate aussi plus de dynamisme de la part des présentateurs que dans les émissions précédemment étudiées. A ce sujet, il est intéressant de remarquer l'importance du plateau d' « Aujourd'hui la vie en forme ». Nous l'avons dit, le premier plateau de l'émission est un peu particulier : hommes-décor, espace restreint, coulisses visibles. La première émission d' « Aujourd'hui la vie en forme » paraît particulièrement statique par rapport à celles qui suivent.



Illustration 13: A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : Nicole Calfan, 17,50

Comme on l'observe sur l'image ci-contre, les différents intervenants, ici, de gauche à droite, Thierry Saussez, conseiller en communication, Popy Moreni, créatrice de mode et Nicole Calfan, invitée vedette de l'émission, sont assis en cercle et discutent. Le dispositif est quasiment le même que pour « Féminin Présent » ou « Aujourd'hui la vie premier lundi ». Il est même plus excluant pour les téléspectatrices qui ont l'impression de s'immiscer dans la conversation dans un groupe clos ; la caméra peine à trouver une place et à saisir dans le champ tous les participants. En effet, sur l'image ci-dessus Martine Chardon est hors champs, seules ses jambes, tout à droite, sont visibles. Ce plateau est, nous l'avons dit, très vite modifié au profit d'un espace plus aéré.

Sur le nouveau « domaine », les animateurs sont plus mobiles. Lors de la présentation du sommaire de l'émission, ou encore lors de la première séquence *interview* de l'invité, on pourrait imaginer une certaine routine, mais il n'en est rien. En voici quelques exemples :



Illustration 14: A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : André DUSSOLIER, 1.15



Illustration 15: A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : Sydné ROME, 2.36

Ces deux images ont été capturées lors des séquences sommaire. Pour l'émission du 13 juin 1986 consacrée à André Dussolier, Michel Cellier commence le programme assis dans une voiture, en référence à l'une des rubriques à venir : comment bien s'asseoir dans une voiture et éviter les douleurs et la fatigue. Pour la seconde image, c'est Martine Chardon qui commence l'émission du 12 septembre en pédalant sur un vélo d'appartement. Ici, l'allusion porte sur la chronique qui suit sur les appareils d'entretien de la forme physique. Ces deux captures signifient la rupture d' « Aujourd'hui la vie en forme » vis à vis d'un modèle cloisonnant comme celui de « Féminin Présent ». A chaque début d'émission, Evelyne Pagès est contrainte de se placer debout, face caméra, à côté de l'arbre en carton ou des étoiles clignotantes qui indiquent les différentes chroniques de l'émission. Elle est obligée par ce dispositif visuel particulièrement enserrant. Au contraire, « Aujourd'hui la vie en forme » offre une grande liberté de mouvement à ses présentateurs. Leurs attitudes, plus ou moins statiques, relèvent de leur personnalité, d'un choix personnel.

Nous avons constaté que Martine Chardon a tendance à souvent rester assise, jambes croisées. Même lors des démonstrations sportives, elle est particulièrement passive et ne se propose jamais pour participer. Nous avons pu le constater pour l'émission consacrée à Sydné Rome mais le phénomène est récurrent. La séquence dont nous avons parlé dans laquelle elle teste le vélo d'appartement est exceptionnelle ; d'ailleurs, elle ne dure pas, dès que la caméra s'oriente sur Jacques Pradel, Martine Chardon descend du vélo et on la retrouve très vite assise.



Illustration 16: A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : CARLOS, 19.00

Pour sa part, Michel Cellier semble assez amusé par tous ces exercices et se prête souvent au jeu des démonstrations. Lors de l'émission du 2 mai par exemple, il joue volontiers les cobayes, comme on le voit ci-contre, pour la chronique de Brigitte Stacke sur « comment lutter contre le mal de dos »<sup>235</sup>. De même, il n'hésite pas à se faire hypnotiser dans l'émission du 27 juin<sup>236</sup> afin d'expérimenter la méthode pour arrêter de fumer proposée par Serge Doninos.

Jacques Pradel ne partage pas cet engouement et, comme Martine Chardon, il préfère être spectateur des démonstrations et ainsi faire appel à des figurantes pour tester les méthodes. Le 31 octobre 1986 consacre, encore une fois, une séquence aux problèmes de dos. Ce jour là, c'est le docteur Flamen Hennebique qui vient proposer sa méthode. Pour cela, il fait venir une figurante qui effectue les mouvements. Jacques Pradel et Martine Chardon sont confortablement assis, ils observent et commentent les exercices avec l'invitée du jour : Marie-Paule Belle. Mais celle-ci souhaite participer. Elle se lève et demande au spécialiste de lui montrer les bonnes postures pour éviter le mal de dos. La séquence est improvisée, la chanteuse n'est pas en tenue de sport mais en jean. Il est courant que les invités d'« Aujourd'hui la vie en forme » participent aux démonstrations, à *fortiori* quand ils viennent promouvoir leur propre méthode. Cependant, même lorsqu'ils n'ont pas cet objectif, certaines personnalités acceptent de tester les méthodes. Par exemple, Annie Cordy, effectue les positions enseignées par Pierre Pallardy<sup>237</sup>. Mais la séquence est préparée, Annie Cordy porte une tenue de sport.

Au regard des comportements des présentateurs et des invités, on en peut retenir que, finalement, le mouvement est une affaire de caractère. Le maître mot est la liberté, le choix libre et individuel de pratiquer les exercices qui sont proposés. Toutefois, il existe une indéniable volonté de mouvement dans « Aujourd'hui la vie en forme ». L'agencement du plateau contribue à une plus grande mobilité des acteurs de l'émission. En effet, les animateurs et leurs invités se déplacent au gré des chroniques.

<sup>235</sup>A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : CARLOS, 18.45 - 26.52

<sup>236</sup>A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : LOVA MOOR, 11.35 - 13.50

<sup>237</sup>LAMBERT, Pierre (réal.), *Annie CORDY*, 07/03/1986, 13h59, 56 min, A2, CPB86005329.

A titre d'exemple, on voit dans l'émission du 18 avril 1986, Michel Cellier



Illustration 17: A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : Jeane MANSON, 5.58

rejoindre Martine Chardon près d'un lit. Pendant de ce temps, Jeane Manson que l'on aperçoit ici à l'arrière plan, s'apprête à chanter son dernier titre « Come into my world ». Après sa chanson, elle rejoint les deux animateurs près du lit pour la démonstration du chorégraphe Amadéo sur le réveil « façon yoga ».

Autre exemple, lors de l'émission du 26 décembre consacrée à Michèle Torr, on



Illustration 18: A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : Michèle TORR, 48.05

peut voir sur l'image ci-contre, cette dernière et Martine Chardon quitter le docteur Yves Donadieu et Elisabeth Wiener venus parler, respectivement, des bienfaits des algues et de l'« astromusique », pour se diriger vers une autre partie du plateau où les attendent des éventails. En effet, la rubrique suivante est consacrée à l'exposition d'une collection

d'éventails à la galerie « Horizon » de Paris.

Par la multiplication des démonstrations, la variété des prises de vues et enfin les comportements des présentateurs et invités, « Aujourd'hui la vie en forme » marque un réel changement des représentations du corps, parmi les émissions de notre corpus. Alors que « Féminin Présent » offre une image statique, « Aujourd'hui la vie en forme » rend le mouvement indispensable au déroulement du programme. Au delà des conseils pratiques d'entretien corporel, la communication visuelle envoie le message d'un corps libre et dynamique.

Le mouvement, point nodal de ce chapitre, est au cœur des enjeux des pratiques corporelles. L'étude de notre corpus nous a montré que les activités physiques deviennent de plus en plus prégnantes dans les conseils dispensés par nos magazines. De plus, l'intérêt croissant pour les techniques personnalisées engendre la multiplication des méthodes qui s'accompagnent de démonstrations. Ces dernières sont à mettre en parallèle avec l'évolution de nos programmes. De plus en plus orientées vers le spectacle, nos émissions offrent des représentations de

corps toujours plus mobiles. Ainsi, elles participent à la médiatisation d'un certain idéal corporel féminin : un corps vif, souple et libre pour des femmes émancipées et conquérantes. Nous avons vu dans la première partie de cette étude que les promoteurs des pratiques corporelles étaient critiqués pour leurs récupérations de cet idéal issu des mouvements féministes des années 1970. En ce sens, intéressons nous maintenant à la place de ces acteurs dans nos magazines.

## LES PROMOTEURS DE LA FORME

L'individualisme se fait de plus en plus pressant dans la société des années 1980. Pour David Le Breton, « à défaut de se sentir pleinement à l'aise au sein du social, l'acteur essaie au moins d'être bien dans sa peau, de se sentir « en accord » avec soi et de personnaliser son corps »<sup>238</sup>. L'individu à l'impression de son autonomie et la précarité des relations sociales fait du corps un « formidable objet d'attachement »<sup>239</sup>. Cependant, la dissolution des repères collectifs n'affranchit pas du regard des autres, et le corps est devenu un objet à « affiner avec les moyens du marché qui ne cessent de se renouveler »<sup>240</sup>. Il est un alter-ego disponible aux modifications c'est pourquoi il fait l'objet d'enjeux commerciaux. Ainsi, il est notre « plus bel objet de consommation », selon l'expression de Jean Baudrillard<sup>241</sup>. Les techniques et les méthodes se multiplient incitant toujours plus à l'exercice personnalisé pour, enfin, « devenir soi ». Dans son « Histoire de la beauté », Georges Vigarello observe ce phénomène de prolifération des méthodes en ce qui concerne les cosmétiques. Il remarque que l'embellissement devient « une pratique aussi diversifiée que généralisée »<sup>242</sup>. L'apparence physique constitue un capital social mais également un fantastique fonds de commerce. Bernard Andrieu définit ces promoteurs intéressés comme des « marchands du corps »<sup>243</sup>. Selon lui, se soigner relève d'un circuit marchand qui se spécialise à l'infini et dont les instigateurs sont toujours plus nombreux. Nous avons pu constater ce phénomène dans nos émissions, les méthodes ainsi que leurs démonstrations sont mises à l'honneur, particulièrement dans « Aujourd'hui la vie en forme ».

---

<sup>238</sup>LE BRETON, David, *op. cit.*, p. 225.

<sup>239</sup>LE BRETON, David, *Ibid*

<sup>240</sup>LE BRETON, David, *Ibid*

<sup>241</sup>BAUDRILLARD, Jean, *La société de consommation : ses mythes, ses structures*, Paris, Denoël, 1970, 318 p

<sup>242</sup>VIGARELLO, Georges, *Histoire de la beauté, op.cit.*, p. 229.

<sup>243</sup>ANDRIEU, Bernard, « Corps : cultes du corps », *Encyclopædia universalis* [en ligne]. Disponible à l'adresse < <http://www.universalis.fr/encyclopedie/corps-cultes-du-corps/> >, consulté le 25/10/2012.

Le message audiovisuel participe à la diffusion de diverses paroles, théories sur les pratiques corporelles. A l'étude de notre corpus, nous avons relevé deux types de promoteurs de la forme à la télévision. D'une part, les médecins et professionnels de santé, dont le discours évolue foncièrement au cours de nos émissions. D'autre part, les célébrités, dont le rôle de promoteur prend un essor considérable. Mais dans quelle mesure le message audiovisuel est-il lié aux ambitions des « marchands du corps » ? A partir de la représentation des médecins et professions paramédicales, puis des célébrités, nous verrons de quelles manières les enjeux économiques influencent la médiation du discours sur le corps.

### **Médecins et professionnels de santé**

La santé est un souci croissant des années 1980. Pour Anne-Marie Moulin, c'est le retour des maladies infectieuses avec la découverte du Sida\* qui bouleverse le ressenti des individus vis à vis de leur santé. Le thème de la maladie, auparavant destiné aux professionnels de santé, envahit le petit écran : on demande à tout savoir. De manière plus générale, elle affirme que « l'augmentation du savoir-pouvoir médical a suscité l'inquiétude, à la fois dans la corporation médicale et dans le public »<sup>244</sup>. Mais le souci de la santé dépasse celui du refus de la maladie. Sa définition s'élargit, elle ne se limite plus au rejet du corps meurtri, défait, c'est « un état complet de bien-être physique, mental et social »<sup>245</sup>.

Le thème de la santé et plus encore de la forme, devient central dans le discours audiovisuel ; et parce que, les médias sont des « canaux par lesquels se sont enracinés toute une vulgate scientifique »<sup>246</sup>, ce sont les médecins qui viennent expliquer les modalités de la santé aux téléspectateurs.

Dans l'émission « Féminin Présent », les médecins sont des institutions. Nous avons déjà évoqué le caractère unilatéral des dialogues entre téléspectatrices et spécialistes de santé. Celles-ci posent leurs questions au médecin qui y répond. Ils ne viennent pas proposer une méthode d'entretien de la forme, ce sont eux qui sont sollicités par le public. Ce phénomène s'atténue dès la disparition de la chronique

\* Sur les relations entre corps et Sida (corps invisibles, corps meurtris) voir également CUSSET, François, *La décennie : le grand cauchemar des années 1980*, Paris, La Découverte, 2008, p.282 – 285

<sup>244</sup> MOULIN, Anne-Marie, « Le corps face à la médecine », dans CORBIN, Alain, COURTINE, Jean-Jacques, VIGARELLO, Georges (dir.) et al., *Histoire du corps : les mutations du regard. Volume 3. Le XXe siècle*, Paris, Ed. du Seuil, 2006, p. 30.

<sup>245</sup> TRAVAILLOT, Yves, *Sociologie des pratiques d'entretien du corps*, op. cit., p.50.

<sup>246</sup> ORY, Pascal, op. cit., p. 146.

« Elles en question » en septembre 1981. On remarque que la rubrique « A votre santé », qui lui succède, change de format en invitant des médecins qui viennent promouvoir leurs techniques.

Ainsi, on pourrait parler du docteur Schloegel qui vient le 24 novembre 1981 promouvoir son « guide passionnant et pratique »<sup>247</sup>, selon Evelyne Pagès, sur les régimes alimentaires. Autre exemple, le docteur Antoine Lorcy, qui nous explique comment retarder le vieillissement selon son procédé, lors de l'émission du 11 mai 1982. Auparavant, véritable émission de service public, « Féminin Présent » offrait à son public une sorte de consultation en direct, tout en assurant un message de prévention global. Désormais, les téléspectatrices sont passives, elles reçoivent une information qu'elles n'ont pas explicitement demandée. Les médecins demeurent des référents, ils bénéficient d'une complète crédibilité et personne ne remet en cause les informations qu'ils donnent ni leurs motivations. Le docteur Lorcy expose en détails sa méthode de micro-injection « d'un cocktail de différents produits »<sup>248</sup> censée réduire les rides, pendant près de 15 minutes avant que Soizic Corne conclut la séquence sur l'idée que tous les éléments donnés sont destinés à nous « donner des informations (car) [...] vous ne serez jamais trop informé »<sup>249</sup>.

Dans « Aujourd'hui la vie en forme » le médecin perd sa qualité de référent unique. De nouveaux acteurs et promoteurs de la forme émergent. En ce sens, être docteur ou professeur en médecine ne suffit plus. Si dans « Féminin Présent » on présente les médecins comme simplement des « docteurs », dans « Aujourd'hui la vie en forme » on s'affirme selon ses spécialités. Ainsi, le docteur Arthur Vulvic est « acupuncteur »<sup>250</sup>, le docteur Louis Donnet est endocrinologue et « aimantothérapeute »<sup>251</sup>, le docteur Daniel-Eugène Bisquert est « mésothérapeute »<sup>252</sup>, le docteur Roger Marin est « digitoponcteur »<sup>253</sup>. Il y a comme une sorte de surenchère de la spécialisation, chaque méthode doit être plus élaborée, plus complexe que la précédente. On pourrait ainsi évoquer la technique de la doctoresse Monique Kourdouly qui surpasse toute autre puisqu'elle nous explique que sa méthode, selon le principe du « bio-rythme », permet de prédire l'état psychologique et physique du patient. Avec cet exemple on atteint des

<sup>247</sup>TF1, *Féminin présent : émission du 24 novembre 1981*, 30.01

<sup>248</sup>TF1, *Féminin présent émission du 11 mai 1982*, 41.38.

<sup>249</sup>TF1, *Féminin présent : émission du 11 mai 1982*, 45.30

<sup>250</sup>A2, *Aujourd'hui la vie en forme : Sapho*, 15.20

<sup>251</sup>A2, *Aujourd'hui la vie en forme : Marthe VILLALONGA*, 9.01

<sup>252</sup>A2, *Aujourd'hui la vie en forme : émission du 06 juin 1986*, 11.06

<sup>253</sup>A2, *Aujourd'hui la vie en forme : Enrico MACIAS*, 49.02

sommets en matière de pratiques corporelles. En effet, la doctoresse fait plus que nous donner une méthode d'entretien répondant à nos problèmes, elle nous offre la technique ultime : la prévention. Elle permet de ne pas attendre qu'un problème se déclare pour être traité. Autrement dit, l'entretien du corps n'est plus une réponse à un besoin mais une anticipation personnalisée de celui-ci. On rejoint ici l'idée de François Cusset qui affirme que la santé ne relève plus seulement de la relation maladie-traitement ou malade-médecin mais d'une prévention générale de tous les risques accompagnée d'un devoir d'épanouissement personnel<sup>254</sup>. Ce principe est très présent dans « Aujourd'hui la vie en forme », la question n'est plus seulement comment retrouver sa forme mais comment la conserver.

Ce discours sur la santé et la forme s'intensifie, il n'est plus seulement produit par la figure du docteur mais par l'ensemble des professionnels de santé. Nous avons remarqué dans notre corpus le développement du thème de l'activité physique. Ainsi, plus encore que les docteurs du sport, ce sont d'autres professions connexes, liées aux mouvements du corps, qui s'approprient la parole médiatique. Ils multiplient les apparitions télévisuelles et les ouvrages pratiques.

Dans « Aujourd'hui la vie en forme », les deux figures récurrentes en la matière sont Brigitte Stacke et Pierre Pallardy. Ces deux personnalités sont particulièrement importantes dans le programme, puisque que sur 33 émissions, Brigitte Stacke est présente dans 8 et Pierre Pallardy dans 4. Ce sont les seuls intervenants à venir aussi souvent sur le plateau. Par ailleurs, les deux kinésithérapeutes sont présents dès le début du programme. Brigitte Stacke fait une démonstration de yoga devant Nicole Calfan et Don Jean Habrey lors de la première émission tandis que Pierre Pallardy fait participer Annie Cordy à sa gymnastique dans le second numéro. Il existe plusieurs points communs entre ces deux individus. Tout d'abord, leurs motivations sont largement commerciales : ils proposent une méthode et entendent en faire une source de profit. Ainsi ils publient des guides pratiques, des cassettes et toutes sortes de produits dérivés. Pierre Pallardy est particulièrement coutumier de cette technique. En 1986 il est déjà l'auteur d'un best-seller : « La Grande Forme » paru en 1979. « Aujourd'hui la vie en forme » n'a pas vocation à vendre les produits des spécialistes qui viennent sur le plateau. Toutefois, c'est un formidable outil de promotion. Pierre Pallardy est

<sup>254</sup>CUSSET, François, *op. cit.*, p.271

une « star » pour l'époque grâce à ses nombreuses apparitions télévisuelles. Aujourd'hui encore il est considéré comme « le vétéran des "manitous de la forme" »<sup>255</sup>.

Autre caractéristique, Brigitte Stacke et Pierre Pallardy entretiennent une ambiguïté sur leur statut professionnel. Ils se revendiquent tantôt kinésithérapeute, ostéopathe, relaxologue, formateur en massage et même diététicien dans le cas de Pierre Pallardy. Sur ce dernier point, il est intéressant de noter que lors de l'émission du 7 mars 1986, Pierre Pallardy ne fait pas du tout référence à ce titre. Face à la nutritionniste Colette Lefort que nous avons déjà rencontrée dans « Féminin Présent », il est un ostéopathe.

Pour comprendre, observons le déroulement de l'émission. Après avoir répondu aux questions rituelles de Martine Chardon sur ses premiers gestes du matin, son humeur et sa santé, Annie Cordy, invitée-star du jour, rejoint Pierre Pallardy pour une séquence gymnastique qui dure 7 minutes. A l'issue de celle-ci, celui qui a été présenté comme ostéopathe, ainsi qu' Annie Cordy et Martine Chardon retrouvent Colette Lefort pour une séquence diététique dont le sujet est l'alimentation du petit-déjeuner. Son statut est claire, elle est présentée comme la spécialiste de la nutrition qui vient nous expliquer comment prendre un petit-déjeuner sain.



Illustration 19: A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : Annie CORDY, 13.50

Sur l'image ci-dessus on voit bien le contraste entre les deux personnages. A gauche, Pierre Pallardy en survêtement, assis sur un simple cube ; à droite, Colette Lefort en tailleur et chaussures à talons, « posée » sur sa chaise, prenant complètement appui sur le dossier. Ici, deux mondes se confrontent. D'un coté, l'ancien modèle qui base la forme sur l'alimentation et néglige l'activité physique. De l'autre, le « tout-physique » qui place le mouvement au centre des

<sup>255</sup>CHARTIER, Claire, « Pierre Pallardy », *L'Express*, 20/11/2003. Disponible à l'adresse <[http://www.lexpress.fr/culture/livre/pierre-pallardy\\_819178.html](http://www.lexpress.fr/culture/livre/pierre-pallardy_819178.html)>, consulté le 05/05/2013.

préoccupations. Pierre Pallardy est spectateur de la séquence « petit déjeuner », il n'intervient pas dans le discours de Colette Lefort, cependant, on connaît son avis sur la question puisque quelques minutes avant il affirmait : « si vous passez à table et que vous êtes nerveux et tendu, vous avez beau avoir la meilleure diététique au monde, ça ne passe pas »<sup>256</sup>. Pierre Pallardy est ce qu'on pourrait appeler un « néo-diététicien » ; lors de ses chroniques pour « Aujourd'hui la vie en forme », il ne parle jamais d'alimentation, ce qui ne l'empêche pas de se revendiquer diététicien. Pour lui, la forme est un état d'esprit. La gymnastique et l'alimentation ne sont que les moyens d'atteindre la plénitude de l'esprit. Ainsi, lors de sa démonstration du 7 mars il explique<sup>257</sup> :

Toute cette gymnastique est basée sur la détente, l'harmonie du corps et l'expression corporelle. [...] Cette gymnastique a pour but de vous renforcer surtout au point de vue psychologique. [...] Les gens croient que la gymnastique va leur modeler le corps, enlever la cellulite, gommer le ventre, c'est complètement faux, la gymnastique est faite pour apaiser le système nerveux, calmer ce qui est en nous, recharger l'énergie.

Ceci nous amène au troisième point commun de Brigitte Stacke et Pierre Pallardy. Tous les deux transmettent un message fondé sur le même principe : ils promeuvent l'harmonie du corps et de l'esprit et, pour ce faire, en font la démonstration. La preuve de l'efficacité de leurs méthodes ? Eux-mêmes. En effet, l'une des caractéristiques de ces promoteurs est d'effectuer eux-mêmes les exercices. Leur message ne passe pas seulement par la parole mais par l'image : les actes valent plus que les mots. Dès la première émission, Brigitte Stacke effectue des exercices de yoga basés « sur des mouvements naturels que le corps connaît »<sup>258</sup>. A chacune de ses interventions, le message constant est l'exercice « sans effort », fondé « sur le plaisir et le bien-être pour soi »<sup>259</sup>. Ces professionnels du paramédical mettent en scène leurs propres corps et même leur intimité. En effet, dans le cas de Pierre Pallardy, c'est toute sa vie qui est basée sur sa méthode, même sa femme, Florence, y participe. Lors de l'émission du 25 avril 1986, c'est elle qui fait la démonstration des gestes pour avoir le ventre plat. Dans cette séquence diffusée en début d'émission, Pierre Pallardy insiste toujours sur le

<sup>256</sup> A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : Annie Cordy, 10.30

<sup>257</sup> A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : Annie Cordy, 6.20 – 8.30

<sup>258</sup> A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : Nicole CALFAN, 48.03

<sup>259</sup> A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : Nicole CALFAN, 48.10

caractère thérapeutique de l'exercice physique : « un ventre plat c'est beau à l'œil mais c'est aussi bon pour la santé »<sup>260</sup>.

Ce qui ressort de l'étude de ces deux promoteurs de la forme, c'est la quête permanente de référents médicaux. Brigitte Stacke et Pierre Pallardy ne sont pas docteurs en médecine mais ils cherchent à être assimilés à ce qui reste un gage de qualité. Tout en s'affirmant comme une nouvelle génération de promoteurs de la forme proposant un discours innovant, ils sont en quête de légitimité. Autrement dit, le discours médical n'est plus assuré par des médecins qui viennent informer les téléspectatrices mais il est récupéré par des personnalités médiatiques qui se justifient d'une appartenance au milieu médical pour promouvoir leurs méthodes. La télévision, et plus particulièrement nos émissions, apparaissent comme le lieu de prédilection pour ces nouveaux promoteurs qui peuvent ainsi se mettre en scène. Sous couvert de conseils médicaux, ils bénéficient d'un espace de parole plus grand.

Pour conclure, on distingue deux types de promoteurs de la forme faisant référence à la sphère médicale. D'une part les docteurs qui inventent des méthodes et des « spécialités » de plus en plus complexes. D'autre part, les professionnels paramédicaux dont les préoccupations commerciales sont fortes et qui utilisent un discours médical afin d'apporter du crédit et de la visibilité à leur propos. En parallèle, un autre type de personnalités investit le domaine des pratiques corporelles : les célébrités. De nombreuses « stars » de la chanson, du cinéma ou même de la cuisine développent leurs méthodes.

---

<sup>260</sup> A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : Patrice BRUEL, 9.20

## Les célébrités s'en mêlent

Tout comme les professionnels de santé, les célébrités ont des intérêts commerciaux vis à vis des pratiques corporelles. Le discours de la forme est l'occasion pour elles de vendre leurs méthodes. Contrairement aux spécialistes de santé qui se rattachent au discours médical, les célébrités jouent sur leur image médiatique pré-existante. Autrement dit, le gage de qualité vient du fait qu'elles sont des personnalités reconnues dans leur domaine. Nous l'avons déjà dit, l'émission « Aujourd'hui la vie en forme » se base sur le principe du témoignage des « stars ». On s'intéresse à leurs pratiques corporelles personnelles. Le but de l'émission semble être de donner aux téléspectateurs une autre image de la « star », de créer une relation d'intimité avec elle. Toutefois, au regard des émissions, on perçoit deux types d'invités dans « Aujourd'hui la vie en forme ». Le premier est celui des célébrités qui assistent à l'émission sans but précis, avec toutefois une actualité à promouvoir. Celles-ci suivent le rythme et les thèmes proposés par les présentateurs qui prennent soins de choisir des sujets susceptibles d'intéresser leur invité. Le second concerne les vedettes venues promouvoir leurs méthodes. Elles sont plus directives dans le choix des invités et des thèmes abordés et rappellent plus volontiers leurs expériences personnelles fondées sur les techniques qu'elles commercialisent.

Les « stars » sont des référents pour les téléspectatrices, elles font autorité. Tout l'enjeu est de comprendre comment elles utilisent ce pouvoir. Pour ce faire, nous prendrons pour exemple plusieurs invités-stars d' « Aujourd'hui la vie en forme ». Concernant le premier type de personnalités, nous nous intéresserons à Carlos et Sapho. Ensuite, pour le second genre, nous étudierons les émissions consacrées à Rika Zaraï et Michel Oliver.

Carlos, chanteur, acteur et invité de l'émission du 2 mai 1986 est loin d'être un sportif ou un adepte de la diététique. Il est surprenant de le retrouver dans une émission comme « Aujourd'hui la vie en forme ». Dès le début du programme, on comprend que Carlos est un invité « contre-exemple », l'émission semble déterminée par le thème de l'obésité et de ses dangers. Ainsi, lors de la présentation du sommaire, Martine Chardon affirme : « les bourrelets et la santé, ça ne fait pas toujours bon ménage »<sup>261</sup>. Habituellement Martine Chardon demande

<sup>261</sup>A2, Aujourd'hui la vie en forme : CARLOS, 3.15.

aux invités, lors de la séquence *interview*, de révéler leurs astuces pour être en forme. Ici, les questions sont plutôt sur le mode du reproche : « on ne se prive de rien pour arriver à un poids comme celui-ci ? »<sup>262</sup>, « jamais malade ? »<sup>263</sup>. Carlos ne semble pas perturbé par les questions de Martine Chardon et répond fièrement : « j'adore être feignant »<sup>264</sup>. La première séquence est consacrée aux risques d'accidents cardiovasculaires engendrés par le surpoids. Ici, on fait intervenir le docteur Jean Valty qui explique à Carlos que : « être gros augmente les risques de maladie »<sup>265</sup>. Ensuite, c'est au tour de la séquence gymnastique avec Brigitte Stacke qui est venue présenter ses exercices contre le mal de dos, là encore un problème qui touche particulièrement les personnes en surcharge pondérale. Toutefois, lors de cette chronique, Brigitte Stacke offre un discours différent auquel Carlos adhère : « je crois que ce qui sauve Carlos du mal de dos ou de problèmes de cœur, c'est son moral »<sup>266</sup>. Ainsi, la psychologie dépasse tous les autres facteurs de la forme. Celui que l'on avait présenté comme le contre-exemple de la bonne forme devient un modèle de santé mentale. Quelque soit la personnalité sollicitée pour l'émission, même si elle n'a pas de relation intime avec le thème de la forme, on trouve un moyen de l'y rattacher. Ce premier exemple montre que les invités d' « Aujourd'hui la vie en forme » sont éclectiques. Toutes sortes de personnalités viennent promouvoir leurs actualités, sans nécessairement se préoccuper du thème fondamental de l'émission.

Dans le même genre, on peut parler de l'émission du 9 mai 1986 consacrée à Sapho. En début d'émission, lors de la présentation de l'invitée avant qu'elle entre sur le plateau, Martine Chardon et Michel Cellier annoncent que Sapho est en guerre contre le terrorisme de la beauté, « sa religion, c'est le plaisir »<sup>267</sup>. En réalité, la chanteuse en parle très peu. Lors de la première séquence *interview*, elle répond aux questions des présentateurs qui essaient de lancer la conversation sur ce thème mais très vite l'invitée se déconcentre.

Lors de la séquence sur les bienfaits de l'argile qui intervient en milieu d'émission, elle se détache complètement du sujet. La chronique rassemble Martine Chardon, Michel Cellier, la spécialiste Véronique Skawinska et Sapho. Sur la table basse sont disposés plusieurs produits à base d'argile : des gélules, des compresses et des

<sup>262</sup>A2, Aujourd'hui la vie en forme : CARLOS, 5.30

<sup>263</sup>A2, Aujourd'hui la vie en forme : CARLOS, *Ibid*

<sup>264</sup>A2, Aujourd'hui la vie en forme : CARLOS, 5.45

<sup>265</sup>A2, Aujourd'hui la vie en forme : CARLOS, 10.30

<sup>266</sup>A2, Aujourd'hui la vie en forme : CARLOS, 20.55

<sup>267</sup>A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : SAPHO, 1.50 (Michel Cellier)

crèmes. Assis sur des canapés, tous les intervenants regardent la spécialiste en train d'expliquer différentes techniques. Cependant, on observe sur l'image ci-dessous que le regard de Sapho est fuyant, désintéressé, elle prête peu d'attention à ce qui se passe autour d'elle. Les deux présentateurs sont assez gênés du comportement de leur invitée et l'on sent le regard à la fois inquiet et pesant de Michel Cellier sur Sapho.



Illustration 20: A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : SAPHO, 30.02

Cette séquence nous montre que « *Aujourd'hui la vie en forme* » n'est pas à l'abri des écueils. Certaines personnalités, qui agissent comme des référents pour les téléspectatrices, accablent le programme et nuisent à sa crédibilité. Le jeu des invités est à double tranchant, leur autorité peut aussi bien contribuer à la popularité du programme qu'à sa ruine. Au regard de l'ensemble des émissions, il faut reconnaître que la majorité des invités jouent volontiers le jeu et se prête à toutes sortes d'exercices et de confidences. A titre d'exemple, lors de l'émission du 7 mars, Annie Cordy n'hésite pas à parler de ses habitudes alimentaires pour le petit-déjeuner avec Colette Lefort. Contrairement à elles, les personnalités dont nous allons maintenant parler ont des intérêts commerciaux à participer à une émission sur la forme.

Rika Zarái, invitée du 4 avril 1986, vient promouvoir sa méthode issue de son livre « *Ma médecine naturelle* », paru en janvier 1985. Selon François Cusset, il s'agit du « best-seller le mieux vendu de la décennie [...] avec 2,3 millions d'exemplaires »<sup>268</sup>. A plusieurs égards, on peut dire que c'est la chanteuse qui mène l'émission. Tout d'abord, Martine Chardon l'exprime clairement dès la présentation de l'invitée : « on attend beaucoup de conseils pratiques de vous dans cette émission »<sup>269</sup>. Ensuite, c'est elle qui a choisi les thèmes de l'émission :

<sup>268</sup>CUSSET, François, *op. cit.*, p.267

<sup>269</sup>A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : Rika ZARAI, 5.06

agriculture biologique, gymnastique faciale et crèmes de soins. Concernant ce dernier sujet, c'est elle-même la spécialiste, puisqu'elle présente les crèmes de sa composition ; à retrouver dans son ouvrage, bien sûr. Enfin, lorsque les autres professionnels s'expriment, elle intervient beaucoup. Lors de la séquence sur l'alimentation biologique en particulier, l'agriculteur Philippe Desbrosses est dans une position de disciple face à Rika Zaraï. Il donne les grands principes de l'agriculture biologique mais c'est Rika Zaraï qui dispense les conseils pratiques. Par exemple, lorsque Michel Cellier s'adresse à Philippe Desbrosses pour connaître les propriétés du raisin, c'est la chanteuse qui répond : « le raisin c'est formidable, il faut le laver mais vous pouvez en faire des cures entières »<sup>270</sup>.



Illustration 21: A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : Rika ZARAÏ, 16.10

Sur l'image ci-contre, on voit les différents intervenants de la séquence. A gauche, l'agriculteur, au centre Michel Cellier qui lance la conversation et à droite Rika Zaraï. A coté de Philippe Desbrosses, on aperçoit un livre. On pourrait penser qu'il s'agit de son propre ouvrage qu'il vient promouvoir mais en réalité c'est celui de l'invité-vedette, ce qui

montre bien que l'agriculteur est un intervenant secondaire.

L'émission du 23 mai 1986 consacrée au cuisinier Michel Oliver est basée sur le même principe. Celui-ci vient promouvoir sa méthode d'amaigrissement, preuve de son efficacité : lui même puisqu'il affirme avoir perdu du poids grâce à la méthode qu'il met en vente. Michel Oliver est particulièrement conscient du média sur lequel il se trouve et entend en profiter. Ainsi, non seulement il est l'instigateur des différentes chroniques de l'émission mais en plus il donne des indications sur la manière de le filmer. Lorsqu'il présente ses gélules à base de pollen censées apporter « une bombe d'énergie »<sup>271</sup>, il demande : « est-ce qu'on les voit bien ? »<sup>272</sup>. Le cameraman s'exécute et fait le gros plan sur la main de Michel Oliver contenant quelques comprimés que l'on peut observer ci-dessous.

A travers cet exemple,



vision devient le média par

<sup>270</sup> A2, *Aujourd'hui la vie en forme*

<sup>271</sup> A2, *Aujourd'hui la vie en forme*

<sup>272</sup> A2, *Aujourd'hui la vie en forme*

Illustration 22: A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : Michel Oliver, 13.35

venues partager une partie de leur vie, de leur intimité avec leur public pour se rapprocher de lui ; ce sont désormais les célébrités qui utilisent les émissions comme des espaces publicitaires. Le témoignage a toujours sa place mais il est contrôlé et sert de preuve. Le parcours personnel est utilisé pour montrer que les méthodes sont basées sur le vécu, l'expérience.

Pour Yves Travaillot, « les promotrices des nouvelles gymnastiques évoquent la pénibilité de leur parcours, et démontrent que leur réussite n'est due qu'à leur volonté et leur acharnement [...] les exercices physiques, grâce aux efforts qu'ils nécessitent, fournissent une énergie à chaque femme lui permettant de prendre la place qu'elle mérite dans la société »<sup>273</sup>. Autrement dit, si les femmes ont assez de volonté pour faire du sport, elles en ont également suffisamment pour exister dans la société. Le témoignage aurait ainsi une fonction plus large que la preuve d'efficacité, il serait le vecteur des croyances en l'émancipation féminine par l'activité physique. Ainsi, après nous être intéressés aux différents promoteurs des pratiques corporelles dans les émissions « Féminin Présent » et « Aujourd'hui la vie », il nous faut saisir plus spécifiquement les messages qui sous-tendent ces discours. Nous avons vu que les intérêts commerciaux sont grandissants mais quelles sont les croyances qui permettent à ces pratiques de s'inscrire dans les préoccupations de la société des années 1980 et plus particulièrement dans celles des femmes.

## NOUVEAUX ENJEUX DES PRATIQUES CORPORELLES

Les promoteurs de la forme rencontrent un grand succès dans les années 1980 ; si leurs méthodes sont aussi bien accueillies c'est parce qu'elles correspondent à la société à laquelle elles s'adressent.

Les années 1980 marquent une rupture aussi bien sociale que culturelle : nouvel individualisme, désaffection de la politique et du social au bénéfice d'un rapport nouveau à la sphère privée. Pour Georges Vigarello, « les grandes ambitions concurrentielles et agressives font place à un retour sur soi et à un culte du mieux être »<sup>274</sup>. Le discours sur les pratiques corporelles est animé par des références à l'individu, l'expérience personnelle, la psychologie, le ressenti de la personne. Plus généralement, le corps devient dans les années 1980 la « surface

<sup>273</sup>TRAVAILLOT, Yves, « Les gymnastiques de forme : nouvelle conquête féminine ? », *op. cit.*, p.58.

<sup>274</sup>VIGARELLO, Georges, « Les vertiges de l'intime », *op. cit.*, p.68.

d'inscription »<sup>275</sup> de l'idéologie dominante qui glorifie l'individu. Corps et esprit n'ont jamais été aussi liés.

Ainsi, nous verrons dans une première partie, comment l'entretien du corps dépasse désormais le souci de l'apparence ou même de la santé pour devenir une quête de la « forme ». Pour Georges Vigarello, l'activité physique passe de l'idée d'une démonstration de force à « un objectif plus profond, plus complexe, celui d'un indéterminable et intime épanouissement »<sup>276</sup>. Dans une seconde partie nous verrons que cette nouvelle norme n'en reste pas moins impérative. L'individu est libre, seul maître de son corps, ce qui signifie également qu'il est seul responsable ; s'il échoue à faire correspondre son corps « du dehors » à celui « du dedans »<sup>277</sup>, c'est sa volonté qui est remise en cause.

### **« Être en forme »**

L'étude de « Féminin Présent » et « Aujourd'hui la vie » nous a montré une évolution dans la manière de traiter la question de l'entretien du corps à la télévision : esthétique, santé, alimentation, sport ; le champ lexical autour de la notion de pratiques corporelles est varié. Au fil des émissions, la notion de « forme » prend de l'importance. Comment la définir ? Quelles réalités regroupe-t-elle ? Ou comment cette notion s'impose-t-elle dans le discours télévisuel sur les pratiques corporelles et transcende toutes les autres notions. La forme est le concept fédérateur, le point d'orgue, des multiples méthodes dont nous avons déjà parlé.

Dans l'émission « Féminin Présent », le terme de « forme », n'est pas employé. Toutefois, la relation entre corps et esprit, le souci d'harmonie, sont des sujets d'importance. Ainsi, dans la séquence « Elles en question » du 4 novembre 1980, Evelyne Pagès conclut la chronique de Colette Lefort en ces termes : « voilà, être équilibré dans sa tête et dans son régime »<sup>278</sup>. Dès cette époque, il existe, dans le discours télévisuel, une corrélation entre équilibre alimentaire et équilibre psychologique. L'équilibre passe par la liberté du corps.

Dans l'émission du 24 mars 1981, Evelyne Pagès accueille le docteur Chauchard et l'esthéticienne Marie Galand pour parler du traitement des jambes lourdes. A cette

---

<sup>275</sup>CUSSET, François, *op. cit.*, p.263

<sup>276</sup>VIGARELLO, Georges, « S'entraîner », *op. cit.*, p. 185

<sup>277</sup>VIGARELLO, Georges, « S'entraîner », *op. cit.*, p.182-187

<sup>278</sup>TF1, *Féminin présent : émission du 04 novembre 1980*, 1.02.15.

occasion, cette dernière affirme : « le corps en liberté, c'est la chose la plus jolie au monde »<sup>279</sup>. On observe un rejet des anciens carcans esthétiques. Le docteur Chauchard met en garde sur l'utilisation des gaines qui sont pour elle la cause de problèmes circulatoires chez les femmes. Le corps contraint est banni et même jugé comme laid. Les préoccupations esthétiques du corps se mêlent aux questions sanitaires pour donner lieu à un nouvel idéal du corps fondé sur le principe de la « forme ».

Le concept prend toute son importance avec « Aujourd'hui la vie » qui lui consacre une émission entière : « Aujourd'hui la vie en forme ». Le soin du corps n'est plus perçu que sous l'angle de la forme. Cette notion fait l'objet de nombreuses définitions et réflexions de la part des invités de l'émission.

Pour Nicole Calfan, « être en forme, c'est être bien dans sa peau, dans ses baskets, mais aussi et surtout être bien dans sa tête »<sup>280</sup>. On voit ici que la forme revêt une dimension esthétique, physique, avec l'expression « bien dans ses baskets » mais également psychologique avec l'image de la tête. En réalité, esthétique et bien-être deviennent indissociables dans le discours télévisuel sur le corps : pour être « belle », il faut être en forme. Mais pour être en forme, il faut entretenir son apparence. Ainsi, lorsqu'il vient promouvoir sa méthode, Michel Oliver insiste : « la méthode telle qu'on l'explique n'est pas du tout un livre sur l'amaigrissement, c'est un livre sur la forme. Mais on est d'autant plus en forme dans sa peau que cette peau est moins grasse »<sup>281</sup>.

Dans les années 1980 se développe l'idée que l'apparence physique reflète les malaises psychologiques<sup>282</sup>. Le corps devient un partenaire à apaiser, rasséréner, il est « ce qu'il faut décrypter »<sup>283</sup> pour mieux-vivre et exister. En ce sens, Rika Zarái explique que, depuis qu'elle a changé de vie pour suivre sa méthode, elle « ne connaît plus un jour de dépression ou de fatigue »<sup>284</sup>. La forme c'est donc également avoir de l'énergie, être active, capable d'entreprendre tout ce qu'il est désormais accordé aux femmes de faire.

<sup>279</sup>TF1, *Féminin présent : émission du 24 mars 1981*, 21.57

<sup>280</sup>A2, *Aujourd'hui la vie en forme : Nicole CALFAN*, 5.30

<sup>281</sup>A2, *Aujourd'hui la vie en forme : Michel OLIVER*, 10.30

<sup>282</sup>VIGARELLO, Georges, « S'entraîner », *op. cit.*, p.201

<sup>283</sup>VIGARELLO, Georges, « S'entraîner », *Ibid*

<sup>284</sup>A2, *Aujourd'hui la vie en forme : Rika ZARAI*, 6.20

Marthe Villalonga, invitée de l'émission « Aujourd'hui la vie en forme » du 30 mai 1986, apporte un nouvel élément à la définition de la forme. Pour elle, « c'est aussi avoir confiance en soi »<sup>285</sup>. Georges Vigarello affirme qu'au milieu des années 1980, la confiance en soi ne passe plus par un investissement musculaire, mais par un « travail physique intérieur »<sup>286</sup>.

A ce sujet, les propos de Jeane Manson dans l'émission « Aujourd'hui la vie en forme » du 18 avril 1986 sont particulièrement marquants. Elle commente la séquence du chorégraphe Amadéo consacrée au réveil ainsi : « Le corps est le temple de l'esprit et quand on est bien dans son corps on est bien dans son esprit [...] quand on sait se dominer on peut chasser les soucis »<sup>287</sup>.



Illustration 23: A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : Jeane MANSON, 11.01

Pour l'occasion, les lumières du plateau ont été tamisées. L'ambiance se veut apaisante. Le chorégraphe effectue des gestes lents, accompagnés d'une respiration tranquille et posée. Tout est fait pour que les téléspectatrices pénètrent dans l'atmosphère du plateau. Les exercices proposés sont issus du yoga. La discipline est à l'époque en plein essor. Originaire de l'hindouisme, elle consiste à effectuer des exercices corporels et respiratoires visant à « réaliser l'unification de l'être humain dans ses aspects physiques, psychiques et spirituels »<sup>288</sup>. Ainsi, la dimension morale de l'exercice physique est mise en valeur dans les pratiques corporelles des années 1980. L'heure n'est plus à l'effort physique, musculaire mais à la compréhension de soi et au plaisir. Sur ce dernier point, les séquences de gymnastique de Brigitte Stacke sont particulièrement parlantes. A chacune de ses interventions, la kinésithérapeute insiste sur la dimension morale et l'importance de la jouissance dans l'exercice. Lors de l'émission consacrée à Sapho, Martine Chardon demande à son invitée : « que faites vous pour chasser les kilos en trop ? »<sup>289</sup>. Celle-ci répond : « je fais un peu de vélo éventuellement mais je ne m'obsède pas avec ça. C'est simplement quand je m'angoisse que je prends des kilos ». Cette réflexion suscite l'enthousiasme de

<sup>285</sup> A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : Marthe VILLALONGA, 15.57

<sup>286</sup> VIGARELLO, Georges, « S'entraîner », *op. cit.*, p. 186.

<sup>287</sup> A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : Jeane MANSON, 10.20

<sup>288</sup> Définition du Trésor de la Langue Française Informatisé. Disponible sur le site du Centre national de Ressources Textuelles et Lexicales, <<http://www.cnrtl.fr/>>

<sup>289</sup> A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : SAPHO, 8.30

Brigitte Stacke et assure que c'est bien l'anxiété qui fait prendre du poids. Puis elle enchaîne sur la démonstration qu'elle est venue présenter, portant ce jour là sur des mouvements pour améliorer le port de tête et la poitrine. Au cours de l'exercice, elle commente ses gestes : « se tenir droite [...] être à sa place, bien à sa place [...] il faut faire l'exercice avec plaisir [...] très souple, pas besoin de penser à un exercice dur et fort, c'est un plaisir »<sup>290</sup>. Les exercices se font dans le calme, sans musique, on suit seulement la voix de Brigitte Stacke.

La quête de plaisir dans l'exercice côtoie dans nos émissions, des pratiques corporelles plus « violentes ». Lors de l'émission du 12 septembre 1986, Sydné Rome offre une démonstration d'aérobic assez intense. Mais l'on constate que si, à première vue, tout les oppose, ces deux pratiques sont fondées sur le même principe : le bien-être psychologique. Sydné Rome affirme que l'aérobic est, pour elle, une source de « bonheur », mais elle reconnaît que certains peuvent être plus satisfaits par des pratiques moins agressives : « tout le monde a besoin de gymnastique mais il y a aussi le yoga par exemple pour les caractères plus doux »<sup>291</sup>.

Ainsi, fondamentalement, les pratiques corporelles sont une quête individuelle de l'épanouissement. L'offre de pratiques personnalisées s'accorde au discours général qui glorifie l'expérience particulière. C'est en ce sens que les témoignages de stars sont bien accueillis. Ce ne sont pas des référents absolus, ils donnent à voir l'intimité d'individus, qui, selon l'expression de Martine Chardon lors de la présentation de l'émission du 7 mars 1986 « vont partager expériences et secrets »<sup>292</sup>. Le déferlement des biographies et témoignages personnels s'inscrit dans l'apparition d'un phénomène que Georges Vigarello appelle « néo-narcissisme »<sup>293</sup>, c'est à dire que le corps n'est plus une masse hostile ou pesante, mais un lieu de prolongement de soi.

Un dernier point essentiel dans le discours sur la forme est l'importance du « naturel ». Dans son « Histoire de la beauté », Georges Vigarello nous explique que la beauté est assimilée à un corps qui parle, s'exprime « dans sa propre langue, celle du désir singulier »<sup>294</sup>. Ainsi, c'est bien à sa nature profonde et intérieure que

<sup>290</sup>A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : SAPHO, 10.25 – 14.58

<sup>291</sup>A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : Sydné ROME, 13.10

<sup>292</sup>A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : Annie CORDY, 5.02

<sup>293</sup>VIGARELLO, Georges, « Les vertiges de l'intime », *op. cit.*, p. 71.

<sup>294</sup>VIGARELLO, Georges, *Histoire de la beauté*, *op. cit.*, p. 239.

l'on tente de s'adresser. Le thème est récurrent dans « Aujourd'hui la vie en forme » aussi bien au sujet de l'alimentation que de l'exercice physique. Sur la diététique tout d'abord, ce sont les émissions consacrées à Rika Zarái, Jeane Manson et Chantal Goya qui abordent davantage ce sujet.

Se nourrir de produits « naturels » répond à des préoccupations sanitaires. Le point commun à toutes les séquences de ces émissions est la quête de la santé. Ainsi, Rika Zarái prône sa « médecine naturelle » basée sur une alimentation biologique lors d'une séquence que nous avons déjà évoquée, elle parle du raisin, incite à faire des « cures de raisin » et conclut son argumentation sur les bienfaits de l'alimentation saine et biologique en affirmant connaître une personne qui aurait guéri son cancer grâce au raisin. Dans une moindre mesure, dans une séquence consacrée à la diététique, lors de l'émission de Jeane Manson, Martine Chardon rappelle qu'« un cancer sur deux serait lié à l'alimentation »<sup>295</sup>.

Avec l'émission du 28 novembre 1986, on comprend la portée du thème de la nature dans l'entretien de la forme. Chantal Goya, invitée-vedette de l'émission, confie lors de son interview : « c'est très important pour moi d'être en forme et surtout avec des produits naturels et de se sentir bien dans sa peau »<sup>296</sup>. Ainsi, l'alimentation issue de la « nature », permettrait de se retrouver, d'être bien dans son corps, de renouer avec sa propre nature. On remarque un vif rejet des médecines traditionnelles et des produits chimiques. Rika Zarái ne prend pas de somnifère, elle insiste sur ce point lorsque Martine Chardon lui pose la question dans son interview : « jamais, jamais »<sup>297</sup> dit-elle en hochant la tête. De même, on propose dans « Aujourd'hui la vie » des recettes pour faire ses crèmes de beauté soi-même. Dans « Aujourd'hui la vie premier lundi », ce sont surtout les avantages financiers de la réalisation des produits maison qui est mis en avant. Dans « Aujourd'hui la vie en forme », Jacques Pradel offre un discours différent. Lors de l'émission du 28 novembre 1986 dont l'invitée est Chantal Goya, Martine Chardon et Jacques Pradel ont organisé une séquence « soins de beauté » où Anne Le Nir, journaliste à *Médecines douces* et auteure de « Le guide nature de la beauté » vient préparer différents produits cosmétiques sur le plateau. Durant 7 minutes, elle montre les différents ingrédients et étapes de la préparation. Les produits réalisés relèvent de la cosmétique puisqu'elle prépare un fond de teint et

---

<sup>295</sup> A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : Jeane MANSON, 17.20

<sup>296</sup> A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : Chantal GOYA, 5.05

<sup>297</sup> A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : Rika ZARAI, 6.30

un démaquillant. Toutefois, il nous a paru intéressant de noter la réflexion de Jacques Pradel à l'issue de la séquence : « l'intérêt de faire ses produits de beauté soi-même, c'est quand même de savoir ce qu'on met dedans, il n'y a pas de conservateurs, pas d'additifs »<sup>298</sup>. Ainsi, le souci de nature est présent dans tous les domaines, y compris dans la cosmétologie. Si l'on en revient aux pratiques plus strictement corporelles, on remarque une fascination pour la nature et le naturel dans le sport. Le thème de l'aventure en pleine nature est très présent dans les pratiques sportives des années 1980. Dans le cadre de notre étude, nous ne nous sommes intéressés aux pratiques sportives ayant pour but l'entretien de la forme et du corps ; et dans ce domaine, le « naturel » n'est pas en reste. Dans les différentes méthodes proposées, ce sont souvent les mouvements dits « naturels » du corps qui sont préconisés, surtout ne pas forcer le mouvement mais se baser sur des pratiques « ordinaires », que le corps a l'habitude d'effectuer. Ainsi, lors de l'émission consacrée à Marie-Paule Belle, le kinésithérapeute Philippe Monchablon lui apprend comment muscler son dos en passant l'aspirateur.

Ce nouveau discours sur le corps correspond parfaitement aux mouvements de la société des années 1980 où l'individualisme devient de plus en plus prégnant et le souci de soi, la norme. Il correspond également à un certain idéal issu des idéologies féministes. Le corps est décrit comme un espace de liberté, les anciens carcans sont abolis, la critique des gaines dans l'émission « Féminin Présent »<sup>299</sup> en est un exemple éloquent. Dans « Aujourd'hui la vie en forme » également, la multiplicité des pratiques proposées laisse entendre une grande liberté dans l'exercice que l'on fait de son corps. Les techniques sont personnelles, particulières, à chacune de choisir celle qui lui correspond. Toutefois, la liberté engendre la responsabilité. Ainsi, comme l'explique Georges Vigarello « la particularité se matérialise en devoir obligé »<sup>300</sup>. Lorsque Sydné Rome suggère qu'il existe d'autres pratiques que l'aérobic permettant d'entretenir sa forme, elle précise bien « tout le monde a besoin de gymnastique »<sup>301</sup>. Dans le même sens, lorsque Martine Chardon demande à Annie Cordy de définir la « forme », lors de son interview le 7 mars 1986, celle-ci répond : « la forme, c'est s'assumer »<sup>302</sup>.

<sup>298</sup> A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : Chantal GOYA, 18.50

<sup>299</sup> TF1, *Féminin présent* : émission du 24 mars 1981, 22.00

<sup>300</sup> VIGARELLO, Georges, *Histoire de la beauté*, op. cit., p. 250.

<sup>301</sup> A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : Sydné ROME, 13.10

<sup>302</sup> A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : Annie Cordy, 3.00

Pour François Cusset, ce nouvel impératif, ce devoir de plaisir et de vie saine, est plus exaltant « mais non moins contraignant. »<sup>303</sup>.

### **Responsabilité, culpabilité et nouvelles normes**

Les années 1980 marquent l'émergence d'un nouveau discours sur les corps. Pour François Cusset, cette parole vient organiser la « libération » du corps décrétée « un peu abstraitement et un peu trop politiquement dans la décennie précédente »<sup>304</sup>. En ce sens, les corps féminins, objets des revendications féministes dans les années 1970, sont particulièrement influencés par ce nouveau discours. La dissolution des identifications collectives « émancipe chacun de l'ancestrale tutelle des liens collectifs et laisse seul face au nouveau précepte »<sup>305</sup>. L'individualité est une norme, à la fois présentée comme un progrès, avec la conquête de liberté, et comme une obligation. En effet, François Cusset nous montre que le discours libéral des années 1980 est « moins une libération de telle ou telle oppression que la pure auto-réalisation individuelle »<sup>306</sup>. Les pratiques corporelles féminines sont des « injonctions libératrices » dans le sens où elles se revendiquent d'un discours libertaire mais trouvent leur réalisation dans l'intimité : devoir de plaisir, exigence de mobilité, obligation de santé et santé. Si le corps n'atteint pas l'épanouissement et donc la concordance avec la volonté de l'esprit, très vite l'individu est culpabilisé. Dès les années 1930, le thème de l'échec rode dans les pratiques d'embellissement. La responsabilité de chacun et surtout de chacune s'accroît dans le cas d'une inaccessibilité à la « beauté ». Dans le discours télévisuel des années 1980 que nous avons observé, tout semble fait pour que le choix individuel prime. La multiplication des méthodes et de leurs démonstrations ainsi que la dissolution du référent médical accentuent la responsabilité de chacun dans le choix de sa pratique et, dans le cas d'un résultat limité, le sentiment d'échec.

Nous avons vu dans la première partie de cette étude que l'entretien du corps est toujours plus un travail qu'une donnée. La volonté est l'unique pré-requis à l'entretien du corps. Depuis les années 1970, les femmes sont reconnues comme capables de « tout faire ». Ainsi, l'accomplissement, l'épanouissement de soi, par les pratiques corporelles est à la portée de toutes les femmes. Nos émissions

<sup>303</sup>CUSSET, François, *op. cit.*, p.263.

<sup>304</sup>CUSSET, François, *op. cit.*, p.262

<sup>305</sup>CUSSET, François, *op. cit.*, p.264.

<sup>306</sup>CUSSET, François, *op. cit.*, p.265

offrent des conseils à suivre en matière de pratiques corporelles mais elles donnent surtout à voir les témoignages de ceux qui ont réussi à « se prendre en main ».

L'émission « Aujourd'hui la vie en forme » fait intervenir des personnalités qui prouvent que les conseils proposés sont possibles à réaliser. Dès la seconde émission du programme, Colette Lefort explique, au sujet du petit-déjeuner, qu'il faut « essayer de se passer du goût du sucre »<sup>307</sup>. Annie Cordy, invitée-vedette de l'émission confirme les propos de la nutritionniste et explique qu'elle-même suit un régime sans sucre et révèle comment elle compense le manque par des édulcorants, ou « sucrées ». D'autres exemples sont possibles, comme celui de Rika Zarái dont nous avons déjà parlé qui affirme ne plus souffrir de fatigue depuis qu'elle applique sa propre méthode. Il est intéressant de noter que le phénomène ne touche pas que les femmes ; plusieurs hommes invités sur le plateau d'« Aujourd'hui la vie en forme » viennent témoigner de la volonté dont ils ont fait preuve pour perdre du poids : Enrico Macias, dont nous avons déjà parlé, se contraint à résister au couscous et Demis Roussos, invité du 16 mai 1980, vient nous parler de son expérience. Le chanteur a perdu 50 kilos lorsqu'il participe à l'émission. Plus que d'expliquer sa méthode, il nous vante les bienfaits de sa perte de poids. A l'occasion de la séquence détente de Brigitte Stacke qui nous présente sa méthode de massages relaxants des pieds, le chanteur affirme au sujet du stress : « je suis beaucoup moins anxieux maintenant, je prends la vie du bon côté »<sup>308</sup>. Ainsi, la volonté, le courage et la détermination, sont des mots qui s'accordent aux pratiques d'entretien du corps. Ces thèmes sont familiers aux hommes, à l'imaginaire viril mais il est intéressant de remarquer qu'ils s'appliquent à des sujets traditionnellement féminins. Georges Vigarello<sup>309</sup> note dans les années 1980, un bouleversement de l'anthropologie des genres. Il observe des renversements dans l'esthétique des formes. Ceux-ci ne sont en rien les signes d'un rapprochement entre les sexes mais d'un profond chambardement dans le rapport que chacun des sexes entretient avec la beauté. Le corps dynamique et volontaire est un idéal corporel partagé par les hommes et les femmes des années 1980, même s'il ne prend pas la forme des mêmes canons esthétiques. Symbole de l'émancipation féminine, le corps libre de ses mouvements, libre d'entreprendre est une conquête. Ainsi, l'émancipation féminine trouve un symbole dans des idéaux

<sup>307</sup>A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : Annie CORDY, 16.30

<sup>308</sup>A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : Demis ROUSSOS, 22.03

<sup>309</sup>VIGARELLO, Georges, *Histoire de la beauté*, op. cit., p.232

corporels qui correspondent à des thèmes, généralement masculins. De leur côté, les hommes s'investissent dans des pratiques d'embellissement traditionnellement réservées aux femmes.

Des témoignages d' « Aujourd'hui la vie en forme », il ressort l'impression que tout est possible ; si les stars peuvent le faire, alors nous aussi. De plus, les démonstrations sur les plateaux sont là pour apporter de la crédibilité aux témoignages. Même si ce ne sont pas à proprement parler des tests, on voit la pratique en temps réel, l'application des conseils qui sont donnés. Nos émissions se placent dans la réalité du téléspectateur. Elles appartiennent au « monde réel »<sup>310</sup>, les téléspectatrices sont dans la situation d'une conversation dont elles seraient les interlocutrices silencieuses. Par ailleurs, de part les horaires de diffusions, les programmes suivent le rythme de vie du public.

Dans le discours qui anime les pratiques corporelles, la volonté est mise à l'honneur mais c'est également la capacité d'adaptation de l'individu que l'on met en avant. Le 19 septembre 1986, l'émission « Aujourd'hui la vie en forme » consacre une séquence aux poisons dans l'alimentation. En compagnie de Martine Chardon, Jacques Pradel et Alice Dona, le docteur Garin De Pennec explique que notre nourriture est remplie de poisons. Toutefois, il rassure l'assistance en convenant que le corps possède d'extraordinaires capacités d'adaptation à toutes sortes de substances. Dans son article de 2006 paru dans la revue *Aster*<sup>311</sup>, Patricia Marzin explique qu'il s'agit d'un thème dominant des années 1980. Le développement des connaissances et techniques du corps fait émerger l'idée qu'être en bonne santé n'est pas seulement être normal mais être capable de s'adapter aux changements de son milieu. Ainsi, les pratiques corporelles présentées dans « Féminin Présent » et « Aujourd'hui la vie » sont régies par un objectif commun : le contrôle de soi.

Le discours sur la diététique met particulièrement en avant cette notion de contrôle de soi ainsi que celle de la responsabilité de son corps et de sa santé. Lors de l'émission du 24 novembre 1986 d' « Aujourd'hui la vie en forme », l'invitée star, Linda de Suza, est absente. Retenue par une grippe, elle ne peut assister à l'émission, toutefois les deux présentateurs, Martine Chardon et Jacques Pradel assurent l'animation des différentes séquences. Ainsi, après avoir parlé de cuisine

<sup>310</sup>JOST, François, *Introduction à l'analyse de la télévision*, op. cit., p.43

<sup>311</sup>MARZIN, Patricia, « Introduction. Rapport au corps : du corps analysé au corps ressenti », *Aster* [en ligne], n° 42, 2006, p. 7-19.

portugaise, pays d'origine de la star, on consacre une séquence aux bienfaits et méfaits des huiles. Le spécialiste en la matière, Jacques Bruel président du comité « huile information », explique autour d'une table, aux deux présentateurs : « tous les grand diététiciens vous le diront, on peut manger de tout mais en petites quantités », après quelques secondes de silences il ajoute : « avec raison »<sup>312</sup>. On voit ici que l'alimentation doit rester une source de plaisir, on ne peut ni ne doit se priver de tous les aliments jugés « mauvais ». Toutefois, il faut faire preuve de « raison ». C'est là une conception centrale des pratiques corporelles. L'esprit doit guider le corps par sa capacité à se rendre maître de ses impulsions. Ce principe s'applique également à l'exercice physique.

Lors de plusieurs émissions\*, les intervenants font référence aux pratiques incontrôlées du sport, sources de problèmes articulaires et même cardiovasculaires. Ainsi apparaissent de nouvelles méthodes comme le *Low Impact Aerobic* déjà évoqué dans la première partie de cette étude. Fondée sur le principe du respect du corps et des articulations, cette méthode offre la possibilité de dépenser son énergie , répondant ainsi à « l'exigence de dépense » relaté par François Cusset<sup>313</sup>, mais tout en gardant le contrôle sur son corps. Les pratiques corporelles sont fondées sur l'idée que le corps est un objet modifiable. Dans les années 1980, le modelage du corps est accessible à condition de se connaître. La dimension psychologique des pratiques ne signifie pas l'abandon de normes et de canons esthétiques : souplesse, minceur, allure élancée restent les impératifs de beauté des femmes. Mais ces injonctions sont associées aux notions de liberté et d'indépendance s'accordant ainsi à l'évolution de la place des femmes dans la société. Les nouveaux modèles du corps correspondent aux nouveaux devoirs des femmes : femmes-entrepreneuses, femmes d'actions, souple et dynamique, épanouie et en harmonie avec elles-mêmes. Loin d'être une libération, le bien-être, être « bien dans sa peau » devient une obligation et, comme le souligne François Cusset, les émissions de conseils, en « prétendant rendre la maîtrise de leur corps (aux femmes), se soumettent surtout aux normes du moment »<sup>314</sup>. Autrement dit, le discours sur la forme de « Féminin Présent » et « Aujourd'hui la vie » est toujours le produit de son temps et répond à des intérêt commerciaux de plus en plus

<sup>312</sup>A2, *Aujourd'hui la vie en forme* : Linda DE SUZA, 13.50

\*Par exemple celles consacrées à Sydné Rome, Jeannie Longo, Alice Dona (12/09/1986 ; 19/09/1986 ; 17/10/1986)

<sup>313</sup>CUSSET, François, *op. cit.*, p.262.

<sup>314</sup>CUSSET, François, *op. cit.*, p.271

prépondérants dans le domaine de l'entretien du corps mais aussi à la télévision dans les années 1980.

Le discours télévisuel sur les pratiques corporelles des femmes est certes, pour ces dernières, une ouverture à la parole mais contrôlée par les enjeux commerciaux forts. Les femmes ne sont pas un tout homogène qui dispenserait un message mais toujours plus des individus qui répondent à des attentes de la société dans laquelle ils se trouvent. Les émissions « Féminin Présent » et surtout « Aujourd'hui la vie en forme » sont le résultat d'une multitude de discours sur le corps qui trouve un point d'ancrage dans le discours politique de libération des femmes dans les années 1970.

## CONCLUSION

---

Les représentations télévisuelles des pratiques corporelles des femmes dans les années 1980 sont nées de la multiplication de nombreux facteurs. Tout d'abord, l'évolution des mentalités, suite aux bouleversements des années 1970, engendre une reconsidération de la place des femmes et de leur corps dans l'espace public. En parallèle, l'individualisation de la société et le développement des comportements consommatoires participent à l'émiettement mais surtout à l'omniprésence des pratiques de soins et plus généralement du souci de soi. Désormais, l'individu est émancipé de ce que François Cusset appelle la « tutelle des liens collectifs »<sup>315</sup>, selon son expression, l'objectif est de « devenir quelqu'un » et le corps est une condition de l'ascension sociale. Les années 1980 sont également marquées par une restructuration du paysage audiovisuel français. Les alternances politiques ont amené de nombreuses réformes, particulièrement la privatisation de TF1, transformant en profondeur la télévision. C'est à travers les émissions « Féminin Présent » et « Aujourd'hui la vie » que nous avons pu étudier et approfondir cette représentation des pratiques d'entretien du corps. Ces magazines de compagnie, diffusés respectivement sur TF1 et Antenne 2 entre 1980 et 1986, montrent l'importance grandissante des pratiques corporelles à la télévision. Cette représentation, à la fois sujet d'information et de divertissement, évolue tout au long de la période. Au tout début des années 1980, la tendance est au corps soigné mais plutôt statique. Puis, le mouvement se fait plus présent et le corps plus visible, plus dynamique. Le corps féminin autrefois objet de tyrannie est maintenant revendiqué comme un outil d'émancipation, un accès à la liberté. Le discours télévisuel subit des influences. Les programmes sont soumis aux désirs d'audience des chaînes, grandissants à cause du développement de la concurrence. Les messages sont moins pédagogiques et toujours plus vendeurs. La multiplication des démonstrations sur plateau s'accompagne de l'arrivée de nouveaux promoteurs de la forme. Ceux-ci sont, quant à eux, animés par des intérêts commerciaux. Ils utilisent l'enjeu de la libération du corps des femmes issu des mouvements féministes des années 1970 pour crédibiliser leur démarche. Si l'on devait résumer l'évolution des représentations télévisuelles des pratiques corporelles des femmes entre 1980 et 1986, on pourrait dire que les démonstrations

---

<sup>315</sup>CUSSET, François, *op. cit.*, p. 264.

de pratiques se multiplient tout en focalisant les mythes et les croyances d'une époque : mythe du corps libérateur, mythe de l'émancipation réalisée des femmes.

## *Sources*

### Sources écrites :

*Magazines de programmes Télérama (documents numérisés), Institut National de l'Audiovisuel (INA) :<sup>316</sup>*

#### **FÉMININ PRÉSENT :**

- N°1599, du 06/09/1980 au 12/09/1980, p. 50-51.  
N°1600, du 13/09/1980 au 19/09/1980, p. 60.  
N°1602, du 27/09/1980 au 03/10/1980, p. 64.  
N°1607, du 01/11/1980 au 07/11/1980, p. 72 et 74.  
N°1613, du 13/12/1980 au 19/12/1980, p. 62-63.  
N°1614, du 20/12/1980 au 26/12/1980, p. 64.  
N°1615, du 27/12/1980 au 02/01/1981, p. 50.  
N°1624, du 28/02/1981 au 06/03/1981, p. 66.  
N°1631, du 18/04/1981 au 24/04/1981, p. 70.  
N°1632, du 25/04/1981 au 01/05/1981, p. 76.  
N°1635, du 16/05/1981 au 22/05/1981, p. 63.  
N°1643, du 11/07/1981 au 27/07/1981, p. 70.  
N°1651, du 05/09/1981 au 11/09/1981, p. 62.  
N°1652, du 12/09/1981 au 18/09/1981, p. 76.  
N°1654, du 26/09/1981 au 02/10/1981, p. 78.  
N°1655, du 03/10/1981 au 09/10/1981, p. 76.  
N°1662, du 21/11/1981 au 27/11/1981, p. 82.  
N°1666, du 19/12/1981 au 25/12/1981, p. 72.  
N°1667, du 26/12/1981 au 01/01/1982, p. 62.  
N°1682, du 10/04/1982 au 16/04/1982, p. 82  
N°1683, du 17/04/1982 au 23/04/1982, p. 70.  
N°1686, du 08/05/1982 au 14/05/1982, p. 80.  
N°1688, du 22/05/1982 au 28/05/1982, p. 69.  
N°1692, du 19/06/1982 au 25/06/1982, p. 68.  
N°1693, du 26/06/1982 au 02/07/1982, p. 69.  
N°1708, du 09/10/1982 au 15/10/1982, p. 88.  
N°1713, du 13/11/1982 au 19/11/1982, p.52-117.

---

<sup>316</sup>Les numéros sélectionnés sont ceux qui présentent le programme de chaque émission. Nous les avons consultés pour pallier les imprécisions des notices TOTEM, ainsi toutes les émissions ne sont pas représentées. La page indiquée est celle de l'article consulté.

N°1756, du 10/09/1983 au 16/09/1983, p.70.

### **AUJOUR’HUI LA VIE :**

N°1670, du 16/01/1982 au 22/01/1982, p. 56.

N°1672, du 30/01/1982 au 05/02/1982, p. 52.

N°1676, du 27/02/1982 au 05/03/1982, p. 72.

N°1681, du 03/04/1982 au 09/04/1982, p. 70.

N°1685, du 01/05/1982 au 07/05/1982, p. 66.

N°1690, du 05/06/1982 au 11/06/1982, p. 68.

N°1694, du 03/07/1982 au 09/07/1982, p. 56.

N°1698, du 31/07/1982 au 06/08/1982, p. 45.

N°1716, du 04/12/1982 au 10/12/1982, p. 80.

N°1725, du 05/02/1983 au 11/02/1983, p. 58.

N°1729, du 05/03/1983 au 11/03/1983, p. 76.

N°1737, du 30/04/1983 au 06/05/1983, p. 74.

N°1742, du 04/06/1983 au 10/06/1983, p. 70.

N°1750, du 30/07/1983 au 05/08/1983, p. 42

N°1884, du 22/02/1986 au 28/02/1986, p. 85.

N°1885, du 01/03/1986 au 07/03/1986, p. 93.

N°1886, du 08/03/1986 au 14/03/1986, p. 95.

N°1888, du 22/03/1986 au 28/03/1986, p. 108-109.

N°1889, du 07/06/1986 au 13/06/1986, p. 91 et 98.

N°1890, du 04/04/1986 au 11/04/1986, p. 92.

N°1891, du 11/04/1986 au 18/04/1986, p. 111.

N°1892, du 18/04/1986 au 25/04/1986, p. 111 et 112.

N°1893, du 25/04/1986 au 02/05/1986, p. 111.

N°1894, du 02/05/1986 au 09/05/1986, p. 98.

N°1895, du 09/05/1986 au 16/05/1986, p. 108.

N°1896, du 16/05/1986 au 23/05/1986, p. 107 et 108.

N°1897, du 24/05/1986 au 30/05/1986, p. 111.

N°1898, du 31/05/1986 au 06/06/1986, p. 112.

N°1899, du 07/07/1986 au 13/07/1986, p. 98.

N°1900, du 14/06/1986 au 20/06/1986, p. 87.

N°1901, du 21/07/1986 au 27/06/1986, p. 88.

N°1902, du 28/06/1986 au 04/07/1986, p.92.

N°1903, du 05/07/1986 au 11/07/1986, p.80.

N°1904, du 12/07/1986 au 18/07/1986, p.86.

- N°1905, du 16/07/1986 au 25/07/1986, p.85.  
N°1906, du 26/07/1986 au 01/07/1986, p.86.  
N°1907, du 02/08/1986 au 08/08/1986, p.75.  
N°1908, du 09/08/1986 au 15/08/1986, p.76.  
N°1909, du 16/08/1986 au 22/08/1986, p.82.  
N°1910, du 23/08/1986 au 29/08/1986, p.85.  
N°1911, du 30/08/1986 au 05/09/1986, p.82.  
N°1912, du 06/09/1986 au 12/09/1986, p.84.  
N°1913, du 13/09/1986 au 19/09/1986, p.120 et 121.  
N°1914, du 20/09/1986 au 26/09/1986, p. 125.  
N°1915, du 27/09/1986 au 03/09/1986, p. 125.  
N°1916, du 03/10/1986 au 10/10/1986, p. 141.  
N°1917, du 11/10/1986 au 17/10/1986, p. 153 et 154.  
N°1918, du 18/10/1986 au 24/10/1986, p. 153 et 154.  
N°1919, du 25/10/1986 au 31/10/1986, p. 139 et 140.  
N°1920, du 01/11/1986 au 07/11/1986, p. 137 et 138.  
N°1921, du 08/11/1986 au 14/11/1986, p. 143 et 144.  
N°1922, du 15/11/1986 au 21/11/1986, p. 147.  
N°1923, du 22/11/1986 au 28/11/1986, p. 151.  
N°1924, du 29/11/1986 au 05/12/1986, p. 139 et 140.  
N°1926, du 13/12/1986 au 19/12/1986, p. 137 et 138.  
N°1927, du 20/12/1986 au 26/12/1986, p.133.  
N°1928, du 27/12/1986 au 02/01/1987, p. 95.

## Sources audiovisuelles, Institut National de l'Audiovisuel (INA) :<sup>317</sup>

### *Corpus*<sup>318</sup>

#### FÉMININ PRÉSENT :

GUILLON, Richard (réal.), *Féminin présent : émission du 09 septembre 1980*, 09/09/1980, 13h50, 3h30min, TF1, CPA80052335.

GOMILA, Christian (réal.), *Féminin présent : émission du 04 novembre 1980*, 04/11/1980, 13h50, 3h45 min, TF1, CPA8005495902.

BARIZIEN, Jean Pierre (réal.), *Féminin présent : émission du 06 janvier 1981*, 06/01/1981, 13h50, 3h30 min, TF1, CPA8105405202.

PROKOP, Karel (réal.), *Féminin présent : émission du 03 mars 1981*, 03/03/1981, 13h50, 2h25 min, TF1, CPA8105525601.

SAGUEZ, Guy (réal.), *Féminin présent : émission du 24 mars 1981*, 24/03/1981, 13h50, 3h34 min, TF1, CPA8105021202.

PROKOP, Karel (réal.), *Féminin présent : émission du 16 juin 1981*, 16/06/1981, 13h52, 4h, TF1, CPA8105172302.

PROKOP, Karel (réal.), *Féminin présent : émission du 08 septembre 1981*, 08/09/1981, 13h45, 4h, TF1, CPA81054658.

COMBET, Gille (réal.), *A votre santé*, 24/11/1981, 14h, 13 min, TF1, CPA8105421401.

JAMAIN, Philippe (réal.), *Féminin présent : émission du 16 février 1982*, 16/02/1982, 13h55, 3h50min, TF1, CPA8205529608.

TOURNIER, Michèle (réal.), *A votre santé*, 23/02/1982, 14h, 15 min, TF1, CPA8205616702.

AUDOIR, Jacques (réal.), *A votre santé*, 23/03/1982, 14h, 14 min, TF1, CPA8205033003.

STROUVE, Fabienne (réal.), *A votre santé*, 13/04/1982, 14h, 15 min, TF1, CPA8205255301.

GOMILA Christian (réal.), *A votre santé*, 11/05/1982, 14h, 15 min, TF1, CPA8205445801.

BRIONES, Marc (réal.), *A votre santé*, 22/06/1982, 14h, 18 min 50s, TF1, CPA8205394201

<sup>317</sup>Les références sont indiquées de la manière suivante : réalisateur, *titre TOTEM de l'émission*, date de diffusion, heure de diffusion, durée, société de programmes, référencement dans la base TOTEM.

<sup>318</sup>Dans cette section sont regroupées les vidéos visionnées c'est à dire l'ensemble des émissions de nos magazines disponibles traitant des pratiques corporelles.

**AUJOURD'HUI LA VIE :****Premier Lundi**

BOULAIN, Française (réal.), *Aujourd'hui la vie : émission du 01 février 1982*, 01/02/1982, 14h, 55 min 37 s, A2, CPB8205330203

VEYRET, André (réal.), *Aujourd'hui la vie : émission du 07 juin 1982*, 07/06/1982, 14h, 53 min, A2, CPB8205283803

ASKENASI, Jean-Paul (réal.), *Aujourd'hui la vie : émission du 05 juillet 1982*, 05/07/1982, 14h30, 53 min 19s, A2, CPB8205320706

ASKENASI, Jean-Paul (réal.), *Aujourd'hui la vie : émission du 02 août 1982*, 02/08/1982, 14h, 54min 38 s, A2, CPB8205487602.

VEYRET, André (réal.), *Aujourd'hui la vie : émission du 04 octobre 1982*, 04/10/1982, 14h, 57min 42 s, A2, CPB8205339502.

VEYRET, André (réal.), *Aujourd'hui la vie : émission du 01 novembre 1982*, 01/11/1982, 14h, 55min 29 s, A2, CPB8205569304

ASKENASI, Jean-Paul (réal.), *Aujourd'hui la vie : émission du 03 janvier 1983*, 03/01/1983, 14h07, 55 min, A2, CPB8305000203.

ASKENASI, Jean-Paul (réal.), *Aujourd'hui la vie : émission du 07 mars 1983*, 07/03/1983, 14h, 1h, A2, CPB8305116906.

**En forme**

BRESSY, Olivier (réal.), *Nicole CALFAN et Don Jean HABREY*, 28/02/1986, 13h57, 58 min, A2, CPB86005105.

LAMBERT, Pierre (réal.), *Annie CORDY*, 07/03/1986, 13h59, 56 min, A2, CPB86005329.

BRESSY, Olivier (réal.), *En forme : émission du 14 mars 1986*, 14/03/1986, 14h03, 57 min 31s, A2, CPB86005987.

BRESSY, Olivier (réal.), *Charlotte JULIAN*, 28/03/1986, 13h59, 49 min 33s, A2, CPB86006368.

BRESSY, Olivier (réal.), *Rika ZARAI*, 04/04/1986, 14h01, 57 min 20s, A2, CPB86006493.

BRESSY, Olivier (réal.), *Gérard KLEIN*, 11/04/1986, 14h01, 56 min 57s, A2, CPB86006627.

BRESSY, Olivier (réal.), *Jeanne MANSON*, 18/04/1986, 13h58, 57 min 12s, A2, CPB86006789.

BRESSY, Olivier (réal.), *Patrice BRUEL*, 25/04/1986, 14h02, 55 min 54s, A2, CPB86006885.

BRESSY, Olivier (réal.), *CARLOS*, 02/05/1986, 14h00, 55 min 54s, A2, CPB86007105.

BRESSY, Olivier (réal.), *SAPHO*, 09/05/1986, 13h59, 58 min 30s, A2, CPB86007371.

BRESSY, Olivier (réal.), *Demis ROUSSOS*, 16/05/1986, 14h02, 56 min 45s, A2, CPB86007538.

BRESSY, Olivier (réal.), *Michel OLIVER*, 23/05/1986, 13h58, 54 min 58s, A2, CPB86007694.

BRESSY, Olivier (réal.), *Marthe VILLALONGA*, 30/05/1986, 14h00, 57 min 03s, A2, CPB86007938.

BRESSY, Olivier (réal.), *En forme : émission du 6 juin 1986*, 06/06/1986, 13h59, 56 min, A2, CPB86009324.

BRESSY, Olivier (réal.), *André DUSSOLIER*, 13/06/1986, 13h59, 56 min 34s, A2, CPB86008395.

BRESSY, Olivier (réal.), *LOVA MOOR*, 27/06/1986, 13h59, 56 min 34s, A2, CPB86008778.

BRESSY, Olivier (réal.), *Sydne ROME*, 12/09/1986, 13h48, 1h04min, A2, CPB86010853

BRESSY, Olivier (réal.), *Alice DONA*, 19/09/1986, 13h50, 1h03 min 52s, A2, CPB86011034.

BRESSY, Olivier (réal.), *Ivo PITANGUY*, 26/09/1986, 13h50, A2, CPB86012024.

BRESSY, Olivier (réal.), *Patrick AMORY*, 03/10/1986, 13h50, 1h03 min 59s, A2, CPB86011615.

BRESSY, Olivier (réal.), *Alice SAPRITCH*, 10/10/1986, 13h51, 1h03 min 51s, A2, CPB86011751.

BRESSY, Olivier (réal.), *Jeannie LONGO*, 17/10/1986, 13h59, 54 min 10s, A2, CPB86012049.

LOPEZ, Gérard (réal.), *Linda de SUZA*, 24/10/1986, 13h49, 1h, A2, CPB86012296.

LOPEZ, Gérard (réal.), *Marie Paule BELLE*, 31/10/1986, 13h50, 1h04 min 31s, A2, CPB86012394.

LUMBROSO, Patrick (réal.), *Patrice LAFFONT*, 07/11/1986, 13h50, 1h04 min 31s, A2, CPB86012667.

LOPEZ, Gérard (réal.), *Jacques LANZMANN*, 14/11/1986, 13h50, 1h07min 25s, A2, CPB86012799

BRESSY, Olivier (réal.), *Lisette MALIDOR*, 21/11/1986, 13h50, 1h04 min 53s, A2, CPB86013172.

LOPEZ, Gérard (réal.), *Chantal GOYA*, 28/11/1986, 13h48, 1h06 min 26s, A2, CPB86013255.

LOPEZ, Gérard (réal.), *Enrico MACIAS*, 05/12/1986, 13h53, 1h07 min 55s, A2, CPB86013607.

LOPEZ, Gérard (réal.), *Véronique JANNOT et Maxime LE FORESTIER*, 12/12/1986, 13h50, 59 min 45 s, A2, CPB86014062.

LUMBROSO, Patrick (réal.), *MILVA*, 19/12/1986, 13h48, 1h04 min 58s, A2, CPB87000566.

BRESSY, Olivier (réal.), *Michele TORR*, 26/12/1986, 13h50, 1h05 min 23s, A2, CPB87000464.

CHALUT, Raubert, *Dernière heure*, 02/01/1987, 13h50, 1h01 min 25s, A2, CPB87000654

### *Sources complémentaires* :<sup>319</sup>

#### FÉMININ PRÉSENT :

GUILLON, Richard (réal.), *Féminin présent : émission du 16 septembre 1980*, 16/09/1980, 13h50, 2h20min, TF1, CPA80057398.

GUILLON, Richard (réal.), *Féminin présent : émission du 23 septembre 1980*, 23/09/1980, 13h50, 2h10min, TF1, CPA80050980.

GUILLON, Richard (réal.), *Féminin présent : émission du 30 septembre 1980*, 30/09/1980, 13h50, 4h09min, TF1, CPA80052536.

SAGUEZ, Guy (réal.), *Féminin présent : émission du 07 octobre 1980*, 07/10/1980, 13h50, 3h, TF1, CPA80051319.

SAGUEZ, Guy (réal.), *Féminin présent : émission du 14 octobre 1980*, 14/10/1980, 13h50, 3h30 min, TF1, CPA80052922.

SAGUEZ, Guy (réal.), *Féminin présent : émission du 21 octobre 1980*, 21/10/1980, 13h50, 4h15 min, TF1, CPA80053337.

SAGUEZ, Guy (réal.), *Féminin présent : émission du 28 octobre 1980*, 28/10/1980, 13h50, 3h40 min, TF1, CPA80055397

GOMILA, Christian (réal.), *Féminin présent : émission du 11 novembre 1980*, 11/11/1980, 13h50, 2h30 min, TF1, CPA80056005.

<sup>319</sup>Après consultation des bases de données de l'INA ainsi que des magazines de programmes Télérama, disponibles en version numérisée à l'INA, ces émissions n'ont pas été visionnées car elles ne correspondaient pas au thème des « pratiques corporelles » qui nous intéresse. Toutefois, elles nous ont été précieuses car elles nous ont permis d'établir les statistiques présentes dans la deuxième partie de cette étude.

GOMILA, Christian (réal.), *Féminin présent : émission du 18 novembre 1980*, 18/11/1980, 13h50, 3h30 min, TF1, CPA8005154502.

GOMILA, Christian (réal.), *Féminin Présent : émission du 25 novembre 1980*, 25/11/1980, 13h50, 2h 45 min, TF1, CPA80054237.

GUILLON, Richard (réal.), *Féminin Présent : émission du 02 décembre 1980*, 02/12/1980, 13h50, 4h 15 min, TF1, CPA80057746.

GUILLON, Richard (réal.), *Féminin présent : émission du 09 décembre 1980*, 09/12/1980, 13h50, 3h, TF1, CPA80052577.

DELACROIX, André (réal.), *Féminin présent : émission du 16 décembre 1980*, 16/12/1980, 13h47, 3h 15 min, TF1, CPA80057859.

GUILLON, Richard (réal.), *Féminin présent : émission du 23 décembre 1980*, 23/12/1980, 16h 25, 1h 54 min, TF1, CPA80056187.

GUILLON, Richard (réal.), *Féminin présent : émission du 30 décembre 1980*, 30/12/1980, 16h 41, 1h 45 min, TF1, CPA80055113.

BARIZIEN, Jean-Pierre (réal.), *Féminin présent : émission du 13 janvier 1981*, 13/01/1981, 13h50, 4h 15 min, TF1, CPA81053654.

BARIZIEN, Jean-Pierre (réal.), *Féminin présent : émission du 20 janvier 1981*, 20/01/1981, 13h50, 3h 30 min, TF1, CPA81050037.

LEGOY, Henri (réal.), *Féminin présent : émission du 27 janvier 1981*, 27/01/1981, 13h47, 3h 30 min, TF1, CPA81054521.

COLONNA, Dominique (réal.), *Féminin présent : émission du 03 février 1981*, 03/02/1981, 13h50, 2h 40 min, TF1, CPA81055546.

HORLAVILLE, Marie-Ange (réal.), *Féminin présent : émission du 10 février 1981*, 10/02/1981, 13h50, 3h 36 min, TF1, CPA81050740.

SAGUEZ, Guy (réal.), *Féminin présent : émission du 17 février 1981*, 17/02/1981, 13h50, 3h 30 min, TF1, CPA8105472002.

SAGUEZ, Guy (réal.), *Féminin présent : émission du 24 février 1981*, 24/02/1981, 13h50, 3h 45 min, TF1, CPA81054229.

GOMILA, Christian (réal.), *Féminin présent : émission du 10 mars 1981*, 10/03/1981, 13h47, 4h 10 min, TF1, CPA88012578.

PROKOP, Karel (réal.), *Féminin présent : émission du 17 mars 1981*, 17/03/1981, 13h 50, 3 h 30 min, TF1, CPA81050533.

SAGUEZ, Guy (réal.), *Féminin présent : émission du 31 mars 1981*, 31/03/1981, 13h50, 3 h 35 min, TF1, CPA81054914.

SAGUEZ, Guy (réal.), *Féminin présent : émission du 07 avril 1981*, 07/04/1981, 13h50, 3 h 35 min, TF1, CPA81052377.

COLONNA, Dominique (réal.), *Féminin présent : émission du 14 avril 1981*, 14/04/1981, 13h50, 3h 30 min, TF1, CPA81050553.

N.C, *Tout feu tout femme*, 21/04/1981, 13h50, 3h35 min, TF1, CPA8105143402.

COLONNA, Dominique (réal.), *Féminin présent : émission du 28 avril 1981*, 28/04/1981, 13h50, 3h, TF1, CPA81050272.

GOMILA, Christian (réal.), *Féminin présent : émission du 05 mai 1981*, 05/05/1981, 13h47, 4h 10 min, TF1, CPA81050841.

GOMILA, Christian (réal.), *Féminin présent : émission du 12 mai 1981*, 12/05/1981, 13h47, 3h 30 min, TF1, CPA81050043.

PROKOP, Karel (réal.), *Féminin présent : émission du 19 mai 1981*, 19/05/1981, 13h50, 3h 40 min, TF1, CPA8105131801.

PROKOP, Karel (réal.), *Féminin présent : émission du 09 juin 1981*, 09/06/1981, 13h50, 3h 44 min, TF1, CPA81054967.

PROKOP, Karel (réal.), *Féminin présent : émission du 23 juin 1981*, 23/06/1981, 13h45, 4h 07 min, TF1, CPA81050899.

PROKOP, Karel (réal.), *Féminin présent : émission du 22 septembre 1981*, 22/09/1981, 13h50, 3h 30 min, TF1, CPA81053420.

PROKOP, Karel (réal.), *Féminin présent : émission du 29 septembre 1981*, 29/09/1981, 13h50, 4h 14 min, TF1, CPA81053837.

HUBERT, Jeannette (réal.), *Féminin présent : émission du 13 octobre 1981*, 13/10/1981, 13h45, 3h 30 min, TF1, CPA81053130.

JAMAIN, Philippe (réal.), *Rencontre Ariane DANDOIS*, 27/10/1981, 13h50, 3h 30, TF1, CPA8105439903.

GOMILA, Christian (réal.), *Féminin présent : émission du 03 novembre 1981*, 03/11/1981, 13h50, 3h 20 min, TF1, CPA81052063.

GOMILA, Christian (réal.), *Féminin présent : émission du mardi 10 novembre 1981*, 10/11/1981, 13h50, 4h 06 min, TF1, CPA90009593.

COMBET, Gilles (réal.), *Féminin présent : émission du 17 novembre 1981*, 17/11/1981, 13h50, 4h 06 min, TF1, CPA81051030.

OUALID, Jean-Pierre (réal.), *Féminin présent : émission du 01 décembre 1981*, 01/12/1981, 14h, 2h 38 min, TF1, CPA81055949.

OUALID, Jean-Pierre (réal.), *Féminin présent : émission du 08 décembre 1981*, 08/12/1981, 13h50, 3h 45 min, TF1, CPA81052560.

STROUVE, Fabienne (réal.), *Féminin présent : émission du 15 décembre 1981*, 15/12/1981, 13h50, 4h50min, TF1, CPA81055193.

BARRAL, Jean (réal.), *Féminin présent : émission du 22 décembre 1981*, 22/12/1981, 16h25, 1h28min, TF1, CPA8105553507.

GOMILLA, Christian (réal.), *Spécial Georges GERSHWIN*, 29/12/1981, 16h25, 1h30min, TF1, CPA81052409.

LEGOY, Henri (réal.), *Féminin présent : émission du 5 janvier 1982*, 05/01/1982, 13h48, 3h17min, TF1, CPA82054199.

LEGOY, Henri (réal.), *Féminin présent : émission du mardi 12 janvier 1982*, 12/01/1982, 13h45, 3h17min, TF1, CPA90009823.

HUBERT, Jeannette, *Féminin présent : émission du 19 janvier 1982*, 19/01/1982, 13h50, 4h12min, TF1, CPA82051057.

HUBERT, Jeannette, *Féminin présent : émission du 26 janvier 1982*, 26/01/1982, 13h50, 4h10min, TF1, CPA82058977.

CHABOUD, Charles (réal.), *Féminin présent : émission du 02 février 1982*, 02/02/1982, 13h50, 4h08min, TF1, CPA82054345.

CHABOUD, Charles (réal.), *Féminin présent : émission du 09 février 1982*, 09/02/1982, 13h50, 2h40min, TF1, CPA82056458.

SARRAUT, Marion (réal.), *Féminin présent : émission du 02 mars 1982*, 02/03/1982, 13h50, 2h50min, TF1, CPA82054080.

COLONNA, Dominique (réal.), *Féminin présent : émission du 09 mars 1982*, 09/03/1982, 13h50, 3h, TF1, CPA82054225.

GOMILLA, Christian (réal.), *Féminin présent : émission du 16 mars 1982*, 16/03/1982, 13h48, 4h15min, TF1, CPA82050087.

DUBERGEY, Marie-Josèphe (réal.), *Féminin présent : émission du 30 mars 1982*, 30/03/1982, 13h46, 2h46, TF1, CPA82050564.

LEGAY, Henri (réal.), *Féminin présent : émission du 06 avril 1982*, 06/04/1982, 13h50, 3h45min, TF1, CPA82054900.

DELARIVE, Agnès (réal.), *Féminin présent : émission du 20 avril 1982*, 20/04/1982, 13h50, 2h43min, TF1, CPA82053557.

FREIGE, Simon (réal.), *Féminin présent : émission du 27 avril 1982*, 27/04/1982, 13h50, 3h38min, TF1, CPA82050681.

SARRAUT, Marin (réal.), *Féminin présent : émission du 4 mai 1982*, 04/05/1982, 13h50, 4h06min, TF1, CPA82053787.

SANDERS, Dirk (réal.), *Féminin présent : émission du 18 mai 1982*, 18/05/1982, 13h49, 3h18min, TF1, CPA82054204.

GIULIANI, Dominique (réal.), *Féminin présent : émission du 8 juin 1982*, 08/06/1982, 13h48, 2h45min, TF1, CPA82053698.

BRIALY, Jacques (réal.), *Féminin Présent : émission du 15 juin 1982*, 25/06/1982, 13h50, 15min, TF1, CPA82053017.

### AUJOURD'HUI LA VIE :

#### Premier Lundi :

ASKENASI, Jean-Paul (réal.), *Premier lundi*, 01/03/1982, 13h57, 55min, A2, CPB82050531.

ASKENASI, Jean-Paul (réal.), *Aujourd'hui la vie : émission du 05 avril 1982*, 05/04/1982, 14h05, 55min, A2, CPB82054738.

ASKENASI, Jean-Paul (réal.), *Premier lundi*, 06/12/1982, 14h, 51min, A2, CPB82051174.

LABOURASSE, Guy (réal.), *Aujourd'hui la vie premier lundi : émission du 07 février 1983*, 07/02/1983, 14h, 1h, A2, CPB82051174.

LABOURASSE, Guy (réal.), *Aujourd'hui la vie premier lundi : émission du 04 avril 1983*, 04/04/1983, 14h, 1h, A2, CPB83050282.

VEYRET, André (réal.), *Plateau*, 02/05/1983, 14h, 55min, A2, CPB8305625504.

ASKENASI, Jean-Paul (réal.), *Premier lundi*, 06/06/1983, 14h06, 58min, A2, CPB91002400.

VEYRET, André (réal.), *Aujourd'hui la vie premier lundi : émission du 05 juillet 1983*, 05/07/1983, 14h, 56min, A2, CPB83051301.

VEYRET, André (réal.), *Premier lundi : émission du 01 août 1983*, 01/08/1983, 14h, 56min, A2, CPB91002866.

#### En forme :

N.C, *Nicolle CROISILLE*, 20/06/1986, A2, MGCPB0174816 . 01 :

# ***Bibliographie***

## **Ouvrages généraux :**

### Contexte socio-culturel du XXe siècle :

CUSSET, François, *La décennie : le grand cauchemar des années 1980*, Paris, La Découverte, 2008, 378 p.

GOETSCHÉL, Pascale et LOYER, Emmanuelle, *Histoire culturelle de la France : de la Belle Époque à nos jours*, 4e éd., Paris, Armand Colin, 2011 (Cursus. Histoire), 279 p.

ROBERTS Kenneth, « La jeunesse des années 80 : un nouveau mode de vie », *Revue internationale des sciences sociales, Unesco*, n° 4, Vol. XXXVII, 1985, p. 461-479.

### Histoire des femmes et notion de genre :

BARD, Christine, *Les femmes dans la société française au XXe siècle*, Paris, Armand Colin, 2003 (Histoire), 285 p.

DUBY, Georges, PERROT, Michelle et THÉBAUD, Françoise (dir.), *Histoire des femmes en Occident. Tome 5. Le XXe siècle*, Paris, Plon, 1992, 647 p.

GARDEY, Delphine et LÖWY, Ilana (dir.), *L'invention du naturel : les sciences et la fabrication du féminin et du masculin*, Paris, Éditions des archives contemporaines, 2000, 227 p.

PERROT, Michelle, *Les femmes ou les silences de l'Histoire*, Paris, Flammarion, 2001 (Champs Flammarion), 493 p.

THEBAUD, Françoise, *Écrire l'histoire des femmes*, Fontenay-aux-Roses, ENS, 1998, 227 p.

### Histoire, sociologie et anthropologie du corps :

ANDRIEU, Bernard, « Corps : cultes du corps », *Encyclopædia universalis* [en ligne]. Disponible à l'adresse < <http://www.universalis.fr/encyclopedie/corps-cultes-du-corps/> >, consulté le 25/10/2012.

BOURDIEU, Pierre, *La domination masculine*, Paris, Seuil, 1998, 142 p.

CORBIN, Alain, COURTINE, Jean-Jacques, VIGARELLO, Georges (dir.) et al., *Histoire du corps : les mutations du regard. Volume 3. Le XXe siècle*, Paris, Ed. du Seuil, 2006 (L'Univers historique), 522 p.

DETREZ, Christine, *La construction sociale du corps*, Paris, Ed. du Seuil, 2002, 257 p.

FOURNIER, Laurent-Sébastien et RAVENEAU, Gilles, « Anthropologie des usages sociaux et culturels du corps », *Journal des anthropologues* [en ligne], n° 112-113, 2008, p. 9-22. Disponible à l'adresse < <http://jda.revues.org/661>>, consulté le 25/10/2012.

GALINON-MELENEC, Béatrice, MARTIN-JUCHAT Fabienne, (dir.), *Le corps communicant, le XXIème siècle civilisation du corps ?*, Paris, L'Harmattan, 2008, 242 p.

IRLINGER, P., LOUVEAU, C., METOUDI, M., *Sociologie des activités physiques et sportives : promenade dans la littérature*, INSEP, février 1991

LE BRETON, David, *Anthropologie du corps et modernité*, 6e éd., Paris, Presses universitaires de France, 2010 (Quadrige. Essais, débats), 330 p.

MARZIN, Patricia, « Introduction. Rapport au corps : du corps analysé au corps ressenti », *Aster* [en ligne], n° 42, 2006, p. 7-19. Disponible à l'adresse < [http://ife.ens-lyon.fr/edition-electronique/archives/aster/web/fascicule.php?num\\_fas=460](http://ife.ens-lyon.fr/edition-electronique/archives/aster/web/fascicule.php?num_fas=460) >, consulté le 11/11/2012.

MEMMI, Dominique, GUILO, Dominique, MARTIN, Olivier (dir.), *La tentation du corps : corporéité et sciences sociales*, Paris, Ed. de l'Ecole de hautes études en sciences sociales, 2009 (Cas de figure), 276 p.

TRAVAILLOT, Yves, *Sociologie des pratiques d'entretien du corps : l'évolution de l'attention portée au corps depuis 1960*, Paris, Presses universitaires de France, 1998 (Pratiques corporelles), 235 p.

VIGARELLO, Georges, *Histoire de la beauté : le corps et l'art d'embellir de la Renaissance à nos jours*, Paris, Ed. du Seuil, 2007 (Points. Histoire), 336 p.

« Le souci du corps », *Sciences Humaines*, n° 132, novembre 2002, 114 p.

#### Histoire de la télévision :

BROCHAND, Christian, MOUSSEAU Jacques, *Histoire de la télévision française*, Paris, Nathan, 1982, 190 p.

CASSETTI, Francesco, ODIN, Roger, «De la paléo à la néo-télévision », *Communications* [en ligne], n° 51, 1990, p. 9-26. Disponible à l'adresse <[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/comm\\_0588-8018\\_1990\\_num\\_51\\_1\\_1767](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/comm_0588-8018_1990_num_51_1_1767)>, consulté le 10/02/2013

CHANIAC, Régine, *La télévision de 1983 à 1993 : chronique des programmes et de leur public*, Paris, La Documentation française, 1994, 258 p.

GAILLARD, Isabelle, *La télévision : histoire d'un objet de consommation (1945-1985)*, Paris, Ed. du Comité des travaux historiques et scientifiques, Institut national de l'audiovisuel, 2006, 352 p.

JEANNENEY, Jean-Noël (dir.), *L'écho du siècle : dictionnaire historique de la radio et de la télévision*, Paris, Hachette, 1999, 602 p.

JOST, François et LEBLANC, Gérard, *La télévision française au jour le jour*, Paris, Anthropos-INA, 1994, 143 p.

### Ouvrages spécifiques:

#### Femmes, corps et médias :

ARNAUD, Pierre et TERRET, Thierry (dir.), *Histoire du sport féminin. Tome 1. Le sport au féminin : histoire et identité*, Paris-Montréal, l'Harmattan, 1996, 234p.

ARNAUD, Pierre et TERRET, Thierry (dir.), *Histoire du sport féminin. Tome 2. Sport masculin-sport féminin : éducation et société*, Paris-Montréal, l'Harmattan, 1996, 271p.

BERTRAND, Claude-Jean, « Sports et médias aux États-Unis », *Esprit*, numéro spécial n°4, avril 1987, p.213-229

COURT, Martine, « La construction du rapport à la beauté chez les filles pendant l'enfance : quand les pratiques entrent en contradiction avec les représentations du travail d'embellissement du corps », *Sociétés & Représentations* [en ligne], n° 24, 2007, p. 97-110. Disponible à l'adresse <<http://www.cairn.info/revue-societes-et-representations-2007-2-page-97.htm>>, consulté le 23/10/2012.

DE SAINT POL, Thibaut, *Le corps désirable : hommes et femmes face à leur poids*, Paris, Presses universitaires de France, 2010 (Le lien social), 222 p.

EHRENBERG, Alain, « Le show méritocratique, Platini, Stéphanie, Tapie et quelques autres », *Esprit*, numéro spécial n°4, avril 1987, p.266-283.

FOUQUET, Catherine, « Le détour obligé ou l'histoire des femmes passe-t-elle par celle de leur corps? », dans *Une histoire des femmes est-elle possible ?*, colloque Saint-Maximin, 1984, Marseille, Rivages, 1984, p. 72-84.

LÉVY, Marie-Françoise, « Famille et télévision : 1950-1986 », *Réseaux* [en ligne], n° 72-73, Vol. 13, 1995, p.177-193. Disponible à l'adresse < [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/reso\\_0751-7971\\_1995\\_num\\_13\\_72\\_2719](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/reso_0751-7971_1995_num_13_72_2719) >, consulté le 15/12/2012.

LÉVY, Marie-Françoise, « Les femmes du temps présent à la télévision : la mutation des identités (1960-1975) » dans *Les Années 68 : le temps de la contestation*, DREYFUS-ARMAND, Geneviève, FRANK, Robert, LEVY, Marie-Françoise (dir.), Paris-Bruxelles, IHTP-CNRS, 2000 (Histoire du temps présent), p.199-216.

METOUDI, Michèle, « De nouveaux usages pour les sports d'hier », *Esprit*, numéro spécial n°4, avril 1987, p.42-52.

REMAURY, Bruno, *Le beau sexe faible : les images du corps féminin entre cosmétique et santé*, Paris, Grasset, 2000 (Partage du savoir), 264 p.

SOHN, Anne-Marie, THÉLAMON, Françoise (dir.) et DE GIORGIO, Michela, « Le genre prend corps : vingt ans d'histoire des femmes », dans *L'histoire sans les femmes est-elle possible ?*, colloque Rouen, 1997, Paris, Perrin, 1998, p. 165-171.

SOULAGES, Jean-Claude, « Les avatars de la publicité télévisée ou les vies rêvées des femmes », *Le Temps des médias* [en ligne], n°12, 2009, p. 114-124. Disponible à l'adresse < <http://www.cairn.info/revue-le-temps-des-medias-2009-1-page-114.htm> >, consulté le 12/11/2012.

VIGARELLO, Georges, « Les vertiges de l'intime », *Esprit*, n°62, février 1982, p. 68-78

### Méthodologie et analyse de la télévision :

DUCCINI, Hélène, *La télévision et ses mises en scène*, 2e éd., Paris, Armand Colin, 2011, 126 p.

JOST, François, *Introduction à l'analyse de la télévision*, 3e éd., revue et augmentée, Paris, Ellipses, 2007 (Infocom) 176 p.

### Public et économie des médias:

ARNAL, Nicole, DUMONTIER, Françoise et PAIRE, Régine, « Les téléspectateurs : leurs goûts et leurs pratiques », *Economie et statistique* [en ligne], n° 227, décembre 1989, p. 31-39. Disponible à l'adresse <[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/estat\\_03361454\\_1989\\_num\\_227\\_1\\_53\\_98](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/estat_03361454_1989_num_227_1_53_98)>, consulté le 11/11/2012.

BEAUD, Paul, FLICHY, Patrice, SAUVAGE Monique, Unesco, « La télévision comme industrie culturelle », *Réseaux* [en ligne], n°9, vol.2, 1984, p. 3-21. Disponible à l'adresse <[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/reso\\_0751-7971\\_1984\\_num\\_2\\_9\\_1142](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/reso_0751-7971_1984_num_2_9_1142)>, consulté le 10/01/2013.

BOURDON, Jérôme, « A la recherche du public ou vers l'indice exterminateur , une histoire de la mesure d'audience à la télévision française », *Quaderni* [en ligne], n° 35, printemps 1998, p. 107-128. Disponible à l'adresse <[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/quad\\_0987-1381\\_1998\\_num\\_35\\_1\\_1350](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/quad_0987-1381_1998_num_35_1_1350)>, consulté le 04/01/2013.

COGNEAU, Denis et DONNAT, Olivier (red.), *Les pratiques culturelles des Français : 1973-1989*, Paris, La Documentation française, 1990 (La Découverte), 285 p.

MACÉ, Eric, *La société et son double : une journée ordinaire de télévision française*, Paris, Armand Colin et Institut national de l'audiovisuel, 2006 (Médiacultures), 318 p.

MARTIN, Laurent, « Culture et médias : quelles approches aujourd'hui ? », *Le Temps des médias* [en ligne], Paris : Nouveau Monde, n° 12, 2009, p. 61-77. Disponible à l'adresse <<http://www.cairn.info/revue-le-temps-des-medias-2009-1-page-261.htm>>, consulté le 12/12/2012.

MOUSSEAU, Jacques, « La télévision et son public », *Communication et langages* [en ligne], n°87, 1991, p. 40-69. Disponible à l'adresse <[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/colan\\_0336-1500\\_1991\\_num\\_87\\_1\\_2280](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/colan_0336-1500_1991_num_87_1_2280)>, consulté le 10/02/2013

SOFRES, *Opinion publique : 1985*, Paris, Gallimard, 1985, 333 p.

SOFRES, *L'État de l'opinion 1989 : clés pour 1989*, Paris, Ed. du Seuil, 1989, 246 p.

SOFRES, *L'État de l'opinion 1992*, Paris, Ed. Du Seuil, 1992, 221 p.

## *Table des annexes*

<b>GÉNÉRIQUES.....</b>	<b>140</b>
------------------------	------------

## GÉNÉRIQUES

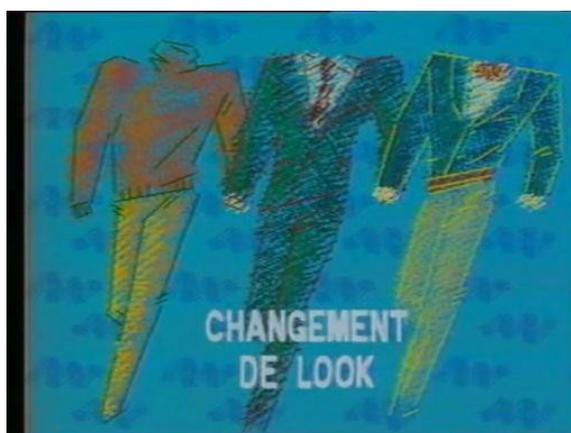
### FÉMININ PRÉSENT



## AUJOURD'HUI LA VIE PREMIER LUNDI



## AUJOURD'HUI LA VIE EN FORME



# Table des matières

<b>SIGLES ET ABRÉVIATIONS.....</b>	<b>7</b>
<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>9</b>
<b>LE CORPS AU CŒUR DES PRÉOCCUPATIONS.....</b>	<b>13</b>
<b>Comment l'histoire des femmes passe-t-elle par celle de leur corps ?.....</b>	<b>13</b>
<i>La tyrannie du corps.....</i>	<i>13</i>
<i>Corps biologique et construction sociale.....</i>	<i>16</i>
Illustration 1: Antenne 2, Aujourd'hui la vie en forme : Sydné ROME, 6.25.....	19
<i>Le corps libéré.....</i>	<i>19</i>
Illustration 2: TF1, Féminin Présent : émission du 04 novembre 1980, 47.10.....	21
<b>Les années 1980 ou la prédominance du corps.....</b>	<b>24</b>
<i>La perte de référents ou le nouveau pouvoir du corps.....</i>	<i>25</i>
<i>L'influence des États-Unis.....</i>	<i>30</i>
Illustration 3: A2, Aujourd'hui la vie en forme : Linda de SUZA, 51.03.31	
Illustration 4: A2, Aujourd'hui la vie en forme : Linda de SUZA, 52.20.32	
<i>Le mythe de la femme d'action.....</i>	<i>34</i>
<b>LA TÉLÉVISION « POUR LES FEMMES ».....</b>	<b>37</b>
<b>Les chaînes de télévision.....</b>	<b>39</b>
<i>TF1.....</i>	<i>40</i>
Rappel historique.....	40
TF1 et « Féminin Présent ».....	41
Graphique 1 : Téléràma, n°1602, 27/09/1980 au 03/10/1980, p. 44-91.....	43
Illustration 1: TF1, Féminin présent : émission du 08 septembre 1981, 2.24.....	44



Illustration 10: TF1, Féminin présent : émission du 24 novembre 1986, 31.14.....	60
« <i>Aujourd'hui la vie</i> ».....	62
Illustration 11: A2, Aujourd'hui la vie premier lundi, 44.39.....	64
Graphique 4: VEYRET, André (réal.), Aujourd'hui la vie : émission du 07 juin 1982, 07/06/1982, 14h, 53 min, A2, CPB8205283803.....	64
Illustration 12: A2, Aujourd'hui la vie en forme : Nicole CALFAN, 3.35.....	67
Illustration 13: A2, Aujourd'hui la vie en forme : Nicole Calfan, 17.20.....	67
Illustration 14: A2, Aujourd'hui la vie en forme : Annie CORDY, 24.51.....	68
Illustration 15: A2, Aujourd'hui la vie en forme : émission du 14 mars 1986, 3,02.....	68
Illustration 16: A2, Aujourd'hui la vie en forme : Alice DONA, 10.02.....	71
<b>Quand elles parlent du corps.....</b>	<b>73</b>
« <i>Féminin présent</i> ».....	74
Graphique 5: INA, Télérama ;.....	75
Cf « sources » (sources écrites, corpus et sources complémentaires de « Féminin présent »).....	75
Graphique 6: INA, Télérama ;.....	76
Cf « sources » (sources écrites, corpus et sources complémentaires de « Féminin présent »).....	76
Graphique 7: INA, Télérama ;.....	76
Cf « sources » (sources écrites, corpus et sources complémentaires de « Féminin présent »).....	76
Graphique 8: INA, Télérama ;.....	77
Cf « sources » (sources écrites, corpus et sources complémentaires de « Féminin présent »).....	77
« <i>Aujourd'hui la vie</i> ».....	80
Graphique 9: INA, Télérama ;.....	81
Cf « sources » (sources écrites, corpus et sources complémentaires de « Aujourd'hui la vie premier lundi »).....	81
Graphique 10: INA, Télérama ;.....	81
Cf « sources » (sources écrites, corpus et sources complémentaires de « Aujourd'hui la vie premier lundi »).....	81
Graphique 11: INA, Télérama ;.....	82
Cf « sources » (sources écrites, corpus et sources complémentaires de « Aujourd'hui la vie en forme »).....	82
<b>PRATIQUES CORPORELLES DANS LES MAGAZINES TÉLÉVISÉS.....</b>	<b>85</b>
<b>Les corps en mouvements.....</b>	<b>85</b>
<i>Une multitude de méthodes.....</i>	85
Illustration 1: A2, Aujourd'hui la vie : émission du 07 juin 1982, 5.20.....	87
Illustration 2: A2, Aujourd'hui la vie :.....	88
émission du 07 juin 1982, 52.15.....	88
Illustration 3: A2, Aujourd'hui la vie : émission du 07 juin 1982, 53.16.....	88
Illustration 4: A2, Aujourd'hui la vie : émission du 07 juin 1982, 53.20.....	88
<i>La télévision entre en mouvement.....</i>	90
Illustration 5: TF1, Féminin présent : émission du 03 mars 1981, 6.25.....	91
Illustration 6: TF1, Féminin présent : émission du 04 novembre 1981, 47.12.....	91

Illustration 7: TF1, Féminin présent : émission du 24 novembre 1981, 29.20.....	91
Illustration 8: TF1, Féminin Présent : émission du 23 mars 1982, 33.09	91
Illustration 9: TF1, Féminin présent : émission du 13 avril 1982, 28.50.	91
Illustration 10: TF1, Féminin présent : émission du 11 mai 1982, 31.50	91
Illustration 11: A2, Aujourd'hui la vie premier lundi : émission du 02 août 1982, 50.51.....	93
Illustration 12: A2, Aujourd'hui la vie en forme : SAPHO, 28.45.....	94
Illustration 13: A2, Aujourd'hui la vie en forme : Nicole Calfan, 17,50..	94
Illustration 14: A2, Aujourd'hui la vie en forme : André DUSSOLIER, 1.15.....	95
Illustration 15: A2, Aujourd'hui la vie en forme : Sydné ROME, 2.36....	95
Illustration 16: A2, Aujourd'hui la vie en forme : CARLOS, 19.00.....	96
Illustration 17: A2, Aujourd'hui la vie en forme : Jeane MANSON, 5.58.....	97
Illustration 18: A2, Aujourd'hui la vie en forme : Michèle TORR, 48.05.....	97
<b>Les promoteurs de la forme.....</b>	<b>98</b>
<i>Médecins et professionnels de santé.....</i>	<i>99</i>
Illustration 19: A2, Aujourd'hui la vie en forme : Annie CORDY, 13.50.....	102
<i>Les célébrités s'en mêlent.....</i>	<i>104</i>
Illustration 20: A2, Aujourd'hui la vie en forme : SAPHO,30.02.....	107
Illustration 21: A2, Aujourd'hui la vie en forme : Rika ZARAÏ, 16.10.	108
Illustration 22: A2, Aujourd'hui la vie en forme : Michel Oliver, 13.35.....	108
<b>Nouveaux enjeux des pratiques corporelles.....</b>	<b>109</b>
« Être en forme ».....	110
Illustration 23: A2, Aujourd'hui la vie en forme : Jeane MANSON, 11.01.....	112
<i>Responsabilité, culpabilité et nouvelles normes.....</i>	<i>116</i>
<b>CONCLUSION.....</b>	<b>121</b>
<b>SOURCES.....</b>	<b>123</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>133</b>
<b>TABLE DES ANNEXES.....</b>	<b>139</b>
<b>TABLE DES MATIÈRES.....</b>	<b>143</b>